

"Tout-Puissant" – "Pantocrator"

dossier D (49 pages)

Exode 34 : 6-7 avec commentaires rabbiniques

Table des matières
et repères chronologiques
voir à la fin du document (**page 49**)

Les 13 Middot

Ex 34:6-7 avec commentaires (< cités depuis "Responsa")

פרשנים לשמות פרשת משפטים פרק לד פסוק ו

Légende et notes

voir à la fin du document (page 48)

repères chronologiques

et table des matières → page 49

שמות פרק לד פסוק ו - ז	TaNaKh Ex 34:6-7 (traduction Jacques KOHN pour Tora Temima) ¹
(ו) וַיַּעֲבֹר יְהוָה עַל פָּנָיו וַיִּקְרָא יְהוָה יְהוָה אֵל רַחוּם וְחַנּוּן אֶרֶךְ אַפִּים וְרַב חֶסֶד וְאֱמֶת : (ז) נֹצֵר חֶסֶד לְאַלְפִים נֹשֵׂא עוֹן וּפֹשַׁע וְחַטָּאָה וְנִקָּה לֹא יִנָּקֶה פֶּקֶד עוֹן אֲבוֹת עַל בְּנִים וְעַל בְּנֵי בָנִים עַל שְׁלִשִּׁים וְעַל רְבָעִים :	(6) Hachem passa devant lui, il appela : "Hachem, Hachem, Qél miséricordieux et bienveillant, lent à la colère et plein de bonté et de vérité, (7) qui conserve de la bonté à des milliers, il supporte le crime et la rébellion et le péché, et absoudre, il n'absoudra pas. Il se souvient ² du crime des pères sur les fils et sur les petits-enfants, et sur la troisième et sur la quatrième [génération].

תרגום אונקלוס שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו - ז	Targum Onqelos (traduction d'après Roger LE DÉAUT et le site Sefaria)
(ו) וַאֲעֲבֹר יְיָ שְׁכִנְתָּהּ עַל אַפּוּהִי וַיִּקְרָא יְיָ יְיָ אֱלֹהֵא רַחֲמָנָא וְחַנּוּנָא מְרַחֵק רְגִזוּ וּמִסְגִּי לְמַעַבְד טְבִין וּקְשׁוּט : (ז) נֹטֵר טִיבּוּ לְאַלְפֵי דְרִין נִשְׁבַּק לְעִזְזִין וּלְמָרּוּד וּלְחֻבִּין סָלַח לְדַמְיָבִין לְאַוְרִיתָהּ וְלִדְלָא מִיבִין לֹא מִזְפִּי מִסְעֵד חֻבֵּי אֲבָהֶן עַל בְּנִין וְעַל בְּנֵי בָנִין מְרִדִין עַל דֵּר תְּלִיתִי וְעַל דֵּר רְבִיעִי :	(6) Et Yahvé fit passer sa <i>shekhina</i> devant lui, et il cria : "Yahvé ! Yahvé !, Dieu miséricordieux et clément, s'éloignant de l'irritation, et abondant en bonté et vérité, (7) qui conserve la bonté pour des milliers de générations, remettant l'iniquité et la rébellion et la faute. Il pardonne à ceux qui retournent à sa Torah mais ceux qui n'y retournent pas, il ne les acquitte pas, supportant la faute des pères sur les enfants, et sur les enfants des enfants rebelles, [même] sur la troisième ou quatrième génération.

¹ Cette traduction sera gardée le plus possible dans les commentaires qui suivent. Mais, sauf pour les traductions empruntées à des sources explicitement citées, je privilégierai les traductions suivantes : pour "RaHaM" : "compassion" ; pour "HaNaN" : "faveur" ou "grâce" ou "clémence" ; pour "HèSèD" : "bonté" ou "bienveillance" ; pour "NaQqéH" : "absoudre" ou "disculper" ; pour "PaQaD" : "sanctionner" ou "se souvenir" ; pour "aWôN" : "iniquité" ou "crime" ; pour "PèSHa<" : "rébellion" ou "transgression" ; pour "HaT̥ta>ah" : "péché" ou "faute" ; pour "MiDdaH" : "attribut" ; et pour le tétragramme : soit "Hachem", soit "le Seigneur".

² le verbe "פֶּקֶד" ("paqad"), souvent traduit en français, faute de mieux, par "se souvenir" ou "visiter", évoque essentiellement la "visite" officielle imposée par une personnalité qui n'oublie pas de "surveiller", "contrôler" ceux qui sont sous ses ordres, et éventuellement "sanctionner" voire "punir" les contrevenants. Attention donc à la manière de traduire dans chaque commentaire.

<p>תרגום יונתן שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו-ז</p> <p>(ו) וְאַעֲבִיר יְיָ שְׁכִינָתוֹ עַל אַפְּי וְקָרָא יְיָ אֱלֹהֵי רַחֲמָנָא וְחַנּוּנָא אֲרָךְ רוּחַ וְקָרִיב רַחֲמִין וּמִסְגִּי לְמַעַבְד חֶסֶד וְקִשּׁוּט : (ז) נָטִיר חֶסֶד וְטִיבוּ לְאַלְפֵי דָרִין שְׁרִי וְשָׁבִיק עַל חֻבִּין וּמַעַבְר עַל מְרֻדִין וּמַכְפָּר עַל חַטָּאִין סָלַח לְדַמְיָבִין לְאַוְרֵייתָא וְלִדְלָא מִיָּבִין לֹא מִזִּכְרֵי בְיוֹם דִּינָא רַבָּא מִסְעָר חֻבִּי אֲבָהֻן עַל בְּנֵין מְרֻדִין עַל דָּר תְּלִיתָא וְעַל דָּר רְבִיעָא:</p>	<p>Targum Jonathan (traduction d'après Roger LE DÉAUT et le site Sefaria)</p> <p>(6) Et Yahvé fit passer sa <i>shekhina</i> devant lui, et il cria : "Yahvé ! Yahvé !, Dieu miséricordieux et clément, d'humeur patiente, et proche en miséricorde et abondant en bienveillance et vérité, (7) qui conserve la grâce et la bonté pour des milliers de générations, qui absout et remet les fautes, qui ne s'arrête pas aux rebellions et expie les péchés, qui pardonne à ceux qui retournent à sa Torah, mais ceux qui n'y retournent pas, il ne les acquitte pas au jour du grand jugement supportant la faute des pères sur les enfants rebelles [même] sur la troisième et sur la quatrième génération.</p>
<p>כתר יונתן שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו-ז</p> <p>(ו) ויעבר יי שכינתו על פניו ויקרא יי אל רחום וחנן אה רוח וקרוב רחמים ומרבה לעשות חסד ואמת : (ז) נוצר [שומר] חסד וטובה לאלפי דורות מוחל וסולח על עונות ומעביר על פשעים ומכפר על חטאים סולח לשבים לתורה ולשלא שבים לא מזכה ביום הדין הגדול פוקד [בוחר, מחשב] עוון אבות על בנים פשעים על דור שלישי ועל דור רביעי:</p>	<p>"La Couronne de Jonathan" (ben Uziel) ≈ celui du Targum ci-dessus (?)</p> <p>(6) Et Yahvé fit passer sa <i>shekhina</i> devant lui, et il cria : "Yahvé ! Yahvé !, Dieu miséricordieux et clément, d'humeur patiente, et proche en miséricorde et abondant en faisant bienveillance et vérité, ... (7) qui conserve [garde] la grâce et la bonté pour des milliers de générations, absout et remet les iniquités, ne s'arrête pas aux rebellions et expie les péchés, qui pardonne à ceux qui retournent à sa Torah, mais ceux qui n'y retournent pas, il ne les acquitte pas au jour du grand jugement ; supportant [examinant, évaluant] l'iniquité des pères sur les enfants rebelles [même] sur la troisième et sur la quatrième génération.</p>
<p>תרגום ירושלמי שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו-ז</p> <p>(ו) וְעָבְרַת יְקָר שְׁכִינָתוֹ דִּי יִצְחָק וְאַמֵּר יְיָ אֱלֹהֵי רַחֲמָנָא וְחַנּוּנָא רַחֵם וְקָרִיב רַחֲמִין וּמִסְגִּי לְמַעַבְד חֶסֶד וְקִשּׁוּט : (ז) נָטִיר טִיבוּ לְאַלְפֵי דָרִין שְׁרִי וְשָׁבִיק לְחֻבִּין וְלִסְרָחֲנִין וּמִזְכֵּיָא לֹא מִזִּכְרֵי יְיָ יְתַּחֲיִיבֵיָא בְיוֹם דִּינָא רַבָּא וּמִדְכָּר חֻבִּי אֲבָהֻן רְשִׁיעֻן עַל בְּנֵין מְרֻדִין עַל דָּר תְּלִיתָא וְעַל דָּר רְבִיעָא:</p>	<p>Targum Yerushalmi (traduction d'après Roger LE DÉAUT et le site Sefaria)</p> <p>(6) Et passa la gloire de la <i>shekhina</i> de Yahvé devant lui, et Moïse pria et dit : "Yahvé !, Dieu miséricordieux et clément, s'éloignant de l'irritation, et proche en miséricorde, et abondant en bienveillance et vérité, (7) qui conserve la bonté pour des milliers de générations, pour absoudre et remettre les fautes et les corruptions, mais pas pour acquitter les coupables au grand jour du jugement, et se souvenant des fautes des pères méchants sur les enfants rebelles [même] à la troisième et à la quatrième génération.</p>

תלמוד בבלי מסכת ראש השנה יז ב	TALMUD BABLI, Traité Rosh ha-Shanah 17b/a (traduct° Tora Temima et Steinsaltz)
<p>ויעבר ה' על פניו ויקרא, אמר רבי יוחנן: אלמלא מקרא כתוב אי אפשר לאומרו, מלמד שנתעטף הקדוש ברוך הוא כשליח צבור, והראה לו למשה סדר תפלה. אמר לו: כל זמן שישראל חוטאין - יעשו לפני כסדר הזה, ואני מוחל להם.</p> <p>ה' ה' - אני הוא קודם שיחטא האדם, ואני הוא לאחר שיחטא האדם ויעשה תשובה.</p> <p>אל רחום וחנון, אמר רב יהודה: ברית כרותה לשלש עשרה מדות שאינן חוזרות ריקם, שנאמר [שמות, לד י] הנה אנכי כרת ברית.</p>	<p><i>Hachem passa devant lui et cria</i> – Rabbi Yohanan a enseigné : Si cela n'avait pas été écrit explicitement, il aurait été impossible de le dire ! Cela nous apprend que le Saint –béni soit-il– s'est enveloppé [de son <i>talith</i>] comme un ministre officiant pour montrer à Mochè l'ordre des prières [l'ordre rituel des treize attributs de miséricorde] et qu'il lui a dit : "Toutes les fois qu'Israël pèchera, qu'ils suivent ce rituel, et je leur pardonnerai !"</p> <p><i>Hachem Hachem</i> – Que veut dire : '<i>Hachem Hachem</i>' ? = Je suis <i>Hachem</i> avant que l'homme ait péché, et je suis <i>Hachem</i> après qu'il a péché et qu'il s'est repenti [en ce que ma clémence reste inchangée].</p> <p><i>Dieu miséricordieux et bienveillant</i> – Rav Yehouda affirme : Selon un pacte conclu [par Dieu avec les enfants d'Israël], la mention des treize attributs [de miséricorde, dans la prière des jours de jeûne,] ne sera jamais vaine [et sera toujours exaucée] car, [après en avoir dressé la liste,] Dieu déclare (Ex 34:10) "<i>Voici que j'établis une alliance ...</i>"</p>
<p style="text-align: center;">[דף יז עמוד א]</p> <p>... ורב חסד – מטה כלפי חסד, ועליהן אמר דוד [תהלים קט"ז] אהבתי כי ישמע ה'. דרש רבא: מאי דכתיב אהבתי כי ישמע ה', אמרה כנסת ישראל לפני הקדוש ברוך הוא: רבוננו של עולם, אימתי אני אהובה לפניך - בזמן שאתה שומע קול תחנוני. דלתי ולי יהושע ...</p> <p style="text-align: right;">[...]</p> <p>בית הלל אומרים: ורב חסד, מטה כלפי חסד. היכי עביד?</p> <p>רבי אליעזר אומר: כובשו, שנאמר [מיכה ז יט] ישוב ירחמנו יכבש עונתינו,</p> <p>רבי יוסי בר חנינא אמר: נושא, שנאמר [מיכה ז יח] נושא עון ועבר על פשע.</p> <p>תנא דבי רבי ישמעאל: מעביר ראשון ראשון, וכן היא המדה. אמר רבא: ועון עצמו אינו נמחק, דאי איכא רובא עונות - מחשיב בהדיהו. (רבא אמר) מסורת הש"ס:</p>	<p><i>Et plein de bienveillance</i> – Il infléchit [la balance de la justice] vers la bienveillance. Selon l'école de Hillel, puisqu'en vertu de l'un des treize attributs de la miséricorde, Dieu est "<i>plein de bienveillance</i>" (Ex 34:6), Il fait pencher avec bienveillance la balance en faveur des hommes moyens qui ont autant de fautes que de mérites et ne les précipite pas dans la géhenne. David dit à leur sujet (Ps 116:1) : "<i>Je ressens l'amour quand l'Éternel écoute ma voix, mes supplications</i>" (en faveur des hommes moyens), ainsi que tout le passage, notamment (verset 6) : "<i>Je suis pauvre</i> (en mérites, et donc moyen) <i>et (néanmoins) il me sauvera</i>". [...]</p> <p>[...] On a vu que, selon l'école de Hillel, Dieu étant plein "<i>plein de bienveillance</i>", il fait pencher la balance en faveur des hommes moyens. Comment procède-t-il ?</p> <p>D'après Rabbi Eli'ezer, il alourdit (<i>kovesh</i>) le plateau des mérites, car il est dit (Mi 7:19) : "<i>Il nous reprendra en pitié et donnera (yikhbosh) un poids</i> (décisif aux mérites contre) <i>nos fautes</i>".</p> <p>D'après Rabbi Yossè bar Hanina, il élève le plateau des fautes, comme s'il était plus léger que l'autre, car il est dit (ibid. 7:18) : "<i>Il élève le [plateau de] la faute et passe sur les méfaits pour le reste de son héritage</i>".</p> <p>Un Sage de l'école de Rabbi Yishmael affirme, lui : en vertu de l'un des attributs de miséricorde, quand la balance des fautes et des mérites est équilibrée, Dieu élève les premières fautes, de telle sorte que les bonnes actions deviennent plus nombreuses. Mais, précise Rava, ils ne sont pas effacés après avoir été retirés de la balance. Ils s'ajoutent, le cas échéant, pour ranger le pécheur dans la catégorie des méchants s'il commet d'autres fautes qui, avec les premières, deviennent plus nombreuses que les mérites.</p>

<p>[אמר רבא] : כל המעביר על מדותיו מעבירין לו על כל פשעיו, שנאמר נשא עון ועבר על פשע, למי נושא עון - למי שעובר על פשע.</p>	<p>Rava affirme que le Saint –béni soit-il– pardonne tous les méfaits de celui qui passe sur les torts qui lui ont été causés par d'autres, car il est dit : "<i>Il (l'Éternel) enlève [le plateau de] la faute et passe sur les méfaits pour le reste de son héritage.</i>" Ce verset se comprend ainsi : pour qui élève-t-il [le plateau de] la faute ? Pour celui qui passe sur les méfaits commis contre lui.</p>
<p>פני יהושע מסכת ראש השנה דף יז עמוד ב</p> <p>ורב חסד - לפי"ז אתי שפיר טובא הא דאמרינן בסמוך אילפי ואמרי לה אילפא רמי כתיב ורב חסד וכתוב ואת בתחלה ואת ולבסוף ורב חסד</p>	<p>[+ extrait du <i>commentaire du Talmud "Pené Yehoshua"</i> de R. Jacob Joshua] (traduction d'après Tora Temima et le site Sefaria)</p> <p><i>Et plein de bienveillance</i> – Ilfaï, et certains disent que c'était le Sage Ilfaï; souleva aussi (comme Rav Huna et Rabbi Eli-ézer) une contradiction : Il est écrit dans la liste des attributs de Dieu : "<i>Et abondant en bonté</i>" (Ex 34:6), et il est écrit ensuite dans le même verset : "<i>et vérité</i>", ce qui implique l'attribut de justice. Il a répondu : Initialement, au moment du jugement = "<i>et la vérité</i>", c'est-à-dire que Dieu emploie une justice stricte, mais à la fin, quand il voit que le monde ne peut pas survivre sur à un jugement basé uniquement sur la vérité et la justice = "<i>et abondant en bonté</i>", c'est-à-dire qu'il est miséricordieux.</p>

<p>מכילתא דרבי שמעון בר יוחאי פרק כ פסוק ב - ג</p> <p>כיוצא בדבר אתה אומר כה אמר ה' צבאות אלקי ישראל (ירמ' לב טו) הנה אני <ה'> אלקי כל בשר (שם כז) אלוה אני על כל באי העולם יכול אף אתה כיוצא בהן ת"ל אלקי ישראל יכול עליך בפני עצמך ת"ל אני ה' אלקי כל בשר הא כיצד אלוה אני על כל באי העולם וחל שמי עליך.</p> <p>ד"א – ה' (אלקיד) מה ת"ל אלקיד אמר הקדוש ברוך הוא אם עושין אתם רצוני הרי אנכי ה' שנ' בי ה' ה' אל רחום וחנון (שם' לד ו) ואם לאו אלקיד אני נפרע משונאיכם שאין ת"ל אלקיד אלא לשון דיין.</p> <p>ד"א – אנכי ה' אלקיד מלמד שהחזיר הקדוש ברוך הוא תורתו על כל אומות העולם ולא קיבלו הימנו חזר לו אצל ישראל ואמר אנכי ה' אלקיד.</p> <p>אשר הוצאתיך מארץ מצרים – אפילו אין לי עליך אלא שהוצאתיך מארץ מצרים כדאי.</p> <p>מבית עבדים – אפילו אין לי עליך אלא שפדיתך מבית עבדים דיי.</p>	<p>MEKHILTA de Rabbi Shim^{on} bar Yohaï sur Ex 20:2-3</p> <p>De la même manière, tu dis "<i>Ainsi parle Yahvé Sabaot, le Dieu d'Israël</i>" (Jr 32:15), "<i>Voici; je suis Yahvé, le Dieu de toute chair</i>" (Ibid. v. 27) ; Je suis le Dieu de tous [ceux qui] viennent au monde, et toi aussi de la même manière, parmi eux. La leçon d'Écriture est que le Dieu d'Israël a pouvoir sur toi avant toi-même. La leçon d'Écriture est : je suis le Dieu de toute chair, et comment ? = je suis [<i>juge ?</i>] (<i>éloah</i>) sur tout [homme qui] vient au monde et profane mon nom sur lui.</p> <p>Autre interprétation. "Le Seigneur (ton Dieu)" – Quel est l'enseignement de "<i>ton Dieu a dit</i>" ? Le Saint –béni soit-il– si vous faites ma volonté, alors voici que je suis le Seigneur dont il est dit : "<i>Hachem, Hachem, Qél miséricordieux et bienveillant</i>" (Ex 34:6), et si je ne suis pas le Dieu qui se venge de ceux qui vous haïssent, la leçon de l'Écriture est que "<i>ton Dieu</i>" (<i>Élohéïkha</i>) ne désigne que [l'attribut de la] justice.</p> <p>Autre interprétation. "Je suis le Seigneur (ton Dieu)" – [cela] enseigne que le Saint –béni soit-il– a répété sa Torah sur tous les peuples du monde mais qu'il ne l'ont pas reçue de lui, il l'a répétée chez Israël et il a dit : "<i>Je suis le Seigneur ton Dieu</i>".</p> <p>"Qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte" – Même si je n'ai rien sur toi sauf que ça vaut la peine de te faire sortir d'Égypte.</p> <p>"De la maison d'esclaves" – Même si je n'ai rien sur toi sauf que ça vaut la peine de te sauver de la maison des esclaves.</p>
--	--

<p>ספרי דברים פרשת ואתחנן פסקא כו</p> <p>(כד) ה', כל מקום שנאמר ה' זו מדת רחמים שנאמר [שם/שמות/ לד ו]</p>	<p>SIFRÉ DEVARIM (édit° Finkelstein, traduct° d'après Tora Temima)</p> <p>(24) <i>Hachem, Hachem, Qél miséricordieux et bienveillant</i> – D'où l'on déduit que "<i>Hachem</i>" [le tétragramme] désigne, partout où il est dit, l'attribut de la miséricorde.</p>
--	---

<p>ה' ה' אל רחום וחנן, כל מקום שנאמר אלהים זו מדת הדין שנאמר [שם/שמות/ כב ח] עד האלהים יבוא דבר שניהם, ואומר [שם/שמות/ כב כז] אלהים לא תקלל. סליק פיסקא</p>	<p>Partout où il est dit "Ēlohim", cela désigne l'attribut de la justice. (Cf. Ex 22:8) où il est écrit "<i>jusqu'aux juges</i> [en hébreu = "Ēlohim"] <i>viendra l'affaire des deux [plaignants]</i>". Et il est dit (en Ex 22:27) "<i>tu ne maudiras pas les juges [Ēlohim]</i>". Fin du paragraphe.</p>
<p>מדרש אגדה (בובר) שמות פרשת כי תשא פרק לד סימן ז [ז] לא ינקה לשאינם שבים: פוקד עון אבות על בנים. כשאוחזין מעשה אבותיהם בידיהם:</p>	<p>MIDRASH AGGADA (Buber) sur Ex 34:7(12°-13° siècles) (7) <i>Il n'absoudra pas</i> – pour ceux qui ne se repentent pas. <i>Il se souvient du crime des pères sur les fils</i> – quand ils tiennent entre leurs mains les actes de leurs pères.</p>
<p>פסיקתא זוטרית (לקח טוב) שמות פרשת כי תשא פרק לד סימן ו (ו) ה' ה' אל רחום וחנן אריך אפים ורב חסד ואמת : (ז) ונקה. נושע פשע נושא חטאה עד ונקה הם שלש עשרה מדות, שבשעה שישאל מזכירין אותן אין חוזרים ריקם: לא ינקה. לשאינן שבים: פוקד עון אבות על בנים. כשאוחזין מעשה אבותיהם בידיהם: מיד</p>	<p>PESIQTĀ ZUṬARTA (< Midrash lèqah tov) sur Ex 34:6 (6) <i>Hachem, Hachem</i>, – Dieu miséricordieux et bienveillant, lent à la colère et plein de bonté et de vérité. (7) <i>Et absoudre</i> – "<i>Il supporte la rébellion</i>", "<i>il supporte le péché</i>" jusque "<i>et absoudre</i>", ce sont les treize attributs ; quand Israël en fait mémoire, ils ne reviennent pas les mains vides. <i>Il n'absoudra pas</i> – Pour ceux qui ne se repentent pas : <i>il se souvient de l'iniquité des pères sur les fils</i>. Lorsqu'ils tiennent entre leurs mains l'acte de leurs pères : immédiatement.</p>
<p>ילקוט שמעוני על שמות פרשת כי תשא שצח פרק לד פסוק ו-ז ויעבר ה' על פניו אמר רבי יוחנן אלמלא מקרא כתוב אי אפשר לאמרו מלמד שנתעטף הקדוש ברוך הוא כשליח צבור והראה לו למשה אמר לו כל זמן שישאל חוטאין לפני יעשו לפני כסדר הזה ואני מוחל להם, אמר הקדוש ברוך הוא אם אני משמר לאדם עונותיו ראשונים אין העולם עומד אלא עלי להעביר ראשונה וכך היא המדה עמד משה בתפלה והעביר כל מה שחטא שנאמר ויעבר ה' על פניו [לד, ו] אל תקרי ויעבור אלא ויעבר וכן הוא אומר מי אל כמוך נושא עון ועובר על פשע, ה' ה' אני הוא קודם שחטא אדם ואני הוא לאחר שחטא ויעשה תשובה, אמר רבי יהודה ברית כרותה לשלש עשרה מדות שאינן חוזרות ריקם שנאמר הנה אנכי כורת ברית [לד, י], אריך אפים ורב חסד מטה כלפי חסד היכי עבד רבי אלעזר אמר כובש דכתיב ישוב ירחמנו יכבוש עונותינו,</p>	<p>YALQOUT SHIMONI sur Ex 34:6 (traduct° d'après Tora Temima et Steinsaltz) "Hachem passa devant lui". Rabbi Yoḥanan a enseigné : Si cela n'avait pas été écrit explicitement, il aurait été impossible de le dire ! Cela nous apprend que le Saint -béni soit-il- s'est enveloppé [de son <i>talith</i>] comme un ministre officiant pour montrer à Moshé l'ordre des prières et qu'il lui a dit : "Toutes les fois qu'Israël pèchera, qu'ils suivent cet ordre, et je leur pardonnerai" (cf. T.B. <i>Rosh hashanah</i> 17b). Le Saint -béni soit-il- a dit : "Si je conserve pour l'homme ses premières iniquités, le monde ne subsiste pas, mais je dois passer en premier, et c'est ainsi qu'est [cet] attribut, Moïse s'est tenu en prière et a fait passer tous ses péchés ; comme il est dit : "Hachem passa devant lui" (34:6) Ne lis pas "<i>il passa</i>" (ויעבור) au pa^{al}al), mais "<i>il fit passer</i>" (ויעבר au hif^{il} ?), et il dit donc ainsi : "<i>Qui est un Dieu comme toi, qui porte l'iniquité et passe sur la rébellion</i>" (Mi 7:18), "Hachem, Hachem" : Je le suis avant que l'homme ait péché, et je le suis après qu'il a éché et qu'il s'est repenti [en ce que ma clémence reste inchangée]. Rabbi Yehuda a dit : l'alliance est conclue en treize attributs qui ne reviennent pas en vain, comme il est dit : "<i>Voici, moi-même je contracte une alliance</i>" (Ex 34:10). "Long à la colère et plein de bonté" = il fait pencher [la balance] en faveur du serviteur. Selon rabbi Eliézer il alourdit (<i>kovésh</i>) [le plateau des mérites], comme il est écrit : "<i>il nous reprendra en pitié, donnera un poids (yirbosh) [contre] nos fautes</i>" (Mi 7:19).</p>

<p>רבי יוסי בר רבי חנינא אמר נושא שנאמר נושא עון [לד, ז],</p> <p>תנא דבי רבי ישמעאל מעביר ראשון ראשון וכך היא המדה ועון עצמו אינו נמחק ואי איכא רובא עונות מיחשב בהדיהו.</p> <p>אמר רבא כל המעביר על מדותיו מעבירין לו על כל פשעיו שנאמר נושא עון למי נושא עון למי שעובר על פשע,</p> <p>רב הונא בריה דרב יהושע חלש על רב פפא לשיולי ביה חזא דתקיף ליה עלמא טובא אמר להו צביתו ליה זוודתא לסוף איתפח הוה קא מכסיף רב פפא למחזייה אמר לו הכי הוה ואמר להו קוב"ה הואיל ולא מוקי במילי לא תשתעו בהדיה שנאמר מי אל כמוך נושא עון למי שעובר על פשע,</p> <p>לשארית נחלתו אליה וקוץ בה, לשארית נחלתו ולא כל נחלתו למי שמשים עצמו כשיריים.</p> <p>אילפא רמי כתיב ורב חסד [לד, ו] וכתיב ואמת בתחלה ואמת ולבסוף ורב חסד,</p>	<p>Selon Rabbi Yossè bar Ḥanina , il [é]lève [le plateau des fautes] comme il est dit : "il [en]lève la faute" (<i>nošé > awon</i> en 34:7).</p> <p>Un <i>Tanna</i> de l'école de Rabbi Yishma'él affirme, lui, [en vertu d'un des attributs de miséricorde] quand la balance des fautes et des mérites est équilibrée, Dieu enlève les premières fautes, de telle sorte que les bonnes actions deviennent plus nombreuses, mais elles ne sont pas effacées après avoir été retirées de la balance ; elles s'ajoutent, le cas échéant, pour ranger le pécheur dans la catégorie des méchants s'il commet d'autres fautes qui, avec les premières, deviennent plus nombreuses que les mérites.</p> <p>Rava affirme que Dieu pardonne tous les méfaits de celui qui passe sur les torts qui lui ont été causés par d'autres, car il est dit (ibidem) : "Il élève [le plateau de] la faute et passe sur les méfaits pour le reste de son héritage". Ce verset se comprend ainsi : pour qui élève-t-il [le plateau de] la faute ? Pour celui qui passe sur les méfaits commis contre lui.</p> <p>A ce propos, la guemara raconte : un jour, Rav Ḥouna, fils de Rav Yehoshoua tomba malade. Venu demander de ses nouvelles et constatant qu'il était à l'article de la mort, Rav Papa donna l'ordre de lui préparer des provisions pour le grand voyage, c'est-à-dire le linceul. Finalement, Rav Ḥouna fils de Rabbi Yehoshoua guérit et Rav Papa était gêné d'aller le voir après avoir décrété, pour ainsi dire, que son compagnon n'en réchapperait pas. Des élèves ayant rendu visite à sa place à Rav Ḥouna fils de Rabbi Yehoshoua, lui demandèrent ; Qu'as-tu vu au moment où tu étais à l'agonie ? Rav Ḥouna fils de Rabbi Yehoshoua leur répondit : j'avais effectivement été condamné à mort par les anges composant le tribunal céleste, mais le Saint béni soit-il leur déclara : puisqu'il se montre conciliant avec les autres, ne soyez pas stricts avec lui, car il est dit : "Il élève [le plateau de] la faute et passe sur les méfaits". Comme indiqué précédemment, ce verset signifie : pour qui élève-t-il [le plateau de] la faute ? Pour celui qui passe sur les méfaits.</p> <p>A propos de la suite du verset : "<i>pour le reste de son héritage</i>" (Mi,7:18), [cette expression est comme la] queue bien grasse [d'un animal] avec une épine à l'intérieur : [elle contient des paroles de consolation avec une grave restriction : Dieu accordera le pardon, mais seulement] "<i>pour le reste (lishe-èrît) de son héritage</i>", et non pour tout son héritage. [fin de la page 17a du T.B. <i>Rosh Hashana</i>] c'est-à-dire uniquement pour le Juste plein d'humilité qui se considère comme des restes (<i>sheyarim</i>) peu importants.</p> <p>Ilfaï relève une contradiction dans [les premiers attributs, où] il est écrit "<i>et plein de bienveillance</i>" (34:6) et [ensuite] il est écrit "<i>et de vérité</i>", [alors qu'il agit] d'abord selon la vérité, et ensuite il est plein de bonté.</p>
---	--

רש"י שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו- ז	RASHI sur Ex 34:6-7 (vocalisé et traduit par Tora Temima)
<p>(ו) ה' ה' - מדת רחמים היא, אמת קודם שִׁיחָטָא ואמת לאחר שִׁיחָטָא וישוב :</p> <p>אל - אף זו מדת רחמים וכן הוא אומר אלי למה עֲזַבְתָּנִי (תהלים כ"ב ב). וְעֵין לוֹמַר לְמַדַּת הַדִּיּוּ לְמָה עֲזַבְתָּנִי. כִּךְ מִצָּאֵתִי בְּמַכְלָתָא :</p>	<p>(6) <i>Hachém Hachem</i> – C'est l'attribut de la miséricorde divine énoncé deux fois : une première avant que l'homme ne pèche, et une seconde après qu'il a péché et qu'il s'est repenti (<i>Rosh Hashana</i> 17b).</p> <p><i>Qél</i> – C'est aussi l'attribut de la miséricorde divine, ainsi qu'il est écrit : "<i>Qéli, Qéli, pourquoi m'as-tu abandonné ?</i>" (Ps 22:2). On ne peut pas, lorsqu'on s'adresse à l'attribut de justice, lui demander : "<i>Pourquoi m'as-tu abandonné ?</i>". Voilà ce que j'ai trouvé dans la <i>Mekhilta</i>.</p>

<p>אֲרֵךְ אַפִּים - מַעְרִיךְ אָפוֹ וְאֵינוֹ מַמְהָר לְפָרַע, שְׁמָא יַעֲשֶׂה תְּשׁוּבָה :</p> <p>וְרַב חֶסֶד - לְצָרִיכִים חֶסֶד, שְׁאִין לָהֶם זְכוּיוֹת כָּל כֶּף :</p> <p>וְאִמֶּת - לְשֵׁלֶם שְׂכָר טוֹב לְעוֹשֵׁי צְדָקוֹ :</p> <p>(ז) נִצָּר חֶסֶד - שֶׁהָאָדָם עוֹשֶׂה לְפָנָיו :</p> <p>לְאַלְפִים - לְשָׁנֵי אַלְפִים דּוֹרוֹת :</p> <p>(ו) וְעָשָׂה חֶסֶד. שְׁאָדָם עוֹשֶׂה לְשֵׁלֶם שְׂכָר עַד לְאַלְפִים דּוֹר. נִמְצָא מִדָּה טוֹבָה יִתְרָה עַל מִדַּת פּוֹרְעָנוֹת אַחַת עַל חֲמֵשׁ מֵאוֹת, שְׁזוֹ לֹאכְפָּעָה דּוֹרוֹת וְזוֹ לְאַלְפִים.</p> <p>[עוֹן, וְפָשַׁע] - עוֹנוֹת, אֱלוֹ הַזְדוֹנוֹת.</p> <p>פְּשָׁעִים, אֱלוֹ הַמַּרְדִּים שְׁאָדָם עוֹשֶׂה לְהַכְעִים :</p> <p>וְנִקְהָ לֹא יִנְקָה - לְפִי פְּשׁוּטוֹ מִשְׁמַע שְׁאֵינוֹ מוֹתֵר עַל הָעוֹן לְגֵרְמִי אֶלָּא נִפְרָע מִמֶּנּוּ מַעֲטֵמַעֲט וְרַבּוֹתֵנוּ דָּרָשׁוּ מִנְקָה הוּא לְשָׁבִים, וְלֹא יִנְקָה לְשָׁאִינָן שָׁבִים :</p> <p>פּוֹקֵד עוֹן אָבוֹת עַל בְּנֵים - כְּשֶׁאֲחֻזִּים מַעֲשֶׂה אָבוֹתֵיהֶם בְּיָדֵיהֶם. שְׁכַבְר פֶּרֶשׁ בַּמִּקְרָא אַחֵר (לְעִיל כִּי) לְשָׁנָא :</p> <p>וְעַל רִבְעִים - דּוֹר רְבִיעִי, נִמְצָא מִדָּה טוֹבָה מְרֻבָּה עַל מִדַּת פּוֹרְעָנוֹת אַחַת לְחֻמֶּשׁ מֵאוֹת, שְׁבַמִּדָּה טוֹבָה הוּא אוֹמְרֵנוּצָר חֶסֶד לְאַלְפִים :</p>	<p>Long à la colère – Il retient longtemps sa colère et ne se hâte pas de punir. Peut-être se repentira-t-il !</p> <p>Et plein de bonté – Pour ceux qui ont besoin de bonté, faute de posséder de nombreux mérites (<i>Rosh hashana</i> 17a)?</p> <p>Et de vérité – Pour bien récompenser ceux qui accomplissent sa volonté.</p> <p>(7) "Il conserve de la bonté – Les actes de bonté que l'homme accomplit devant Lui.</p> <p>À des milliers – À deux mille générations.</p> <p>[Rashi sur Ex 20:6³ : et qui fait du bien – Celui que fait un homme, pour récompenser jusqu'à des milliers de générations. Il en résulte que la mesure (<i>middah</i>) du bien est plus abondante que celle de la punition, et ce à raison d'une contre 500 : celle-ci s'exerce sur quatre générations, celle-là sur [deux] mille [le minimum du pluriel : "milliers" étant 2000] (<i>Sota</i> 11a).</p> <p>[Le crime (awon), la rébellion (pesha)] – Les <i>awonoth</i> sont les actes commis délibérément. Les actes de rébellion (<i>pesha'im</i>), ce sont les actes d'insoumission que l'homme accomplit pour exciter Sa colère (<i>Yoma</i> 36b).</p> <p>Et absoudre, il n'absoudra pas – Cela signifie, au sens obvie, qu'il ne fait pas entièrement rémission de la faute, mais qu'il la punit petit à petit. Quant à nos maîtres, ils ont interprété l'expression comme voulant dire qu'il absout ceux qui se repentent et qu'il n'absout pas ceux qui ne se repentent pas (<i>Yoma</i> 86a).</p> <p>Il se souvient du crime des pères sur les fils – Lorsqu'ils persévèrent dans la conduite de leurs pères (<i>Berakhot</i> 7a). Il a en effet déjà été précisé ailleurs : <i>"pour ceux qui le haïssent"</i> (<i>supra</i> 20:5).</p> <p>Et sur la quatrième – Il s'agit de la quatrième génération. C'est donc que la mesure du bien est plus ample que la mesure du châtimement, et ce cinq cents fois. Il est écrit en effet, à propos de la mesure du bien : "Il conserve de la bonté à des milliers".</p>
---	---

<p>אֲבֵן עִזְרָא שְׁמוֹת (הַפִּירוּשׁ הָאֲרוּךְ) פִּרְשָׁת כִּי תִשָּׂא פֶרֶק לִד פֶּסוּק ו-ז</p> <p>(ו) וַיַּעֲבֹר וְאֵל תַּתְמָה בַּעֲבוּר שֶׁהֵשֵׁם קוֹרָא הֵשֵׁם, כִּי הוּא לְבַדּוֹ יוֹדַע וְדַעַת וַיִּדּוּעַ. וְזֶה דְּבַר עֲמוּק הוּא מְאוּד. אִמְרַה גֵּאוּן, כִּי הֵשֵׁם הָרֵאשׁוֹן דְּבַק עִם וַיִּקְרָא. וְאֵלּוֹ הִיָּה כֵן, לְמָה לֹא דְבַקוּ בַּעַל הַטַּעֲמִים. וְהִנְכוּן כִּי הֵשֵׁם שְׁתֵּי פַעֲמִים כְּמוֹ אֲבִרָהָם אֲבִרָהָם (בְּרָא' כֵּב, יֵא), יַעֲקֹב יַעֲקֹב (שֵׁם מו, ב), מֹשֶׁה מֹשֶׁה (שְׁמוֹת ג, ד). כִּכָּה תִקְרָא. וְכַתּוּב, כִּי שֶׁלֶשׁ עֶשְׂרֵה מִדּוֹת הֵם. וְהִגְאוּן אִמְרַה, כִּי הֵשֵׁם הִנְכַּבֵּד בַּמִּסְפָּר. אִם כֵּן אֵינוֹ מִדָּה, וְהַשְׁנִית שֶׁהוּא אֲדוּן. וְזֹאת טַעֲמוֹ, כִּי הִנְכַּתֵּב אֵינוֹ אֲדוּן, רַק כְּנוֹי הוּא כְּפִי הַמְדַּבֵּר דֶּרֶךְ כְּבוֹד.</p>	<p>IBN EZRA sur Ex 34:6-7 Commentaire long (traduct° d'après communauté Sefaria)</p> <p>(v.6) "[Le Seigneur] passa...". Et ne t'étonne pas que le Seigneur ait proclamé <i>"le Seigneur"</i>, car D.ieu seul est le connaisseur, le contenu et l'objet de sa pensée. Et c'est un concept très difficile. [Sa<adya] Ga<on dit que le premier <i>"Seigneur"</i> est lié [au verbe] <i>"proclama"</i>. Si tel est le cas, alors pourquoi n'est-il pas conjoint par les signes de cantilation ? En fait, [l'Écriture répète] le nom du Seigneur deux fois dans notre verset de la même manière qu'[elle répète le nom d'Abraham dans] <i>"Abraham, Abraham"</i> (Ge 22:11) ; [le nom de Jacob dans] <i>"Jacob, Jacob"</i> (Ge 46:2) ; [le nom de Moïse dans] <i>"Moïse, Moïse"</i> (Ex 3:4). Notre verset doit être lu de la même manière. Et il est écrit qu'il y a treize attributs. [Sa<adya] Ga<on a dit que le nom glorieux du Seigneur est inclus dans le nombre. Si c'est le cas, ce n'est pas un attribut. Il dit aussi que la deuxième fois que le nom divin est mentionné, cela signifie <i>"Seigneur"</i>. Cependant, c'est une erreur, car notre verset ne dit pas <i>"Seigneur"</i>. Le terme <i>"Seigneur"</i> est un substitut honorifique utilisé par le lecteur.</p>
---	---

³ Cette citation de Rashi sur Ex 20:5 est traduite par Jacques KOHN pour *Tora Temima* (éditions Gallia, Jerusalem 1998). Le mot *"middah"* qu'il traduit *"mesure"* peut aussi être traduit *"attribut"*.

ורב נסים אמר, כי מלת ארך אפים שתי מדות לטובים ולרעים. גם זה איננו נכון, כי לא תוסיף המדה בעבור שינוי האדם. ועוד, כי השם הוא ארך אפים לרשעים, ולא לאשר לא חטאו. והנה ונקה מדה בפני עצמה, עד הנה מספר י"ג מדות. ועל דרך הפשט, ונקה לא ינקה מדה אחת, כי ונקה שם הפעל הוא, כמו אם ענה תענה אותו (שמות כב, כב). רק למדנו ממלת ונקה לא ינקה שהוא לשובבים, רק לשבים ינקה כדברי הנביאים, על כן הושמה מלת ונקה ממספר המדות. ומלת פקד עון אבות - גם היא מדת רחמים. ודע, כי שבעה הם בגדי כהונה, ובעבור שהציץ כמו תכשיט הכניסו במספר.

והנה אחד עשר שבטים נולדו בפדן ארם, ובנימין לבדו נולד בארץ כנען. והנה כתוב על כולם אלה בני יעקב אשר יולד לו בפדן ארם (ברא' לה, כו), כי אחר הרבים הלך ולא חש להוציא האחד, וככה בשבעים נפש ירדו אבותיך מצרימה (דבר' י, כב). ומנשה ואפרים לא ירדו כי שם נולדו. והנה השם הנכבד הכניסוהו במדות והוא שם העצם.

וכבר הזכרתי בפ' ואלה שמות, כי פעמים הוא שם התואר, ופעמים מדה, והם שתיים. ומלת אל שלישית. רחום רביעית. וחנן חמישית. ארך אפים ששית. ורב חסד שביעית. ומלת רב תשרת בעבור אחרת. ורב אמת שמינית. נוצר חסד לאלפים תשיעית. נושא עון עשירית. ונושא פשע אחת עשרה. ונושא חטאה שתים עשרה. ונקה שלש עשרה.

והשם שהוא תאר כולל הנכבדים והגויות ועליונים ושפלים. ואל כמו תקיף, שיעשה הנכון בחכמה. ורחום כדרך כרחם אב על בנים (תה' קג, יג), שישמרם שלא יפלו. וחנן כדרך כי חנן אני (שמות כב, כו), להושיע מי שנפל ולא יוכל קום. ארך אפים שלא יכעוס מהרה על הרשע. ורב חסד לצדיק ולרשע. ורב אמת שימלא ויקיים דברו.

(ז) נוצר חסד האב לבנים אם היו טובים.

נושא עון שים לבך לדברי. הנה כתוב וחזקת והיית לאיש (מ"א ב, ב). והלא איש היה, רק טעמו איש חיל ונודע. והנה כתיב כי זקנתי מהיות לאיש (רות א, יב).

Rabbi Nissim dit que l'expression "*long à la colère*" est vraiment deux attributs : D.ieu est patient envers les bons et D.ieu est patient envers les méchants. Cela aussi est incorrect; car un attribut ne doit pas être ajouté en raison d'un changement de personnage. De plus, D.ieu est "*long à la colère*" envers les méchants, non envers ceux qui n'ont pas péché contre lui. Observez : *we-naqqeh* ("*disculper*") est un attribut en soi. Les treize attributs s'arrêtent ici. Selon le sens obvie du texte, "*we-naqqeh lo > yenaqqeh*" ("*et cela ne disculpera en aucun cas le coupable*") (v.7) est un attribut, car "*we-naqqeh*" ("*disculper*") est un infinitif ; c'est semblable à "*anneh*" ("*affliger*") dans "*anneh te < anneh > oto*" ("*si tu le[s] affliges [de quelque manière que ce soit]*") (Ex 22:22). "*we-naqqeh lo > yenaqqeh*" enseigne que D.ieu ne disculpe pas les méchants, mais seulement ceux qui se repentent, comme l'enseignent les prophètes. Le mot "*we-naqqeh*" était donc compté comme l'un des treize attributs. L'expression "*poqed < awon > avot*" ("*qui sanctionne l'iniquité des pères*") (v.7) est aussi un attribut de la miséricorde. Note qu'il y a sept vêtements sacerdotaux. Cependant la plaque était comptée parmi les vêtements sacerdotaux parce qu'elle s'apparente à un ornement.

Regardez : Onze tribus sont données à Paddan-Aram ; Benjamin seul est né au pays de Canaan ; cependant, l'Écriture écrit à leur sujet à tous : "*Ce sont les fils de Jacob, qui lui naquirent à Paddan-Aram*" (Ge 35:26). Il le fait parce que l'Écriture parle de la majorité. Il ne s'agit pas d'exclure la seule exception. L'Écriture déclare de la même manière : "*Tes pères descendirent en Égypte avec soixante dix personnes*" (De 10:22). Cependant, Manassé et Ephraïm ne sont pas descendus en Égypte, car ils y sont nés. Maintenant ils ont inclus le nom vénéré du Seigneur parmi les attributs, même s'il s'agit d'un nom propre.

J'ai déjà mentionné, dans la section de la Torah "*we-elleh shemot*" que le nom "**YHVH**" ("*Seigneur*") est parfois un adjectif et parfois un attribut. "**Le Seigneur, le Seigneur**" ("**YHVH YHVH**") sont deux attributs. Et le mot "**El**" (D.ieu) est le troisième [attribut], "**Miséricordieux**" (*rahum*) le quatrième, "**Et gracieux**" (*hannun*) le cinquième, "**Long à la colère**" (*>èrèkh >appayim*) le sixième, "**Et abondant en bonté**" (*we-rav hèsèd*) le septième ; le mot "*rav*" (*abondant*) est [également] lié à un autre [mot : *>èmet* (*vérité*)]. "**Et vérité**" (*rav >èmet = abondant en vérité*) [est] le huitième [attribut], "**Qui garde la miséricorde jusqu'à la millième génération**" (*notser hèsèd la- >alafim*) le neuvième, "**Pardonne l'iniquité**" (*nosé > awon*) le dixième, "**Pardonne la transgression**" (*nosé > pesha >*) est le onzième. "**Pardonne le péché**" (*nosé > hafta >ah*) le douzième, "**Et disculpe**" (*we-naqqeh*) [est] le treizième [attribut].

"**Et Hachem**". "Le nom du "Seigneur", lorsqu'il est adjectif, comprend les anges et les humains, ceux d'en-haut et ceux d'en-bas. "**we-El**". Le terme "**El**" (D.ieu) signifie *puissant*. Il fait sagement ce qui est convenable. "**Et miséricordieux**". Comme dans "*comme un père a pitié (rahém) de ses enfants*" (Ps 103₁₃). Il veille sur eux pour qu'ils ne tombent pas. "**Et gracieux**". Comme dans "*car je suis gracieux*" (Ex 22:26), pour sauver celui qui tombe et est incapable de se relever. "**Long à la colère**". Il ne se met pas rapidement en colère contre les méchants. "**Et abondant en bonté**". Aux justes et aux méchants. "**Et abondant en vérité**". Il accomplit et garde sa parole.

(v.7) "**Qui garde la miséricorde**". Garde la miséricorde d'un père envers ses enfants, à condition que les enfants soient justes.

"**Pardonne l'iniquité**". Faites attention à ce que je vais dire, regardez : l'Écriture écrit : "*Sois fort, et sois un homme*" (1R 2:2). Mais n'était-il pas un homme ? Sa signification ne peut être que "un homme célèbre de bravoure". Cependant, l'Écriture écrit : "*car je suis trop vieux pour être pour*

והפירוש מהיות בעולה, או אשה לאיש, כי נקבה היתה. והנה ואבואה אליה (ברא' כט, כא), הוא המשכב, כי נקבה היא. והנה אשר באו אליך הלילה (שם יט, ה), אינו מזה הטעם, כי זכר הוא.

וככה החוטא ונשא עונו (ויק' ה, א), לא יכופר החטא לו, רק העונש שיבא עליו, על דרך ולצת לבדך תשא (משלי ט, יב). ועתה שא נא חטאתי (שמות י, יז), כי משה צדיק היה. והכלל, כי הנושא עונו בעצמו הוא לגנאי לעולם. ונשיאת חטא על שני דרכים. הדרך האחת, שימחול לו, כמו זה שהוא לשבח לנושא העון. והדרך האחרת, שיהיה נושא העון אחד רשע. והנה לנושא העון יהיה לגנאי ולנושא העון לשבח, כמו ונשא את עונה (במד' ל, טז), כי העונש יסור מעליה ויהיה עליו.

ונושא פשע דע, כי פשע קשה מעון, כאילו הוא הפושע יוצא מתחת הרשות, כמו אז תפשע אדום מתחת יד יהודה (מ"ב ה, כב). והנה עון פחות ממנו, והוא בזדון.

ומלת **חטאה**. כמו חטאת, והוא שם דבר. ואיננה כמו הממלכה החטאה (עמוס ט, ה), כי היא תאר. ומלת חטאה כוללת כל מחשבה וכל שגגה במעשה, כי עון במעשה או בלשון.

והנה הסתכלנו תפלת משה על דבר המרגלים (במד' יד, יח) ויאמר ד' שהוא שם העצם, והמדות תהיינה עליו נאמרות. ולא הזכיר השם השני שהוא תאר, כי השם רצה להשמיד, ולא אל, כי אין צורך להזכיר המדה הזאת, ולא רחום. כי ישראל לא היו פתאים. ולא חנון. כי לא נעשה להם חמס שיצעקו אל השם להושיעם. והזכיר ארך אפים. כי היו רשעים. ורב חסד. לכל הוא. ולא הזכיר ואמת, כי היו חייבים. והזכיר נושא עון ופשע. ולא הזכיר וחטאה, כי לא היו שוגגים.

ומרוב הענוה, שהיתה במשה, הכניס נפשו עם ישראל לאמר וסלחת לעונינו ולחטאתינו, ולא הזכיר פשעינו, בעבור גודל מעלתו, שלא יתכן שיפשע:

un homme" (Rt 1:12) ; sa signification est : "je suis trop vieux pour être approché sexuellement par un homme", ou "[je suis trop vieille] pour être une femme pour un homme", car [la personne] qui parle était une femme. Voici : "*Que je puisse venir en elle*" (Ge 29:21) fait référence aux rapports sexuels, car Rachel était une femme. Cependant, "*ce qui est venu en* [litt. sont venus chez] *toi cette nuit*" (Ge 19:5), n'a pas le même sens, car Lot était un homme.

Or l'Écriture nous dit que celui qui pèche "*portera son iniquité*" (*we-nasa* > *awono*) (Lv 5:1) ; c'est-à-dire que son péché ne sera pardonné que par le châtement qui lui sera infligé. *we-nasa* > (*portera*) a la même signification que *tissa* > (*le portera*) dans "*Et si tu méprises, tu [le] porteras seul*" (Pr 9:12). Cependant, [dit Pharaon,] "*Maintenant donc, pardonne [\"sa>\", je te prie, mon péché seulement cette fois*" (Ex 10:17), car Moïse était un juste. La règle générale est que l'Écriture exprime toujours une approbation lorsqu'elle nous dit que quelqu'un porte son propre péché. Le terme *nasa* > est utilisé de deux manières en référence au péché : Premièrement, D.ieu pardonnera le pécheur. Dans ce cas, c'est au profit de celui dont le péché est pardonné. La deuxième manière dont ce verbe est utilisé est de nous informer qu'une personne mauvaise portera son péché. Or ce terme a une connotation négative pour celui qui doit porter son péché, mais il a une connotation positive pour celui dont le péché est pardonné, comme dans "*alors il portera (we-nasa >) [son] iniquité*" (Nb 30:16), car le péché sera ôté d'elle et sera sur lui.

"Et pardonne la transgression". Note que *pèsha* < (*transgression*) est une violation plus grave que *awon* (*iniquité*), car le transgresseur se retire, pour ainsi dire, de l'autorité de D.ieu. Comparez : *tifsha* < (*s'est révoltée*) et *Edom s'est révolté* (*yifsha* <) *sous la main de Juda*" (2R 8:22). Or *awon* (*iniquité*) est moins une violation que *pèsha* < (*transgression*). Il [fait référence à une] violation délibérée ("*be-zadon*") [du commandement de D.ieu].

Et le mot *Péché* (חַטָּאָה *ḥaṭṭā'ah*) a le même sens que *péché* (חַטָּאָה *ḥaṭṭā'ah*) ; c'est un substantif ; ce n'est pas comme le mot (חַטָּאָה *ḥaṭṭā'ah*) = "*pécheresse*" dans "*הַמַּמְלָכָה הַחַטָּאָה*" (*ha-mamlakhah ha-ḥaṭṭā'ah*) (*le royaume pécheur*) (Am 9:8), car le mot "חַטָּאָה *ḥaṭṭā'ah*" dans ce dernier cas est un adjectif. Le mot "חַטָּאָה *ḥaṭṭā'ah*" (*péché*) englobe tous les péchés commis en pensée et par erreur ("*bi-shegagah*") ; *awon* concerne des violations de la loi commises verbalement ou en actes.

Maintenant, considérons la prière que Moïse a faite à cause de l'incident des espions (Nb 14:18). Moïse a prononcé le nom du Seigneur ; ce dernier est un substantif ; les attributs qui suivent ont été énoncés à propos de ce nom. Moïse n'a pas mentionné le nom du Seigneur une seconde fois, c'est-à-dire qu'il n'a pas mentionné le nom adjectival du Seigneur parce que le Seigneur voulait détruire Israël. Il n'a pas mentionné *El* (D.ieu) parce qu'il n'y avait aucune raison de mentionner cet attribut ; il n'a pas non plus mentionné *rahum* (*miséricordieux*) parce que les israélites n'étaient pas des niais ; Il n'a pas mentionné *hannun* (*gracieux*) parce que personne n'a opprimé Israël et qu'ils n'avaient pas besoin de crier à l'aide de D.ieu. Il a mentionné *ʔèrèkh ʔappayim* (*lent à la colère*) parce qu'ils étaient méchants. Il a noté que D.ieu est *plein de bonté* (*we-rav hèsed*) ; sa signification est que D.ieu est "*plein de bonté*" envers tous. Moïse n'a pas mentionné *ʔèmèt* (*vérité*) parce qu'ils étaient coupables. Il a mentionné que D.ieu pardonne *awon* (*iniquité*) et *pèsha* < (*transgression*). Il a omis la *ḥaṭṭā'ah* (*péché*) parce qu'Israël ne s'est pas trompé.

Moïse s'inclut parmi les israélites et dit : "*et pardonne notre iniquité* (*awonenu*) *et notre péché* (*ḥaṭṭā'atenu*)" (Ex 34:9) à cause de sa grande humilité. Il n'a pas ajouté l'expression "*pèsha ʔenu*" (*notre transgression*) à cause de sa grande sainteté, car Moïse ne se rebellerait pas.

<p align="center">אבן עזרא הפירוש הקצר שמות פרק לד פסוק ז</p> <p>(ז) נוצר חסד - ומי שיעשה חסד יצור חסדו ולא ישנה לדורות רק לאוהביו, כי כן כתוב. ונשיאת העון שישאנו מהחוטא. והטעם יסירנו, כי אין העון עצם עד שינשא, רק הוא מקרה.</p> <p>ועון - כל שנעשה בזדון.</p> <p>ופשע - גדול ממנו כי הוא כיוצא מתחת הרשות.</p> <p>וחטאה - שם כלל ורובה שגגה, כמו ולא יחטיא (שופטים כ, טז).</p> <p>ואלה המדות כנגד השנים. ונקה לא ינקה - לאשר אינם שבים. על כן פסקו הקדמונים (יומא פו, א) במלת ונקה, כי מזה למדו שמנקה לשבים. ולפי דעתי שהוא דבק. והטעם, אף על פי שישא העון לא ינקה בסוף. ואם מת החוטא ולא הענישו לשלם גמולו בראשו, והיה בנו כמוהו,</p> <p>יפקד עון האב על הבן. וכבר פירשתיו בפרשת וישמע (שמות כ, ה), גם זאת מדת רחמים, שיאריך לאב עד בוא הבן. ואם הבן טוב לא יפקד עון האב עליו. אם כן מה טעם ונקה לא ינקה? יש להשיב, כי על הרוב דבר הכתוב, כמו: יראת ד' תוסיף ימים ושנות רשעים תקצורנה (משלי י, כז), והפך הדבר, יש צדיק אבד בצדקו, על כן כתוב מלת יש, כי הוא המעט. וכן יש מפזר ונוסף עוד (שם יא, כד). ויש אשר יהיה הענן (במדבר ט, כ), כי המנהג שיעמד שנים:</p>	<p align="center">IBN EZRA (Abraham) : "Le commentaire abrégé" sur Ex 34:7</p> <p>(7) "Il conserve de la bonté" – Celui qui fait [preuve de] bonté produira sa bonté et il ne changera pas pour des générations seulement pour ceux qui l'aiment, car c'est écrit ainsi. Et sera supportée l'iniquité qui a été supportée du pécheur. Et la raison sera écartée, car il n'y a pas de véritable iniquité tant qu'elle n'est pas commise, ce n'est qu'un accident.</p> <p>"et l'iniquité" (עֲוֹן) – tout ce qui est fait avec préméditation,</p> <p>"et le crime" (פֶּשַׁע) – qui est plus grand car c'est commr [fait] sous autorisation.</p> <p>"et le péché" (חַטָּאָה) – mot qui inclut tout [ce qui est] erreur, comme dans <i>"sans le manquer [un cheveu]"</i> (Jg 20:16).</p> <p>Puis ce sont les attributs (<i>middot</i>) en face du duo :</p> <p>"et absoudre il n'absoudra pas" – ceux qui ne se repentent pas. C'est pourquoi les anciens ont décidé à propos du mot <i>"et absoudre"</i> (Yoma 86a) : qu'ainsi on enseigne qu'il absout ceux qui se repentent. Et à mon avis, cela "colle" [?]. Le sens est que même s'il supporte l'iniquité, il n'absout pas finalement. Et si le pécheur meurt sans que sa peine ait été acquittée, sa rétribution [reste] sur sa tête, et ce sera pour son fils comme pour lui.</p> <p>"Il se souvient du crime des pères sur les fils" – J'ai déjà commenté dans la parashah "il a entendu" (wayyishma) (Ex 20:5), cela aussi c'est l'attribut de la compassion, qui se prolongera pour le père jusqu'à ce qu'arrive son fils. Et si le fils est bon, l'iniquité de son père ne lui sera pas imputée. Est-ce la signification de "absoudre il n'absoudra pas" ? Il faut répondre que dans la plupart des Écritures, comme <i>"la crainte du Seigneur prolonge les jours, les années du méchant seront raccourcies"</i> (Pr 10:27), et le contraire [est vrai aussi] : il y a un juste perdu dans sa justice et c'est pour ça que c'est écrit, car c'est le moindre. <i>"Tel disperse, et augmente encore"</i> (Pr 11:24). <i>"Parfois, la nuée ne restait [que peu de jours...]"</i> (Nb 9:20), car sa conduite [habituelle] était qu'elle [y] demeure des années.</p>
<p align="center">רמב"ן שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו-ז</p> <p>(ו - ז) וטעם ויעבר ה' על פניו - שקיים אני אעביר כל טובי על פניך.</p> <p>ויקרא ה' ה' אל - שלש תיבות הללו הן שמות הקדש, וחכמים יקראו אותן מדות (ר"ה יז ב), כי הם מדת בעל התשובה, ומדת רחמיו, ומדת טובו, והשם המיוחד לא יתרבה בהן. והנה המדות שהם מקרים באדם הן עשר מדות רחום וחנון וכו', והנה כולן מדות מצד אחד, ומצד אחר השלש הן שמות עצם, והעשר מדות. והמדות נאמרו על השמות, כי רחום וחנון וארך אפים באל עליון, על כן לא אמר מרחם וחונן ומאריך אפים, כי השם פעול למדות האלו.</p> <p>ורב חסד ואמת נוצר חסד לאלפים - במדת רחמים, שהוא מרבה החסד על גבורתו</p>	<p align="center">RAMBAN (NAHMANIDE) sur Ex 34:6-7 long (traduct° d'après communauté Sefaria)</p> <p>(6-7) "Et l'Éternel passa devant lui" – Cela signifie qu'il a accompli sa promesse à Moïse : <i>"Moi, je ferai passer toute ma bonté devant toi"</i> (Ex 33:19)</p> <p>"Et il appela : Hachem, Hachem, Qél" – Ces trois mots sont des Noms sacrés de D.ieu que les Sages appellent <i>"middot : attributs"</i> (cf. TB <i>rosh hashana</i> 17b), étant donné qu'ils constituent l'attribut du Seigneur de la repentance, l'attribut de Ses miséricordes et celui de Sa bonté. Le Nom Propre de D.ieu [c.à.d. le Tétragramme], cependant, ne se prête à aucune forme plurielle. Et les attributs qui sont perçus en termes humains sont dix : <i>"miséricordieux et gracieux"</i>, etc.</p> <p>Ainsi d'un côté, ce sont tous des attributs, et de l'autre, il y a les trois qui dénotent les Noms de Son essence, alors que les Dix sont des attributs. Maintenant les attributs représentent également les noms de D.ieu, pout <i>"miséricordieux et gracieux"</i>, <i>"long à la colère"</i>, etc. sont tous en référence à l'essence de D.ieu, le Très Haut. C'est pourquoi il n'est pas dit : le D.ieu qui a miséricorde, grâce et prend patience", car [cela aurait signifié que ce sont Ses voies avec les créatures inférieures ; au lieu de cela, il est dit <i>"miséricordieux et gracieux, patient"</i>, indiquant] que ces actions émanent des attributs de D.ieu, [qui sont Son essence].</p> <p>"Et abondant en bonté et de vérité, gardant miséricorde sur la millième génération" – [Ces trois mots dénotent] l'attribut de la miséricorde, puisqu'il augmente la bonté sur sa force et sa</p>

<p>ועוזו והאמת ברחמיו, ונוצר חסד לאלפים, כי זכר חסדו ואמונתו לבית ישראל (תהלים צח ג).</p> <p>או נוצר, מצמיח, מן ונוצר משרשיו יפרה (ישעיה יא א).</p> <p>ובטובו הוא נושא עון ופשע וחטאה - מלשון אני עשיתי ואני אשא וגו' (שם מו ד).</p> <p>ונקה לא ינקה ופוקד עון אבות על בנים - פירוש לנשיאות, ויקרא מדה, כי ינקה אותו בפקידה ההיא, ומפני כי הנשיאות איננו שוה בעון ופשע ובחטאה, אבל בכל אחד ענין מיוחד לו, יקרא בכל אחד מדה אחת:</p>	<p>puissance et la vérité dans Ses miséricordes. "Et gardant (נָצֵר <i>notsér</i>) miséricorde jusqu'à la millième génération, car il s'est souvenu de sa miséricorde et de sa fidélité envers la maison d'Israël (Ps 98:3).</p> <p>Ou il se peut que le mot "<i>notsér</i>" signifie "<i>germination</i>", de la racine, "<i>we-nétsér</i>" ("<i>et une brindille</i>") <i>sortira de ses racines</i>" (נָצֵר מִשְׁרָשָׁיו יִפְרֶה) (Is 11:1)</p> <p>Et dans Sa bonté, il est "<i>nosé</i>" (נָשָׂא "<i>pardonnant</i>") l'iniquité, la transgression et le péché. C'est de l'expression "<i>אָנִי עָשִׂיתִי וְאֲנִי אֶשָּׂא</i>" (Is 46:4) : <i>j'ai fait et je "essa" (supporterai)</i>.</p> <p>Les 2 phrases : "et qui ne disculperont nullement le coupable", et "punir l'iniquité des pères sur les enfants" –expliquent celle de "<i>pardonner l'iniquité</i>" [mentionnée plus haut]. C'est ce qu'on appelle un "attribut" parce qu'il purifie le pécheur par cette visitation ; et parce que cet acte de pardonner n'est pas égal pour l'iniquité, la transgression et le péché, mais qu'au lieu de cela, dans chaque catégorie, il a sa propre fonction de purification du pécheur, il est appelé dans chaque cas "un attribut".</p>
---	--

<p>חזקוני שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו- ז</p> <p>(ו) ה' ה' פרש"י קודם שיחטא ואחת היא לאחר שיחטא.</p> <p>פי' גבי עגל דהוא ע"ז שהקב"ה מצרף מחשבה למעשה, כתיב ביה ה' ה' אחת קודם שיחטא דהוא חייב מן ההרהור כמעשה כדכתיב גבי עבודת כוכבים למען תפוש את בני ישראל בלבם,</p> <p>אבל גבי מרגלים דלא מיחייבי בהרהור קודם למעשה רק לאחר מעשה כדכתיב און אם ראית בלבי לא ישמע ה',</p> <p>לא כתיב שם ה' אלא פעם אחת.</p> <p>אל דיין ושופט כמו עד האלהים יבא דבר שניהם.</p> <p>רחום מרחם על עניים ומצירים זו מדת רחמנות.</p> <p>והנון שייך אף לעשירים כמו שנאמר וצדיק חונן ונותן, יחנך בני, ויחנך.</p> <p>ארכ אפים לשון המתנה כמו וארכא בחיין יהיבת להון דדניאל ובלע"ז דישביטנ"ט,</p>	<p>HIZQUNI sur Ex 34:6-7 (traduct° ["commentée"] d'après la communauté Sefaria)</p> <p>(6) "Hachem Hachem" – Selon Rashi, la répétition consiste à décrire l'accessibilité de D.ieu avant que l'on ait péché, et Son accessibilité après avoir péché et s'être repenti. Ceci est important vu que les péchés tels que l'idolâtrie, s'ils ne se repentent pas, sont traités comme deux péchés, c'est-à-dire qu'à partir du moment où l'on envisage de commettre l'idolâtrie, cela est déjà considéré comme un péché et punissable séparément dès qu'on a réalisé cette intention.. Ceci est basé sur Ez 14:5 tel qu'interprété dans le traité du Talmud <i>Qidushin</i> folio 40 : למען תפוש את בית ישראל ("<i>je tiendrai la maison d'Israël responsable de ses pensées</i>").</p> <p>Lorsque le péché des espions a été commis, le peuple n'était pas responsable d'avoir eu des pensées pécheresses auparavant, [car il n'avait pas rejeté la terre jusqu'à ce qu'ils n'aient été induits en erreur par la majorité des espions]. C'est ce à quoi David fait référence en Ps 66:18 : און אם ראיתי בלבי לא : ("si j'avais eu une mauvaise pensée dans mon esprit, le Seigneur ne l'aurait pas écouté").</p> <p>[Dans ce verset,] le nom de D.ieu n'apparaît qu'une seule fois, [afin de faire valoir ce point].</p> <p>"El" – Attribut de la justice, comme par exemple dans Ex 22:8 : עד האלהים יבא דבר שניהם : ("le différend des deux parties doit être tranché par un juge ou un tribunal").</p> <p>"Rahum" – "<i>Miséricordieux</i>" : il fait preuve de miséricorde envers les pauvres (et leur évite d'être exploités.) C'est l'attribut de la miséricorde.</p> <p>"We-Hannun" – "<i>Et gracieux</i>" : [cet attribut] est également [appliqué] aux riches, comme nous le savons par le Ps 37:21 : וצדיק חונן ונותן : ("le juste est généreux et donne"). [La même expression dans le même sens apparaît aussi] en Ge 43:29 : אלקים יחנך בני : ("Que D.ieu t'accorde la grâce de mon fils") [Joseph à Benjamin]. [Comparez aussi Nb 6:25 sur] le mot ויחנך (<i>wihunnèkka</i>) [dans la bénédiction sacerdotale, comprise par les commentateurs comme une bénédiction dans laquelle le prêtre promet au destinataire que le D.ieu au nom duquel il récite la bénédiction est Celui Qui pourvoit aux besoins des créatures vivantes dans la vie quotidienne ; cf. <i>Bekhor Shor</i> Nb 18:17].</p> <p>"Erèkh appayim" – "<i>Lent à la colère</i>" : [dont la patience avec les faiblesses de l'homme] dure</p>
---	---

והלועז לונקאיר"ש טועה. ארץ אפים אין אני ממהר ליפרע מן הרשעים אולי ישובו מעצמם ולצדיקים אני מאריך אפי ליפרע מהם ומגדיל אפי עליהם כדי לזכותם לחיי העולם הבא.

ד"א ארץ אפים לפי שכל זמן שארצה אקח נקמתי אבל בן אדם אינו ארץ אפיים אלא ממהר הוא לנקום נקמתו שאם היום כאן למחר הוא בקבר. ורב חסד כמו שמצינו מרובה מדת טובה ממדת פורעניות.

ואמת מאמת מה שאני מבטיח.

(ז) נשא עון ופשע לשון משוא פנים דפורטנ"ט בלע"ז, נושא פנים לשבים.

ונקה לא ינקה לגמרי, אם לא ייטיבו מעלליהם.

פקד עון אבות שהרי משאו הכבד לאחד נוח לשנים והכבד לשנים נוח לג' שאם ילקה אדם על עונו אין העולם מתקיים, אלא הוא לוקה במקצת וזרעו לוקה במקצת

והוא מדת שלש עשרה שגם היא לטובה. והא דכתיב לא יומתו אבות על בנים התם בב"ד של מטה והכא בב"ד של מעלה.

[על שלשים ועל רבעים כך דרכו של הקדוש ברוך הוא ליפרע מן האדם בדור רביעי לו, כדכתיב על שלשים ועל רבעים כלומר על השלשים מעט ועל הרבעים הכל לבערם מן העולם].

longtemps. [Notre auteur] cite Da 7:12 [וארכא בחיין יהיבת להון] ("et une prolongation de vie leur fut donnée") comme expliquant (cf. traduction "be-la-az" (דישביטנ"ט) le sens de ce terme, disant que D.ieu accorde une prolongation de vie à ceux qui l'ont déjà perdue, en attendant que le pécheur se repente et change de vie. Ou cela peut signifier qu'en faisant le pécheur mourir sans lui accorder une telle prolongation de vie sur terre, c'est afin de s'assurer que le pécheur ne perde pas sa chance d'avoir une vie après la mort en péchant davantage.

"*Erèkh appayim*" – Une interprétation différente vu que D.ieu est éternel. Il a une grande patience, vu qu'il pourra toujours exiger un jugement au pécheur, contrairement à un être humain qui, parce qu'il est mortel, ne peut pas toujours se permettre une telle patience.

"*We-rav Hèšèd*" – "*et abondant en bonté*" : comme : que nous trouvions plus abondant l'attribut de la bonté que l'attribut du châtement. [Il est enregistré comme se souvenant des bonnes actions des patriarches et de leurs descendants jusqu'à mille générations, alors que les péchés ne sont pas rappelés pendant plus de trois ou quatre générations (Talmud *Sotah* folio 11)].

"*Wè Èmèt*" – "*et fidèle*" : il tient ce qu'il promet.

(7) "*Nosé > awon ûfèsha <*" – Il accueille les pénitents, même ceux qui ont péché délibérément ou par obstination.

"*We-Naqqéh lo > yenaqqéh*" – "mais il n'absout pas [les pécheurs] complètement s'ils n'améliorent pas leur [mauvaises] actions.

"*Poqed awon avot*" – "*Qui se souvient des péchés des pères*" : D.ieu explique pourquoi la punition n'est pas infligée à la première génération de pécheurs, car si c'était le cas, l'humanité serait bientôt exterminée, personne n'étant libre de péché.

((Lorsque deux personnes portent un fardeau, cela semble plus léger que si une seule doit le porter. Il en est de même pour trois personnes portant une charge ensemble. D'un autre côté, combien de temps D.ieu peut-il être perçu comme ignorant nos péchés sans nous inviter à croire qu'il s'en moque ou qu'il ne peut pas exiger de sanctions ? Il impose donc une punition partielle, retardant l'équilibre si le pécheur ne se repent pas, ou pardonnant au pécheur pénitent en retardant indéfiniment la culpabilité non exprimée. Il exige donc cette part de la troisième ou de la quatrième génération du pécheur originel. [Ce n'est pas injuste, comme si le pécheur originel avait reçu tout son châtement, le petit-fils n'aurait jamais vu la lumière du jour.]))

C'est le treizième des attributs visiblement bénéfiques de D.ieu. Si vous deviez contredire que la Torah a écrit : *les enfants ne doivent pas être exécutés pour les péchés des pères* (De 24:16) ; ceci s'appliquait au tribunal humain, non au tribunal céleste.

דעת זקנים מבעלי התוספות שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו- ז

(ו) ויקרא ה' ה'. אני הוא בעל הרחמים קודם שיחטא האדם ולאחר שיחטא האדם כך מפרש ליה במסכת ר"ה

וצריך עיון מה צריך אדם רחמים קודם שיחטא. וי"ל מ"מ הוא צריך רחמים לפי שגלוי וידוע לפני הקדוש ברוך הוא שסופו לחטוא

DA<AT ZEQÉNIM Ba<alé ha-Tossafot (traduct° d'après communauté Sefaria)

(6) "*Et il appela : Hachem Hachem*" – Le sens de cette proclamation est que D.ieu annonce qu'en sa qualité d'attribut de la Miséricorde, Il continue à pratiquer cet attribut non seulement avant que l'homme ne pèche, mais aussi après que l'homme ait péché. C'est ainsi que le Talmud (*Rosh ha-Shanah* 17b) interprète cette proclamation.

Nous devons approfondir ce sujet : Depuis quand l'homme avait-il besoin de cet attribut du Seigneur avant de pécher ? Nous sommes obligés de répondre que, voyant que le Seigneur est conscient de ce qui se passe dans les régions les plus intimes de notre cœur, il était conscient que nous

ולפי זה השני שמות הם מי"ג מדות אמנם נוצר חסד לאלפים אינו נמנה אלא באחד והרב

ר' נסים ז"ל פי' נוצר חסד לאלפים שתי מדות הם והשם ראשון אינו מן המנין ופשטיה דקרא ויעבור ה' על פניו ויקרא בשם ה' ה' אל רחום וגו' המדות הללו תקראו לפני בעת שיצטרכו לרחמים:

אל. דיין אמת ושופט צדק כמו עד האלהים יבא דבר שניהם:

רחום. שמרחם על העניים ומצילים:

וחנון. אפילו לעשירים שכל מי שנותן מתנה חנון כמו וצדיק חנון ונותן:

ארך אפים. לרשעים שאינו ממהר ליפרע מהם:

ורב חסד. שמרבה חסדו על מדת הפורענות כמו שאמרו חכמינו ז"ל מדה טובה מרובה על מדת פורענות:

ואמת. מה שאני מבטיח אם עושה טובה לבריות אם לא יפגע האדם בעצמו שיחטא ויגרום החטא:

(ז) **נוצר חסד לאלפים.** אני מזכירו לבניו ולבני בניו עד לאלף דור וכן כתיב שומר הברית והחסד לאלף דור

ופרשב"ם דלאלפים דהכא היינו לאלף דור דהתם כמו שקורא לדור רביעי רבעים כך קורא לדור אלף אלפים:

נושא עון. לאדם שחוטא ע"י יצר הרע שמכריחו לחטא:

ופשע. אלו המרדים שאדם חוטא להכעיס. וכן הוא אומר מלך מואב פשע בי:

וחטאה. שוגג כדאמר נפש כי תחטא בשגגה ר"ל אלו אני נושא ואיני פורע מהן מיד:

ונקה לא ינקה. שאינו מנקה אותם לגמרי אם לא על ידי תשובה ומעשים

commettrions des péchés avant même d'avoir converti des pensées pécheresses en actes pécheurs.

C'est pourquoi ces deux "noms" du Seigneur sont en fait deux attributs distincts des treize attributs révélés à Moïse à ce stade. D'autre part, l'attribut connu sous le nom de **נוצר חסד** ("gardant la bonté jusqu'à 2000 générations"), qui sont apparemment deux attributs distincts, ne sont en réalité qu'un seul attribut :

Rav Nissim, cependant, considère ces mots comme 2 attributs distincts, alors qu'il ne considère pas le premier mot "*Ha-chem*" comme l'un des 13 attributs. Le sens clair du verset commençant par les mots : "*le Seigneur passa devant lui, etc.*" est que, dans les momernts où la miséricorde du Seigneur est nécessaire, les treize attributs du Seigneur doivent être invoqués dans nos prières d'aide et de pardon.

"*El*" – Un attribut décrivant "*D.ieu*" comme un juge honnête rendant un jugement juste. C'est une abréviation du mot **אל-הים** (EL-HIM), introduit comme tel attribut dans Ex 22:8, où la Torah a décrété que les litiges devaient être soumis à un juge; ce dernier étant défini comme "*élohim*".

"*Rahûm*" – "*Celui qui fait miséricorde aux pauvres et aux nécessiteux et les sauve*".

"*We-Hannûn*" – "*Et qui est gracieux*", même aux riches ; quiconque distribue des cadeaux est considéré comme pratiquant l'attribut d'être "*gracieux*".

"*Èrèkh appayim*" – "*long à la colère*" ; faire preuve de patience avec les méchants, au lieu de les punir immédiatement.

"*We-Rav-Hèšèd*" – "*Et abondant en bonté*" ; lorsque les mérites et les démérites d'une personne sont en équilibre, D.ieu fait pencher la balance pour que les mérites prédominent. Les Sages (qu'ils soient bénis) décrivent cela dans le Talmud (traité *Sotah* folio 11) comme l'attribut de bonté de D.ieu qui est plus fort que Son attribut de décréter la punition là où c'est nécessaire.

"*Wè-Èmèt*" – "*Et la vérité*". On peut compter sur D.ieu pour honorer Ses promesses, à moins que, par le péché, le destinataire de la promesse ne l'aie perdue. Dans de telles situations, c'est le péché, et non D.ieu, qui a interféré avec l'accomplissement de cette promesse.

(7) "*Notsér Hèšèd la-àlaphim*" – Je m'en souviendrai pour ses fils et les fils de ses fils jusqu'à la millième génération ; D.ieu s'engage à accorder sa bonté aux descendants des pères bons et justes, même des pécheurs. Ce concept a été repéré dans De 7:9 où une durée de temps de mille générations est la limite.

Rashbam explique la contradicction apparente avec notre verset où le mot **לְאַלְפִים** ("*la-àlaphim*") semble signifier au moins deux mille, que nous trouvons, grammaticalement parlant, qu'une quatrième génération, normalement décrite comme **דור רביעי** est parfois décrite comme **רבעים**, avec le pluriel fin du mode. La même chose est vraie ici. [Comparez notre verset]. Par conséquent **אלף** ou **אלפים** peuvent signifier la même chose, à l'occasion.

"*Nosé > Awon*" – "*Il pardonne l'iniquité*" ; lorsque l'iniquité est le résultat de l'incapacité de la personne à résister à la mauvaise impulsion, D.ieu prend cela en considération.

"*Wa-Phésa*" – "*Et la transgression*". Il le fait, à l'occasion, même lorsque le péché représente un acte de rébellion contre lui ; [comparer 2R 3:7] où ce terme est appliqué au roi de Moab.

"*We-Hafta-uh*" – Ainsi que le péché involontairement commis ; cela a été précisé en détail en Le 4:2, ainsi que les mesures correctives qui doivent être prises par le coupable.

"*We-Naqqéh lo > Yenaqqéh*" – "*Mais il ne laissera pas le coupable s'échapper en toute liberté*" ; [à

<p>טובים וכן אחז"ל ונקה לשבים ואינו מנקה לשאינן שבים אלא פוקד עון אבות על בנים וגו':</p> <p>פוקד. גם זו ממדת רחמיו של הקדוש ברוך הוא שאינו ממחר ליפרע אלא ממתין עד יום פקודה דכתיב וביום פקדי אכן אינו מן מנין י"ג מדות</p> <p>וזה קשה לדברי האומר כי וימהר משה לפי שהיה ירא פן יוסיף על דור חמישי ואדרבה לפי מה שפי' זו היא מדת רחמים שאינו משלם לאיש כפעלו:</p>	<p>moins que le coupable ne se soit réhabilité par une <i>"techouva"</i> sincère, un <i>repentir</i>]. Le Talmud (traité <i>Yoma</i> folio 86) énonce clairement que toute personne (générations ultérieures) dont les pères pécheurs ne se sont pas repentis et n'ont pas été punis pour leurs péchés comme D.ieu avait attendu que leur génération se repente, devront également porter le fardeau des péchés de leurs pères.</p> <p>((<i>La raison pour laquelle ce n'est pas injuste est que si D.ieu avait puni leurs ancêtres, ils ne seraient même pas nés ; alors, qu'ont-ils perdu ?</i>))</p> <p><i>"Poqéd"</i> – <i>"Il se souvient (et agit sur) les péchés des pères"</i> ; même cet attribut fait partie du fait que D.ieu est miséricordieux, car il montre à quel point D.ieu a été patient en ne punissant pas immédiatement les pères pour les péchés qu'ils avaient commis. Nous le savons d'Ex 32:34, où D.ieu parle de <i>וְגַ' וּבְיוֹם פְּקִדִי</i> (<i>"ûveyom poqdi, etc."</i>) (<i>"et le jour où je me souviendrai [pour agir], etc."</i>). Cela montre clairement que D.ieu ne prend pas de mesures punitives immédiatement. Cela montre également que ce n'est plus l'un des treize attributs répertoriés ici.</p> <p>Cela présente une difficulté pour les érudits qui soutiennent que les mots <i>וַיִּמְהַר מֹשֶׁה וַיִּקְרָא אֶרְצָה</i> וימהר משה ויקרא ארצה (au verset 8) montrent qu'il avait peur que D.ieu puisse "se souvenir" d'étendre la punition pour péchés qui n'avaient pas été punis jusqu'à la cinquième génération des descendants du pécheur. Je crois que la hâte de Moïse est la preuve que la miséricorde de D.ieu s'étend encore plus loin, s'il a permis à quatre générations de réhabiliter les pécheurs originels parce que cette génération est devenue un vrai pénitent.</p>
--	---

ר' חיים פלטיאל שמות פרק לד פסוק ו	Hayim PALTIEL sur Ex 34:6
<p>(ו) ויקרא יי. השם הראשון אינו מן שלש עשרה מדות אלא כך הפי' ויקרא [יי] אל רחום וחנן כי השם קורא אל רחום וחנן, לכך יש פסק בין שם לשם.</p> <p>ויקרא יי יי. פי' רב ניסים גאון דיש פסוק בין יי קמא ליי בתרא וה"פ ויקרא יי אותם מידות דבתר הכי, ופשע וחטא הוא תרי מדות, פשע אילו המרדים וכן הוא אומר מלך מואב פשע בי.</p> <p>והק' מהר"ח פלטיאל ז"ל דאמר במדרש ותאמר ציון עזבני יי ויי שכחני, אמרה כנסת ישראל לפני הקדוש ברוך הוא שתי מדות שנתת לי בסיני יי שכחתני, וכן אמר בראש השנה יי קודם שחטא יי אחר שחטא, אלא וודאי הם ב' מדות. והקשה מהר"ח דאמר יי קודם שחטא ומה שייך בזה מדה, ותיירץ משום דאמר יי קודם שחטא לשלם שכר יי אחר שחטא ליפרע ממנו.</p> <p>א"נ י"ל משום דאמ' פ"ק דקידושין כל עבירות אין מחשבתם מצטרפים למעשה דכתיב און אם ראיתי בליבי לא ישמע יי, חוץ מע"ז דכתיב למען תפוס את בית ישראל בלבם, ולהכי הכא בע"ז היה גבי עגל, וזהו יי קודם שחטאו במעשה רק במחשבה ויי אחר שחטאו במעשה.</p>	<p>(6) <i>"Et [il] appela Hachem"</i> – Le 1^{er} nom [<i>Hachem</i>] ne fait pas partie des 13 attributs (<i>Middot</i>), mais ainsi est l'interprétation : [<i>Hachem</i>] <i>Hachem Dieu compatissant et bienveillant</i> ; là c'est Hachem qui appelle (= <i>crie</i>) "<i>Dieu compatissant et bienveillant</i>" ; c'est pourquoi il y a une interruption entre les deux noms ("<i>Hachem</i>" et "<i>Hachem</i>").</p> <p><i>"Et [il] jappela : Hachem Hachem"</i> – Selon le Rabbi Nissim Gaon, il y a une inruption entre le premier (<i>Qama</i> >) "<i>Hachem</i>" et le dernier (<i>Batra</i> >) "<i>Hachem</i>" ; et l'interprétation est que Hachem les cria comme les attributs qui suivent, la transgression ("<i>pèsha</i>" <) et le péché ("<i>ha'tta'ah</i>") sont hdeux attributs, et "<i>pèsha</i>" < c'est les "révoltés" ("<i>ha-moredim</i>"), comme il est écrit : "<i>le roi de Moab s'est révolté (pasha < contre moi</i>" [2R 3;7 ; et cf. Ez 20:38].</p> <p>Une difficulté [soulevée] par Rabbi Hayim Paltiel, -que sa mémoire soit bénie- : il est écrit dans le midrash : " Sion disait : <i>Hachem</i> m'a abandonnée et <i>Hachem</i> m'a oubliée !" [Is 49:14], l'assemblée d'Israël a dit devant le Saint, -béni soit-il-, il y a deux attributs que tu m'as donnés au Sinai <i>Hachem</i> me [les] a fait oublier, et ainsi il est dit, dans <i>Rosh ha-shana</i> 17b, [Je suis] <i>Hachem</i> avant que [l'homme] ait péché, [et je suis] <i>Hachem</i> après qu'il a péché ; mais évidemment ce sont deux attributs. Et la difficulté [soulevée] par Rabbi Hayim Paltiel qui a dit "<i>Hachem</i> avant que [l'homme] ait péché", en quoi cela est-il un attribut ; c'est accompli parce qu'il est dit "<i>Hachem</i> avant que [l'homme] ait péché" pour récompenser, [et] "<i>Hachem</i> après qu'il a péché" pour le punir.</p> <p>Et on peut dire aussi selon le commentaire précédent de <i>Qiddoushin</i> ; toutes les transgressions n'ont pas leurs pensées associées à leurs actions, comme il est écrit : "<i>Si j'avais vu de la malice en mon cœur, Hachem ne m'aurait pas écouté</i>" [Ps 66:18]. Hors de cette affaire il est écrit "<i>afin de saisir la maison d'Israël par le cœur</i>" [Ez 14:5], or les pratiques, dans cette affaire, étaient en lien avec le veau [d'or], et c'est ainsi (qu'il est) <i>Hachem</i> avant qu'ils aient péché dans l'acte mais seulement en pensée, et <i>Hachem</i> après qu'ils aient péché en acte.</p>

ר' חיים פלטיאל שמות פרק לד פסוק ז	Hayim PALTIEL sur Ex 34:7
<p>(ז) נוצר חסד לאלפים. לפי הפשט קשה מהאי קרא להאי קרא כדכתיב בואתחנן שומר הברית והחסד לאלף [וכאן הוא אומר] לאלפים.</p> <p>ורשב"ם פי' דלאלפים ובמשנה תורה היינו לאלף דור כמו שקרא לדור [שלישי] שלשים ולדור [רביעי] רבעים כמו כן קורא לאלף דור אלפים ובמשנה תורה אאריך בו יותר.</p> <p>נוצר חסד לאלפים. ובואתחנן כתיב לאלף דור, אמר רבי' (שלמה) [שמואל] דלאלפים דהכא היינו לאלף כמו שקורין לדור שלישי שלשים ורביעי [רביעים] כן קורין לאלף אלפים.</p> <p>נושא עון. זה שחוטא ע"י יצר הרע ומכריחו לחטוא. [ופשע מרד שמורד להכעיס כמו מלך מואב פשע בי]. וחטאה שוגג שנ' וחטא[ה] בשגגה, כל אלה אני נושא ואיני פורע מהם אבל איני מנקה אותם לגמרי אם לא ע"י תשובה ומעשים טובים, הק' מנקה לשבים ואינו מנקה לשאינם שבים אלא פוקד עון אבות וגו'.</p>	<p>"qui conserve de la bonté à des milliers" – Selon le "<i>Peschat</i>" (sens obvie) il y a une difficulté [pour distinguer] qui appelle {et} à qui [on] appelle ; comme il est écrit dans [la parashah] "<i>Wa-èthannan</i>" : "<i>qui garde son alliance et sa bonté ... pour mille (le-èlèph) [générations]</i>" (De 7:9) [et ici il n'est pas écrit] "<i>pour des milliers</i>" (la-<i>alaphim</i>).</p> <p>Rashbam⁴ explique [la différence entre] "<i>pour des milliers</i>" (la-<i>alaphim</i>) et, dans le Deutéronome, nous avons <i>pour mille générations (le-èlèph dor)</i> : [on peut] lire "<i>shillèshim</i>" comme "<i>troisième génération</i>", "<i>ribbé ġim</i>" comme "<i>4^{ème} génération</i>", et de même "<i>pour des milliers</i>" (la-<i>alaphim</i>) comme <i>pour mille générations (le-èlèph dor)</i>, sujet qu'il développe dans le Deutéronome.</p> <p>"qui conserve de la bonté à des milliers" – Mais dans [la parashah] "<i>Wa-èthannan</i>", il est écrit : "<i>pour mille générations (le-èlèph dor)</i>". Rabbi (Shlomoh) [Samuel]⁵ dit que "<i>pour des milliers</i>" (la-<i>alaphim</i>) que nous avons [ici, est] comme ... <i>pour mille (le-èlèph)</i>, tout comme on appelle "<i>shillèshim</i>" : la "<i>troisième génération</i>", et "<i>ribbé ġim</i>" : la "<i>quatrième génération</i>", de même on appelle <i>des milliers</i>" (la-<i>alaphim</i>) : <i>pour mille (le-èlèph)</i>.</p> <p>"qui supporte l'iniquité" – C'est celui qui pêche par le mauvais penchant qui le force à pécher. [et "<i>pèsha</i>" = rébellion de qui se rebelle pour se révolter, comme "<i>le roi de Moab s'est révolté contre moi</i>" (2R 3:7).] Et le péché accidentel, qui est dit "péché par inadvertance" ("<i>bishegagah</i>"), tous ceux-là je les supporte, je ne m'écarte pas d'eux, mais je ne les acquitte pas complètement, sauf s'ils se repentent et font de bonnes actions ; le Saint acquitte ceux qui se repentent, et n'acquitte pas ceux qui ne se repentent pas, mais "<i>Il se souvient du crime des pères, etc.</i>"</p>

ריקאנטי שמות פרק לד פסוק ו	RECANATI sur Ex 34:6
<p>(ו) ויעבור י"י על פניו ויקרא י"י י"י אל רחום וחנן ארך אפים ורב חסד ואמת [שם ו']. כבר ידעת כי באלו השלש עשרה מדות נחלקו בו הגאונים ז"ל, יש אומרים כי פוקד עון אבות על בנים מן המנין, שון מן שם הקריאה שבא להודיענו מי הקורא.</p> <p>אמנם המנהג ברוב המקומות שלא למנות רק עד ונקה, ומנהג של ישראל תורה היא, כי השלש עשרה מדות הם רחמניות כולם, ואין להזכיר בהם לא ינקה ופוקד עון אבות וגו'.</p> <p>ועתה הבן פירוש הענין וסודו, כאן קיים הקדוש ברוך הוא הבטחתו שאמר למשה רבינו ע"ה [לעיל ל"ג, י"ט] אני אעביר כל טובי על פניך, כלומר השכינה הנקראת אני, עבר על פניו, ועל כן תרגם ואעבר י"י שכינתיה.</p> <p>ויקרא, יש אומרים כי השכינה קרא אלו המדות, ויש אומרים כי מדת רחמים אמרן, ויש אומרים כי משה רבינו ע"ה אמרן, כי משם נבואת משה רבינו ע"ה.</p> <p>י"י י"י אל, שלש מדות הללו הם שמות, וקראו אותן רז"ל מדות, והראשון מדת</p>	<p>(6) "<i>Hachem passa sur sa face et il appela : Hachem, Hachem, Dieu miséricordieux et bienfai-sant, long à la colère et plein de bonté et de vérité</i>" [ibid. v.6] – Vous savez déjà que sur ces treize attributs, les gueonim, -que leur mémoire soit bénie-, sont divisés, certains disent que "<i>il se souvient du crime des pères sur les fils</i>" fait partie du nombre, et selon leurs discours, le premier "<i>Hachem</i>" serait le nom de celui qui vient nous faire connaître qui parle. Bien que la coutume dans la plupart des Écritures soit de ne pas compter seulement jusque "et absoudre", dans la coutume d'Israël, la loi ("la Torah") est que les treize attributs sont tous miséricordieux, et qu'il ne faut pas mentionner "<i>il n'absoudra pas</i>" et "<i>il se souvient du crime des pères, etc.</i>" Et maintenant, comprends le sens de la question et son secret ; ici le Saint, -Béni est-Il-, accomplit la promesse qu'Il a dite à Moshé Rabbénu, serviteur de Dieu, (cf plus haut 33:19) : "<i>Moi, je ferai passer toute ma bonté sur ta face</i>", c'est-à-dire [que] la Présence divine ("<i>shekhinah</i>"), qui est appelée "<i>Moi</i>" ("<i>anî</i>"), est passée sur sa face ; et donc traduis "<i>je ferai passer</i>" : Hachem sa "<i>Shekhinah</i>".</p> <p>"Et il appela" – Certains disent que la Présence Divine a appelé ces attributs, d'autres disent qu'elle a appelé l[es] attribut[s] de miséricorde, et d'autres disent que c'est Moshé Rabbénu, serviteur de Dieu, qui les a dites, car de là [vient] la prophétie de Moshé Rabbénu, serviteur de Dieu.</p> <p>"Hachem, Hachem, Dieu" – Ces trois attributs sont des noms, mais nos Maîtres, -que leur</p>

⁴ Explications sur le même sujet : Voir plus haut page 13 in DA<AT ZEQÉNIM Ba<alé Ha-tossafot. Et cf. Jr 7:26, cité par SFORNO (page 23).

⁵ Cette curieuse appellation semble bien désigner le même "Rashbam" que ci-dessus.

המלך בעל התשובה, והשני כסא המלך שהוא תפארת ישראל, והשלישי מדת טובו הרומז לשכינת עוזו.

והעשרה הנותרים נכללים בשלשה שהזכרנו, כי רחום וחנון וארך אפים לתשובה, ולא אמר מרחם ומחונן ומאריך אפים, כי הוא יתעלה פועל במדות הללו, והוא הרחמים והרחמים הוא החנינה והחנינה הוא אריכות אפים, ואף על פי שאנו אומרים בשמונה עשרה המרחם כי לא תמו חסדיך, זה כשאנו מזכירים אותו יתעלה על פעולותיו, אמנם כשאנו מזכירין מדותיו הדבוקות בו כשלהבת הקשורה בגחלת, אז יש לומר רחום וחנון. ועוד יש לפרש, כי הרחמים והחנינה נרמזים ברחום וחנון, ר"ל כי ממנו הרחמים והחנינה הרומזים לדיו פרצופים.

ועוד אמרו שלשה מדות אחרים לבעל הרחמים, והם רב חסד, כי טובו מן החסד, וזהו [ראש השנה י"ז ע"א] מטה כלפי חסד, כי הוא מרבה חסד באמת על גבורתו ועוזו, ואמת כך שמו.

נוצר חסד לאלפים, כי זכר חסדו ואמונתו לבית ישראל, או נוצר כמו מצמיח, כמו [ישעיה י"א, א'] נצר משרשיו יפרה. עוד אמרו שלש (עשרה) מדות אחרות למדת הטוב, והם נושא עון ופשע וחטאה, וראיה לדבר [ישעיה מ"ו, ד'] אני עשיתי ואני אשא, כי אני הוא הנושא, וכבר ידעת פירוש אני.

והמדה האחרונה היא ונקה, רמז בו לסוד העיבור, כי ע"י הפקידה יתלבנו ויתנקו כתמי הנפש, והשם יתעלה יסלח לנו העונות והפשעים. ומפני כי הנשיאות אינו שוה בעון ופשע וחטאה, כי כפי חטא האדם כך היא פקודתו, ובכל אחד ענין אחד מיוחד, יקרא בכל אחד מדה אחת. והנה נרמזו בשלש עשרה מדות כל ההוויות, כי הענפים בכלל הזרועות, והמכריע שני בכלל הראשון.

זהו דעת הרב הגדול [הרמב"ן] ז"ל בפירוש שלש עשרה מדות [כאן], ואחריו נטו רוב חכמי הקבלה.

ובספר הזוהר [ח"ג רצ"ב ע"ב] פ' ארך אפים, מלשון ארוכה שפירשו רפואה, ואמרו שם כד מסתכלין אנפוי דזעיר אפין באפוי דעתיקא קדישא כלא ארך אפים איקרי, מאי ארך אפים, אסותא דאנפין, דהא לא אשתכח אסותא בעלמא אלא בזמנין דאשגח באנפוי.

mémoire soit bénie-, les ont appelés "attributs" ("middôt"), le premier est l'attribut du roi, maître de la repentance, le second est le trône du roi qui est la gloire d'Israël, et le troisième est l'attribut de sa bonté qui implique la Présence de sa force.

Et les dix autres sont inclus dans les trois que nous avons mentionnés, car [il est] miséricordieux, bienveillant et patient pour la repentance, et il n'est pas dit je fais miséricorde, je fais [preuve de] bienveillance je patiente, car il exalte son action par ces attributs ; et il est, lui, la miséricorde, et la miséricorde est bienveillance, et la bienveillance est patience ; et même si nous disons dans les "dix-huit bénédictions" : "[toi qui] fais miséricorde car tes bontés n'ont pas de fin", c'est quand nous le mentionnons qu'il transcende ses actions, si bien que lorsque nous rappelons ses attributs, avec attachement à lui comme la flamme est attachée aux braises, alors il faut dire "**miséricordieux et bienveillant**" ; il faut aussi interpréter que la miséricorde et la bienveillance sont évoquées dans [les mots] miséricordieux et bienveillant ("*rahûm wehannûn*"), car, par lui, la miséricorde et le pardon font allusion à l'encre des visages.

Et ils ont dit aussi : "trois autres attributs sont pour le Maître de miséricorde", et ce sont "plein de bonté" ("*rav-hèšèd*"), car sa bonté ("*tûv*") vient de sa bienveillance ("*hèšèd*"), et c'est qu' "*il fait pencher [la balance] avec bienveillance*" (Rosh hashanah 17a), car il abonde en bienveillance "vraiment" ("*bè-èmet*") pour sa bravoure et sa force ; et "*èmet*" ("*vérité*") est ainsi son nom.

"**Il conserve de la bonté à des milliers**" – Car il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité envers la maison d'Israël, ou il conserve comme en faisant croître, comme (en Is 11:1) "*un surgeon poussera de ses racines*". Ils ont dit aussi qu'il y a trois (dix) autres attributs pour celui du bien, et ce sont "il supporte le crime, la rébellion et le péché" ; et la preuve sur ce point (Is 46:4) : "*moi, je l'ai déjà fait, moi je vous [sup]porterai*", car c'est moi (qui suis) celui qui supporte ; et vous savez déjà ce que je veux dire.

Et le dernier attribut est "**We-Naqqéh**" – Il y a en lui une allusion au secret de la conception, car par l'intermédiaire de la "surveillance" ("*peqidah*") nous sommes blanchis et absous des taches de l'âme. Et "le Nom" ("*Hashem*") va se lever et nous pardonner les crimes et les rébellions. Et parce que la présidence n'est pas égale à 'crime, rébellion et péché', car de même qu'est le péché de l'homme, ainsi est sa surveillance : chaque affaire est [une affaire] spéciale, chacune appelle un seul attribut. Et ici nous faisons allusion, pour les treize attributs, à tous les êtres, car les branches [sont] en général les bras, et le deuxième décideur [est] en général le premier.

C'est l'avis du grand Rav (Ha-Ramban), -que sa mémoire soit bénie-, dans son commentaire des treize attributs [ici], et la plupart des Sages de la Tradition l'ont suivi.

Dans le Livre du Zohar [3^e partie, § 292 colonne b], interprétation de "**long à la colère**" – du mot "*allongée*", dont l'interprétation est "*guérison*" ; on y dit que, dès qu'on observe des narines un peu agitées dans la langue sacrée antique, ce n'est pas un visage allongé accidentellement ; qu'est "long de visage" ? = guérison des narines qui n'est pas oubliée pour l'éternité, mais c'est à notre époque qu'elle atteint les narines.⁶

⁶ Ma traduction de ce paragraphe est mauvaise : ces expressions, qui combinent des mots hébreux et des mots araméens, ont certainement du sens dans la tradition kabbaliste, mais ce sens m'échappe ! La traduction (très controversée) établie par Jean DE PAULY ("*Sépher ha-Zohar*" III 292b) sur ce passage évoqué ici par RECANATI, est peut-être (?) éclairante : "*Et quand sa face contemple la Face de l'Ancien sacré, tout est appelé « Longue-Face ». Quelle en est la signification ? C'est la longanimité dont le Saint fait preuve même envers les coupables. La guérison ne se produit qu'au moment où la face regarde la face, et c'est pourquoi la longanimité est désignée par « Longue-Face »*".

ויש עוד מבעלי הקבלה שפירשו פירוש י"ג מדות בענין אחר, וזהו כוונתם, כי השם הראשון הוא עצם, ומה שמונה אותו בכלל המדות אינו מצד עצמו כי אם ממה שמגיע לנו ממנו יתברך בפעולותיו, כי הוא יתברך מקור ומעין לכל פועל במדותיו כפי רצונו, וכנגדו הזכיר משה רבינו ע"ה האל בתחלת שבחיו, ואחר שהזכירו יתעלה הזכיר הנשאים סוד מדותיו שהם י"ב מהי"ג, הארבעה ראשונים הם רחמים, והארבעה שניים חסד, והארבעה שלשיים דין, כי אין מדה אחרת זולת אלו.

והקדים להזכיר הארבעה של מדת רחמים קודם אף כי היא אחרונה, וגם משה רבינו ע"ה הזכיר אותה באחרונה כאמרו והנורא, לפי שנצטרך למדה זו משאר המדות שעדיין לא עשו תשובה שלימה ולא נתכפר עונם, פתח במדת הסליחה שנאמר [תהלים ק"ל, ד'] כי עמך הסליחה למען תורא, אמר תורא, מגזירת נורא שהרמז למדת רחמים. וטעם לייחד כל מדה מן השלשה הנזכרים ארבע מדות לכל אחת ואחת, מפני שמצינו כי השלשה מדות כל אחת ואחת מהן מתחלק לארבעה כאשר נפרש.

ועתה אפרש לך הארבעה חלוקי הרחמים שהם י"א אל רחום וחנון, אלו הם ארבעה מדות רומזים למדת רחמים, כי השם בי"ה ידעת שרומז לרחמים, אל הוא רחמים שנאמר [תהלים כ"ב, ב'] אלי אלי למה עזבתני, רחום כמשמעו רחמים, וחנון חנינה כי גם הוא רחמים.

והמדה הזאת יש בה ארבעה מיני רחמים.

האחת, שהקב"ה סולח לאדם קודם שיבקש מחילה מעביר ראשון ראשון, ובלבד שלא יוסיף עליהם, כמו שאמרו רז"ל [ראש השנה י"ז ע"א] ועון עצמו אינו נמחק, ר"ל כי חוזר ונעור אם חטא אחרי כן.

השנית, שמוחל וסולח לשבים בכל לבם, ויום הכפורים מכפר.

השלישית, שהתשובה ויום הכפורים תולין וייסורין ממרקין.

הרביעית, שכולן תולין עד המיתה ומיתה ממרקת. ואל תתמה היאך קראנו החלוקות האלו רחמים מאחר שנידון בהם במיתה וייסורין, לפי שהן בנוהג שבעולם, והקב"ה סולח לו על ידיהן, אין לך רחמים גדולים מאלו שניצול מדינה של גיהנם ע"י ייסורין ומיתה שהם בנוהג העולם, ולא עוד אלא שזוכין לחיי העולם הבא, ומקום שבעלי תשובה עומדין אין צדיקים גמורים עומדים.

ובכל אחד מאלו ארבעה חלוקי הרחמים ייחד לו שם אחד מהשלש עשרה מדות לפי

Et il y a d'autres kabbalistes⁷ qui interprètent le sens des treize attributs par un autre sujet ; et c'est leur intention, parce que le premier "Ha-Shem" est un [nom] propre, et ce qui l'énumère dans la totalité des attributs n'est pas de [son] côté personnel, mais de ce qui nous parvient de sa part, qu'il soit béni dans ses actions, car lui, il sera béni [comme] origine et source pour toute action selon ses attributs comme il le souhaite ; et face à lui, Moshé Rabbénu, serviteur de Dieu, a mentionné "Dieu" ("Ha-šél") au début de ses louanges, et après qu'il l'ait mentionné, il a ajouté la mention des attributs secrets restants, qui sont douze parmi les treize ; les 4 'premiers' sont "miséricorde" ("rahāmim"), les 4 'seconds' sont "bienveillance" ("hèšèd"), et les 4 'troisièmes' sont "jugement" ("dîn"), parce car il n'y a pas d'autre attribut que ceux-là.

Et il faut faire en premier la mention du quatrième attribut, la miséricorde, même s'il est le dernier, et même Moshé Rabbénu, serviteur de Dieu, l'a mentionné en dernier quand il a dit "et terrible" ("we-hannora") puisqu'ils ont besoin de cet attribut avant le reste des attributs tant qu'ils n'ont pas fait une repentance complète et été pardonnés de leur crime ; il a commencé par l'attribut du pardon ("šeliḥah"), comme il est écrit : "Mais près de toi est le pardon, afin qu'on te craigne" (Ps 130:4) ; il dit "tu seras craint" ("tiwwara") du paradigme "terrible" ("nora") qui fait référence à l'attribut de miséricorde. Et la raison est de distinguer tout attribut, des trois mentionnés [en] quatre attributs, un par un, puisque nous trouvons que chacun des trois attributs [peut] se répartir en quatre [attributs].

Et maintenant, je vais vous commenter les quatre attributs de la miséricorde qui sont "**Hachem, Dieu miséricordieux et bienveillant**" ("**Hachem, šél rahûm wehannûn**") – Ce sont les quatre attributs qui se réfèrent à l'attribut de miséricorde ; car "**Hachem**", au Jour du Pardon, tu sais qu'il fait référence à la miséricorde ; "**Dieu**" ("šél") ; celui qui est "miséricorde" (rahāmim), comme il est écrit : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" (Psa 22:2) ; "**miséricordieux**" ("rahûm") dont la signification est "miséricorde" ("rahāmim") ; et "**bienveillant**" ("hannûn") [de] "bienveillance" ("haninah"), qui est aussi "miséricorde" ("rahāmim").

Et dans cet attribut, il y a quatre sortes de miséricorde.

La 1^{ère}, c'est que le Saint, -béni soit-il-, pardonne à l'homme avant qu'il ne demande le pardon [des péchés] "il néglige chaque première [transgression]", mais seulement s'il n'en ajoute pas, comme l'ont dit nos Maîtres, - que leur mémoire soit bénie-, "mais le crime lui-même n'est pas effacé" (Rosh hashanah 17a), cela veut dire qu'il se réveille à nouveau s'il pèche ensuite.

La 2^{ème}, c'est qu'Il absout et pardonne à qui se repent de tout son cœur, et le Jour du Pardon efface.

La 3^{ème}, c'est que la repentance et le Jour du Pardon dépendent de souffrances pour expier.

La 4^{ème}, c'est que toutes imputent jusqu'à la mort et que la mort expie. Et ne soyez pas surpris comment nous avons appelé ces parties "miséricorde", puisque il en sera jugé dans la mort et que les sanctions seront selon leur conduite dans le monde, et le Saint, -béni soit-il-, leur pardonne par leurs mains, vous n'avez pas de plus grande miséricorde que ceux qui sont sauvés de la Gué-Hinnom par la souffrance et la mort qu'ils avaient de coutume dans le monde ; et pas plus que ceux qui méritent la vie du monde à venir, Et [dans] le lieu où se tiennent ceux qui se repentent ("ba šaléi teshûvah"), il ne s'y tient pas de justes parfaits.

À chacune de ces quatre parties de la miséricorde, s'associe l'un des treize attributs selon le sujet comme il lui convient ;

⁷ Il serait sans doute préférable de traduire "qabbalah" par "Tradition" et "ba šaléi ha-Qabbalah" par "maîtres de la Tradition".

ענינו כראוי לו,
 כי השם הראשון נזכר על חלוקה הראשונה שמוחל בלא תשובה כי הוא מדת הרחמים.
 השני, אל, מוחל בתשובה, שנאמר [תהלים כ"ב, ב'] אלי אלי למה עזבתני, כלומר
 ודי לו בתשובה, שנאמר [שם צ"ט, ח'] י"י אלהינו אתה עניתם, שמוחל להם ע"י
 תשובה.
 השלישי, רחום, מוחל ע"י ייסורין, שנאמר [שם ע"ה, ל"ח] והוא רחום יכפר עון ולא
 ישחית, כלומר לגמרי, מכלל שהתחיל, ולשון השחתה נאמר בייסורין שנאמר [ישעיה
 נ"ב, י"ד] כן משחת מאיש מראהו, וכתוב [ישעיה נ"ג, ד'] אכן חלינו הוא נשא.
 הרביעי, חנון, מכפר במיתה, שנאמר [איוב ל"ג, כ"ד] ויחנו ויאמר פדעהו מרדת
 שחת מצאתי כופר, ר"ל מצאתי כופר שלא ימות. ולפירוש זה על כן לא אמר
 מרחם וחונן, לפי שאינו כל שעה, אלא פעמים שהוא כובש רחמנותו וחוננו ממנו
 עד שידון אותו במיתה וייסורין.
 ואחר שהזכיר במדת רחמים, פתח במדת החסד, כי מדה זו דרכה לעשות חסד עם
 הבריות בין זכו בין לא זכו.
 ומדה זו מתחלקת לארבע חלוקות, ועל כן ייחס למדה זו ג"כ ארבע שמות, והן ארץ
 אפים ורב חסד ואמת נוצר חסד לאלפים.
 החסד הראשון, שעשה הב"ה עם דורות הראשונים כ"ו דורות שהיו קודם מתן
 תורה, ועליהם אמר דוד המלך ע"ה כ"ו פעמים כי לעולם חסדו, שאע"פ שלא זכו
 בתורה ובמצות הקדוש ברוך הוא זן אותם בחסדו, שנאמר [תהלים פ"ט, ג'] עולם
 חסד יבנה, ועל החסד הזה נאמר ארץ אפים, כי מאריך הקדוש ברוך הוא אפו
 לרשעים, אף על פי שלא זכו ממתין להם שמה יעשו תשובה.
 החסד השני, הוא החסד שעשה הקדוש ברוך הוא את ישראל שהוציאם ממצרים
 מבית עבדים, וזה החסד נעשה לתשלום גמול שע"י ההוצאה יקבלו עליהם
 אלהות, ועל זה החסד נאמר [ראש השנה י"ז ע"א] ורב חסד מטה כלפי חסד.
 החסד השלישי, הוא החסד שעשה הקדוש ברוך הוא לישראל כשקבלו עליהם תורה
 ומצות שנאמר [ירמיה ב', ב'] זכרתי לך חסד נעורריך.
 החסד הרביעי, הוא החסד שעושה הקדוש ברוך הוא עם המתים מלבישן ומכבדן
 ומלוה אותן כביכול, שזה החסד עשה הקדוש ברוך הוא עם משה רבינו ע"ה
 שנאמר [דברים ל"ד, ו'] ויקבור אותו בגי.
 ואחר כן הזכיר נושא עון ופשע וחטאה ונקמה, ארבע כנגד ארבע מיני חלוקות דין,

Ainsi, le premier "**Hachem**" mentionné sur la première partie [est celui] qui pardonne sans repentance, et c'est l'attribut de la miséricorde.
 Le second, "**Dieu**" ("**Él**") pardonne pour la repentance, comme il est écrit : "*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*" (Ps 22:2) ; cela veut dire : et la repentance ("*teshûvah*") lui suffit, comme il est écrit : "*Hachem, notre Dieu, tu leur répondis*" ("*anîtam*") *toi-même*", (Ps 99:8), [toi] qui leur pardonne à cause de la repentance ("*teshûvah*")
 Le troisième, "**miséricordieux**" ("**rahûm**") pardonne par les souffrances, comme il est écrit : "*Et lui, le miséricordieux*" ("**rahûm**"), *il effaçait les torts au lieu de détruire*" (Ps 78:38) ; cela veut dire : complètement, dès le début, et le mot "destruction" est dit à propos des souffrances, comme il est écrit : "*ainsi était détruit loin d'un homme son aspect*" (Is 52:14) et il est écrit : "*En fait, ce sont nos souffrances qu'il portait*" (Is 53:4).
 Le quatrième, "**bienveillant**" ("**hannûn**"), expie dans la mort, comme il est écrit : "Qu'il le prenne en pitié et déclare "*Rachète-le de descendre dans la destruction, j'ai trouvé la rançon*" ("*kophèr*") [pour sa vie]" (Jb 33:24) ; cela veut dire : j'ai trouvé une rançon pour qu'il ne meure pas ; et selon cette interprétation, c'est pourquoi il n'est pas dit "il fait miséricorde" ou "il grâcie" du fait que ce n'est pas à chaque heure, mais parfois, qu'il réfrène sa miséricorde et sa bienveillance jusqu'à ce qu'il soit jugé par la mort et les souffrances.
 Et après avoir mentionné l'attribut de miséricorde, il ouvre avec l'attribut de "**bonté**" ("**hèsèd**") ; cet attribut consiste à faire [une] faveur aux créatures patmi [celles] qui le méritent et [celles] qui ne le méritent pas.
 Et cet attribut se subdivise en quatre parties ; et on tâtache aussi à cet attribut quatre noms ; et ce sont "**long à la colère**" ("**èrèkh àppayim**"), "**et plein de bonté**" ("**we-rav hèsèd**"), "**et de vérité**" ("**wè-àèmè**"), "**qui conserve de la bonté à des milliers**" ("**notsér hèsèd la-àlaphim**").
 La 1^{ère} "**bonté**", qu'a faite le Saint, -bèni soit-il-, aux premières générations, les 26 générations qui existèrent avant le don de la Torah ; et c'est à leur sujet que le roi David, serviteur de Dieu, a dit 26 fois "*car éternel est son amour*" ("*ki le-olam hašdô*") [dans le Ps 136] ; car bien qu'ils n'ont bénéficié de la Torah et des commandements du Saint, -bèni soit-il-, il les a nourris de sa bonté, comme il est écrit : "*la bonté sera édifiée pour toujours*" (Ps 89:2) ; et c'est pour cette "bonté" qu'il est dit "long à la colère", car le Saint, -bèni soit-il-, prolonge sa patience [litt. "ses narines"] pour les méchants, même s'ils n'ont pas mérité qu'on le leur donne [quelque chose] comme s'ils avaient fait repentance.
 La 2^{ème} "**bonté**", c'est la faveur qu'a faite le Saint, -bèni soit-il-, à Israël, qu'il a fait sortir de la maison de servitude ; et c'est la faveur faite pour rembourser la récompense du [service/travail] d'Israël : la sortie [fit qu'] ils reçurent sur eux sa divinité ; et pour cela, de la "bonté" ("**hèsèd**") il est dit "**et plein de bonté**" ("**we-rav hèsèd**") fait pencher [la balance] selon la "bonté" ("**hèsèd**") [Rosh hashanah 17a].
 La 3^{ème} "**bonté**", c'est la faveur qu'a faite le Saint, -bèni soit-il-, à Israël, quand ils reçurent sur eux la Torah et les commandements, comme il est écrit : "*Je me rappelle l'affection*" ("**hèsèd**") *de ta jeunesse*" (Jr 2:2).
 La 4^{ème} "**bonté**", c'est la faveur que fait le Saint, -bèni soit-il-, pour les morts, les habillant ; les honorant et leur faissant cortège pour ainsi dire ; et c'est la faveur que le Saint, -bèni soit-il-, a faite à Moshé Rabbénu, serviteur de Dieu, comme il est écrit : "*et il l'enterra, etc.*" (De 34:6).
 Ensuite il est mentionné "**il supporte le crime, la rébellion et le péché, et absoudre**" – Quatre [attributs] en parallèle des quatre sortes de divisions de droit que sont les quatre [condamnations à] mort d'un tribunal : lapidation, combustion [par le feu], exécution et

שהם ארבע מיתות בית דין סקילה שריפה הרג וחנק. עוד יש ארבעה חלוקי דינין, הראשון, דין בן סורר ומורה שאמרה תורה ימות זכאי ואל ימות חייב [סנהדרין ע"א ע"ב], זהו ענף ממדת הדין שעדיין לא חטא חטא שיתחייב עליו מיתה וגם לא להיותו בסקילה החמורה רק בחנק הקל. הדין השני, הנהוג בבית דין בעדים והתראה. הדין השלישי, מלקות ארבעים. הדין הרביעי, מי שלקה ושנה ב"ד מכניסין אותו לכיפה ומאכילין אותו שעורים עד שכרסו נבקעת [שם פ"א ע"ב].

כלל הדברים כי הבורא יתעלה ויתברך פועל במדותיו כפי רצונו ובמוסר אלהינו כלולים בו כל המדות שהם חסד ודין ורחמים, והוא יתעלה פועל בהן כאומן בכליו, וכמו שלא תתכן הפעולה זולתי הכלים, כך לא תתכן השגחתו על ברואיו זולתי המדות למדוד לנו בהם כרצונו יתעלה, ועל כן שלשה מדות האלו קראם הכתוב כסא, החסד, שנאמר [ישעיה ט"ז, ה'] והוכן בחסד כסא, וענין כסא כלומר שהוא מיוחד לשיבת המלך, כך הקדוש ברוך הוא משפיע למדה ההיא מאורו הגדול כדי לפעול פעולתה המיוחדת לה.

הדין נקרא ג"כ כסא, שנאמר [משלי כ', ח'] מלך יושב על כסא דין, שהמלך הנזכר הוא הבורא יתעלה, שהרי כתיב אחריו מי יאמר זכיתי לבי טהרתי מחטאתי, והקב"ה יתעלה לבדו הוא הדין דינין שבלב ולא מלך בשר ודם. מדת רחמים גם היא נקראת כסא, שנאמר [דניאל ז', ט'] עד די כרסוון רמיו, ואמרו רז"ל [חגיגה י"ד ע"א] תרין כסאות הללו למה, אחת לדין ואחת לצדקה, עוד דרשו אחת לו ואחת לשרפרף, עוד אמרו אחת לו ואחת לדוד, הכוונה כולה היא לרמוז אחת לרחמים ואחת למדת הדין.

ודע כי הכנויין שמותר למוחקן שאינן שמות הקודש כמו רחום וחנן ודומיהם, הם כמו כלים לשמות הקודש שאסור למוחקן, ובהם פועלים שמות הקודש פעולתן, כיצד,

כי השם הממונה על החסד שהוא אל, הכנויים שהם צורת חייליו הם רחום וחנן, חסיד, רב חסד, סולח, ארך אפים.

והשם הממונה על הדין שהוא אלהים, הכנויים שלו שהם צורת חייליו הם קנא

strangulation. Il y a aussi quatre cas de jugements ; le cas du fils indocile et rebelle pour qui la Torah dit "il vaut mieux qu'il meure [encore] innocent plutôt que mourir [après être devenu] coupable" (*Sanhédrin* 71b) ; c'est une branche (?) de l'attribut de justice pour celui qui n'a pas encore commis une faute passible de [la peine de] mort, et aussi de ne pas [en arriver à] la lapidation sévère, [mais] seulement à l'étranglement léger. Le deuxième jugement est la pratique de la cour dans les témoins et les avertissements. Le troisième jugement, c'est les quarante [coups de fouet]. Le quatrième jugement [est celui de] celui qui a été fouetté, a récidivé et que la cour a fait entrer dans une prison pour lui faire manger du grain d'orge jusqu'à ce que son ventre éclate (ibid. 81b).

La règle des paroles que le créateur, -qu'il soit exalté et béni-, fait son œuvre par ses attributs comme il le souhaite, et dans [ce que] transmet notre Dieu sont inclus tous les attributs qui sont la "bonté" ("*hèsèd*"), le "jugement" ("*dîn*") et la "miséricorde" ("*rahāmim*") ; et lui, -qu'il soit exalté-, agit par eux comme un artisan par ses outils, et tout comme l'œuvre n'est pas possible en dehors des outils, de même sa providence envers ses créatures n'est pas possible en dehors des attributs ("*middot*") pour nous "dimensionner" ("*lindod*") par eux selon son souhait -qu'il soit exalté- ; et c'est pourquoi ces trois attributs sont, dans l'Écriture, appelés "trône" ("*kiššé³*"), comme il est écrit : "*Et un trône ("kiššé³") sera établi par la bonté ("hèsèd")*" (Is 16:5) et l'affaire d'un trône, c'est-à-dire que c'est spécialement le siège du roi ; ainsi le Saint, -béni soit-il-, fait-il abonder par cet attribut sa grande clarté afin de produire son œuvre propre.

Le jugement est appelé aussi "trône", comme il est écrit : "*Le roi siège sur le trône du jugement ("kiššé³ > dîn")*" (Pr 20:8) ; et le roi mentionné est le Créateur, -qu'il soit exalté- à propos duquel il est écrit ensuite : "*Qui peut dire : J'ai purifié mon cœur, je suis net de mon péché ?*" (Pr 20:9). Et le Saint, -béni soit-il-, -qu'il soit exalté-, est le juge des jugements qui sont dans le cœur, lui seul, mais pas un roi de chair et de sang. L'attribut de miséricorde lui aussi est appelé "trône", comme il est écrit : "*jusqu'à ce que des trônes furent installés*" (Da 7:9) ; et nos Maîtres, -que leur mémoire soit bénie-, ont dit "Pourquoi ces trônes seront-ils installés ? l'un est pour la [stricte] justice ("*dîn*") et l'autre pour la charité ("*tsedaqah*") (*Haguigah* 14a) ; d'autres ont interprété l'un est pour lui-même et l'autre pour qui hésite" ?⁸ ; d'autres ont dit l'un est pour [Dieu] lui-même et l'autre pour [le roi] David ; la signification suggère finalement l'un est pour la miséricorde et l'autre pour l'attribut du jugement.

Sache que les appellations qu'il est autorisé d'effacer, qui ne sont pas des noms du Saint, comme "*rahûm*", "*hannûn*" et ceux qui leur ressemblent, [mais] sont eux-mêmes des outils pour les noms du Saint qu'il est interdit d'effacer ; et par eux les noms du Saint font leur œuvre ; Comment ?

C'est que le nom préposé pour la "bonté" ("*hèsèd*") est "Dieu" ("*Él*"), et les appellations qui désignent ses soldats sont "miséricordieux" (*rahûm*), "et bienveillant" (*we-hannûn*), "fidèle" (*hasîd*), "plein de bonté" (*rav hèsèd*), "qui pardonne" (*soléah*), "long à la colère" ("*èrèkh appayim*"),

Et le nom préposé pour le "jugement" ("*ha-dîn*") est "Dieu" ("*Élohîm*"), et ses appellations qui désignent ses soldats sont "jaloux et vengeur" (*qanna > we-noqém*), "qui se souvient du crime des pères" (*poqéd awon avôt*), "homme de guerre" ("*ish milhamah*"), "puissant"

⁸ Les diverses interprétations sur "les 2 trônes" citées par Recanati figurent bien toutes en *Haguigah* 14a, mais, pour l'expression (qui se trouve placée dans un paragraphe différent de la même page du Talmud), il a lu **אחד לכסא** au lieu de **אחת לו ואחת לשרפרף** que Steinsaltz traduit : "*l'un est un trône et l'autre un tabouret*".

ונוקם, פוקד עון אבות, איש מלחמה, אדיר, שופט, דיין.

והשם הממונה על הרחמים בן ארבע אותיות, הכנויין שלו נושא עון, אמת, עובר על פשע, נוצר חסד, ודומיהם.

ועתה אבאר לך בפרט איך הקדוש ברוך הוא כולל במדה אחת כל המדות או מקצתן כפי צורך הפעולה, כשהקב"ה עושה דין ברשעים באותו דין עצמו עושה חסד לצדיקים, שנאמר [תהלים נ"ח, י"א] ישמח צדיק כי חזה נקם פעמיו ירחץ בדם הרשע, הנה כי בדין הרשע מרחם על הצדיק שהיה אותו רשע מיצר לו. גם הטובה שעושה לצדיק פועל בה לרשעים דין, שנאמר [שם קי"ב, ט'] פזר נתן לאביונים, וכתוב בתריה [פסוק י'] רשע יראה וכעס, ועל זה אמרו רז"ל [פסחים ס"ח ע"א] מחצתי ואני ארפא [דברים ל"ב, ל"ט], במה שאני מוחץ אני מרפא, וכן מצינו באברהם אבינו ע"ה שהיה יושב פתח האהל כחום היום לרפאות המילה, דרשו רז"ל [בבא מציעא פ"ו ע"ב] שהוציא הקדוש ברוך הוא חמה מגרתיקה שלא להטריחו באורחים וכו', והיה אותו השמש מזיק לעולם ומרפא לאברהם, וכן לעתיד לבוא כתיב [מלאכי ג', כ'] וזרחו לכם יראי שמי, לטובתן של צדיקים והרשעים נשרפין בהם, כי העיקר אצלי כי המדות כלולות זו בזו, שאם לא כן לא יתחברו לעולם, והרי ח"ו הייחוד נפרד, ונחש וחוה יוכיחו כשקללם ריחם עליהם, אמרו רז"ל [יומא ע"ה ע"א] קלל את הנחש הרי פרנסתו מזומנת, קלל את האשה הכל רצין אחריה.

ובספר הזוהר [ח"ג קמ"ג ע"ב] תני [שיר השירים א', י"א] תורי זהב ונקודות כסף, אתבסמו דיני ורחמי דלית דינא דלא הוו ביה רחמי, ועל דא כתיב [שם י'] נאוו לחייך בתורים צוארך בחרוזים, בתורים כמה דאת אמר תורי זהב, בחרוזים דכתיב עם נקודות הכסף.

הרי לך ראייה ברורה כי כשהקב"ה פועל במדה אחת כולל בה כולן או מקצתן, והכל מכחו יתעלה ויתברך שנאמר [דברים ו', ד'] שמע ישראל י"י אלהינו י"י אחד, הזכיר שלשה שמות כנגד שלשה אבות שהזכרנו, ואחרי כן אמר אחד שהוא בגימטריא שלשה עשר, והענין שאין מדותיו חלוקות ונפרדות רק כולן אחד, וזהו ייחוד שלם ממיני הייחוד שאין המדה נפרדת וחלוקה רק כולן אדוקות בו ופועל בכולן כרצונו, ולכך נקרא אחד שאין אחד כמותו, ברוך שם כבוד מלכותו לעולם ועד.

וטעם על שלשים ועל רבעים, יתכן היות סודו בדרך [איוב ל"ג, כ"ט] הן כל אלה

(*ʿadîr*), "*juge*" (*shophét*), "*juge*" (*dayyan*).

Et le nom préposé pour la *miséricorde* (*ha-rahāmîm*) est produit par quatre caractères : ses appellations sont "*qui supporte l'iniquité*" (*nosé > ʿawon*), "*vérité*" (*ʾèmet*), "*qui pardonne un crime*" (*ʿôvêr ʿal pèsha*), "*qui conserve de la bonté*" (*notsér hèsèd*), et ceux qui leur ressemblent.

Et maintenant, je vais t'expliquer en particulier comment le Saint, -béni soit-il-, inclut en un seul attrinut tous les attributs ou certains d'entre eux, comme le nécessite son action : quand le Saint, -béni soit-il-, fait le jugement des méchants, dans le même jugement, lui-même fait bienveillance envers les justes, comme il est écrit : "*Le juste se réjouira en voyant la vengeance: il lavera ses pieds dans le sang des méchants*" (Ps 58:11) ; c'est que, dans le jugement du méchant, il fait miséricorde au juste qu'il était lui-même de par son penchant [au bien ?]. De même la bonté qu'il fait au juste agit comme un jugement pour les méchants, comme il est écrit : "*Il donne largement aux pauvres*" (Ps 112:9), et il est écrit ensuite (au v. 10) : "*le méchant verra et sera irrité*" ; et pour cela, nos Maîtres, -que leur mémoire soit bénie-, ont dit (*Pessahim* 68a) : "*je brise et moi je guéris*" (De 32:38) : "ce que je brise, moi je le guéris".

Et nous trouvons aussi en Abraham notre père, -serviteur de Dieu-, qui était assis à l'entrée de la tente dans la chaleur du jour pour se remettre de la circoncision, nos Maîtres, -que leur mémoire soit bénie-, ont interprété (*Bava Metsia* 86b) que "Le Saint, -béni soit-il-, fit sortir le soleil de son fourreau pour que ce juste ne soit pas dérangé par des voyageurs de passage, etc." ; et c'est le même soleil qui nuisait au monde et qui guérissait Abraham ; et de même, pour le monde à venir, il est écrit : "*Et pour vous qui craignez mon nom, [se lèvera le soleil de justice; et la guérison sera dans ses ailes]*" (Mal 3:20) pour le profit des justes, mais les méchants en seront brûlés ; car l'essentiel chez moi, c'est que les attributs incluent l'un et l'autre ; sinon ils ne se rassembleraient jamais : et alors, -que Dieu le pardonne-, l'unicité serait séparée ; et le serpent et Ève prouveraient que leur malédiction s'apitoie sur eux ; nos Maîtres, -que leur mémoire soit bénie-, ont dit (*Yoma* 75a) "Il a maudit le serpent et sa subsistance est [toujours] disponible, il a maudit la femme et tous convoient derrière elle.

Et dans le Livre du Zohar [3^e partie, § 143 colonne b], il est enseigné : "*Nous te ferons des bijoux d'or avec des paillettes d'argent*" (Ct 1:11) ; je le parfumerai de mes jugements et la miséricorde n'est pas un jugement car la miséricorde pour lui n'est pas un commandement (?) ; et sur cela il est écrit (au v. 10) : "*Tes joues sont jolies avec les bijoux de ton cou et les colliers*" ; "*les bijoux*" comme il est dit "*des bijoux d'or*" ; "*des colliers*" comme il est écrit "*avec des paillettes d'argent*".

Voici pour toi une preuve évidente que quand le Saint, -béni soit-il-, agit avec un seul attribut, il les inclut tous en lui, ou certains d'entre eux ; et tout [vient] de sa force ; -qu'elle soit exaltée et bénie-, comme il est écrit : "*Écoute Israël, Hachem notre Dieu, Hachem est un*" (De 6:4) ; il est fait mémoire des treize attributs en regard des trois patriarches dont nous faisons mémoire ; et ensuite il est dit "un" (א+ה+ג) qui égale 13 en valeur numérique ("*gematria*"), et l'enjeu est que les attributs ne sont ni divisés ni séparés mais que tous ne sont qu'un, et c'est l'unicité la plus complète des sortes d'unicité dans laquelle aucun attribut n'est séparé et divisé, mais lui sont tous dévoués, et Il travaille avec eux tous selon son souhait. C'est pourquoi il est appelé "un" ("*ʾèhad*"), car il n'y a pas d'autre "un" que lui, -que soient bénis son nom, sa gloire, sa royauté, toujours et à jamais.

Quant à la signification des "troisièmes" et des "quatrièmes" [générations], il est possible que son secret soit l'habitude : "*Voilà tout ce que fait Dieu, deux fois, trois fois pour l'homme*" (Jb 33:29), et j'ai déjà [donné une] interprétation.

יפעל אל פעמים שלש עם גבר, וכבר פירשתיו.

רבינו בחיי שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו - ז

(ו) ויעבור ה' על פניו ויקרא ה' ה' אל רחום וחנון ארך אפים ורב חסד ואמת, נוצר חסד לאלפים נושא עון ופשע וחטאה ונקה.

על דרך הפשט המדות האלו מדות המלך אצל העם, כי כלם נכללות במדת חסד "ואמת", כי יצטרך המלך להנהיג עבדיו ואנשי מלכותו במדת החסד שירחם עליהם ויתנהג עמהם לפנים משורת הדין, ויצטרך ג"כ שיעשה משפט ושיתנהג לפעמים במדת הדין, והוא שאמר שלמה: (משלי כ, כח) "חסד ואמת יצרו מלך וסעד בחסד כסאו", כי יכון מלכותו במדות אלו ויצרוהו כאשר יקיים אותם,

וצריך אתה לדעת כי כל המבין שלש עשרה מדות ויודע פירושן ועקרן ומתפלל בהם בכוונה, אין תפלתו חוזרת ריקם, אלא אם כן היו בידו עבירות שמעכבות זה, והנה בזמן הזה שאנחנו שרויים בגלות ואין לנו כהן גדול לכפר על חטאתינו, ולא מזבח להקריב עליו קרבנות, ולא בית המקדש להתפלל בתוכו, לא נשאר לנו לפני ה' בלתי אם תפלתנו וי"ג מדותיו, ומתוך י"ג מדות אלה למדנו סדרי תפלה ובקשת רחמים מאת אדון הכל יתעלה.

ודע כי השם הראשון הוא עצם ולא מדה, והשם השני מדה והוא מדת רחמים בלא תשובה ובלא שאלה אלא כאב רחמן שהוא מרחם על בנו ויודע בו מה שהוא צריך ונותן לו מבלי שישאל ממנו, וכן הוא יתעלה מרחם הוא על הרשע אפילו בלא תשובה, שכן כתוב: (תהלים קמה, ט) "ורחמיו על כל מעשיו", ואפילו על העכו"ם, שכן דרשו רז"ל: (סנהדרין לט ב) מעשה ידי טובעים בים ואתם אומרים שירה לפני, ואפי' על הבהמות, שנאמר: (שם לו, ז) "אדם ובהמה תושיע ה'". "אל", הוא מדת הסליחה בשאלה, וכן הכתוב אומר: (שם צט, ח) "אל נושא היית להם".

"רחום וחנון", הם שתי מדות הסליחה בשאלה עם תשובה ויסורין, שכן מצינו לשונות אלו נופלים על היסורין, הוא שכתוב: (שם עה, לח) "והוא רחום יכפר עון ולא ישחית", וזה יורה שהתחיל בו השחתה כבר. ועוד מצינו: (דברים ד, לא)

RABBĒNŪ BE-ḤAYYĒ sur Ex 34:6-7 7 (traduct° d'après communauté Sefaria)

(6) "*Hachem passa devant lui et proclama : Hachem, Hachem, D.ieu Compatissant et Miséricordieux, Long à la colère et abondant en bonté et vérité ; Préserveur de la bonté pour des milliers de générations, Pardonneur de l'iniquité, du péché volontaire et de l'erreur, et qui purifie*".

Selon le sens ordinaire du texte, ces attributs sont ceux qu'un roi pratique dans ses relations avec son peuple. Tous ces attributs sont subsumés sous le titre **חסד ואמת** ("*bonté et vérité*"). Un roi doit employer ces attributs lorsqu'il traite avec son peuple et ses fonctionnaires, c'est-à-dire ne pas insister sur l'application de la justice absolue, mais tempérer la justice par la miséricorde. D'autre part, il y a aussi des situations où le roi doit exercer sa pleine autorité et employer les mesures de justice les plus dures. C'est pourquoi Salomon a dit (Pr 20:28) : "*La miséricorde et la vérité (חסד ואמת) préservent le roi, il soutient son trône par la bonté aimante (חסד)*". Une application judicieuse de ces deux attributs assure la stabilité du trône du roi.

Vous devez comprendre que quiconque comprend correctement ces treize attributs et les invoque méticuleusement dans ses prières ne fera jamais l'expérience que ses prières sont restées totalement ignorées (*Rosh Hashana* 17). La seule raison pour laquelle sa prière ne serait pas entendue serait certains péchés spécifiques qui ne sont pas soumis au pardon de D.ieu. À notre époque, alors que nous sommes privés des prêtres, du saint Temple, de l'autel et des sacrifices, qui devaient tous nous assurer l'expiation de nos péchés, la seule chose qui nous reste pour faire appel à D.ieu sont nos prières personnelles et l'invocation de ces treize attributs (nuances) de la Miséricorde de D.ieu. En connaissant ces treize attributs de la Miséricorde, nos sages ont pu éditer correctement nos prières afin qu'elles jouissent d'une efficacité maximale.

Sachez que la mention du tétragramme, c'est-à-dire "**Hachem**", pour la première fois, n'est pas un attribut mais une référence à l'essence même du Seigneur. La deuxième fois que ce mot apparaît, il est utilisé comme un attribut, c'est-à-dire l'invocation de l'attribut de la Miséricorde, lorsque le pécheur n'a pas auparavant confessé son péché et s'en est repenti. D.ieu est invoqué comme notre père, quelqu'un qui étend naturellement sa miséricorde à ses enfants ; tout comme le père est conscient des besoins de ses enfants, ainsi D.ieu, notre père collectif, est conscient de nos besoins. Un tel père n'attendra pas que son fils demande ce dont il a besoin, mais le fournira même sans qu'on lui demande de le faire. D.ieu répond donc aux besoins même du pécheur méchant car lui aussi est l'un de Ses enfants (cf. Ps 145:9). D.ieu emploie cet attribut même dans Ses relations avec les idolâtres comme nous le savons du *Sanhédrin* 39, où D.ieu dit aux anges de supprimer leurs chants de louange au moment où Ses créatures se noient dans la mer. Il s'afflige de la nécessité d'exiger d'eux ce genre de châtement. En fait, la Miséricorde de D.ieu s'étend même aux animaux comme nous le savons par Ps 36:7 : "*Tu délivres l'homme et la bête, Seigneur*". L'attribut **אל** ("*El*") est celui qui traite du pardon en réponse à la demande du pécheur. C'est ce que signifie **אל נושא היית להם** ("*Tu as été pour eux un D.ieu qui pardonne*" Ps 99:8).

Les attributs **רחום וחנון** (*compatissant et miséricordieux*) sont deux attributs appliqués en réponse aux demandes de pardon lorsqu'un tel pardon est accordé en relation avec le pécheur qui connaît des afflictions et s'est repenti correctement (cf. Ps 78:38 : "*Et lui, dans sa tendresse, effaçait les torts au lieu de dévaster*"). Nous constatons que ces termes apparaissent toujours en relation avec des afflictions comme en *De* 4:31 : **אל רחום ה' אליהך לא ירפך ולא**

"כי אל רחום ה' אלהיך לא ירפך ולא ישחיתך" ומצינו לשון השחתה ביסורים, שנאמר: (ישעיה נב, יד) "כן משחת מאיש מראהו", ופסוק מפורש: (איוב לג, כד) "ויחננו ויאמר פדעוהו מרדת שחת מצאתי כופר".

"ארך אפים" מדה כוללת הצדיקים והרשעים, וכן אמר משה לפני הקדוש ברוך הוא: יש לך לעשות למען מדה זו שיש בך שאתה ארך אפים לכל, ואם אתה אומר שהם רשעים גמורים ואינם ראויים לאריכות אף אלא הם חייבים כליה, הנה אתה "רב חסד" ועשית חסד עם כ"ו דורות שהיו מבריא את עולם עד מתן תורה שלא היו להם תורה ומצוה וזנת וכלכלת אותם במדת החסד, ואם אתה אומר: אותם כ"ו דורות לא קבלו התורה ולא עברו עליה ולכך לא נתחייבו כל כך כמו אלו שקבלו ועברו, יש לך לעשות למען מדה זו שיש בך שהיא מדת "אמת" והוא חסד של אמת שאינו מצפה לתגמול,

ואם אינך מוחל להם בשביל מדה זו, הנה אתה "נוצר חסד לאלפים" ויש לך למחול להם בזכות האבות שאתה נוצר חסד לאלפים ויש לך לנצור לישראל חסד האבות וזכותם, ואם אתה אומר: תמה זכות אבות, עשה למען מדה זו שבך שאתה "נושא עון" והם הזדונות, "ופשע" והם המרדים, "וחטאה" והם השגגות, "ונקה" והם הנסתרות, והוא שכתוב: (תהלים יט, יג) "מנסתרות נקני",

והיה ראוי להקדים "חטאה" ל"עון ופשע", שהרי אם הוא סולח הזדונות והמרדים אין צריך לומר השגגות, ודרשו רז"ל בזה: (יומא לו ב) כי משה התפלל שהזדונות יחשב לשגגות, ולפיכך הקדים זדונות לשגגות.

ישחיתך ("car Hachem, ton Dieu, est un Dieu miséricordieux ; Il ne t'abandonnera pas et ne te détruira pas"). L'expression השחתה se trouve en relation avec des afflictions comme dans Isaïe 52:14 : "Ainsi son apparence est comme celle d'un homme qui a souffert des afflictions". Un verset encore plus franc décrivant le lien entre les afflictions et est Job 33:24 : "alors il a pitié de lui et décrète : rachète-le de la descente dans la fosse").

L'attribut connu sous le nom de ארך אפים (long à la colère) s'applique à la fois aux justes et aux pécheurs habituels. Moïse a dit à Dieu, concernant l'application de cet attribut : "Tu dois pardonner au peuple parce que Tu m'as dit que c'est un de Tes attributs, c'est-à-dire te retenir de laisser libre cours à Ta colère". "Vous m'avez expliqué que la raison de l'appeler ארך אפים au lieu de אף signifie que même les pécheurs se qualifient pour l'application à eux de cet attribut." De plus, Moïse a ajouté, en supposant que les personnes concernées ont déjà utilisé cet attribut, "Tu es aussi רב חסד, abondant en bonté, une position de repli pour les personnes qui ont épuisé leur réclamation contre toi sur la base de ton être ארך אפים." Moïse a rappelé à D.ieu que, tant que la Torah n'avait pas été donnée, durant mes 26 premières générations de l'existence de l'homme sur terre, Vous les avez nourris grâce à Votre attribut de רב חסד. Si vous deviez dire que l'absence même de la Torah était un facteur dans Votre application de l'attribut de רב חסד, parce qu'ils n'ont violé aucun de Ses commandements, Moïse a dit qu'en raison de l'attribut de D.ieu de חסד, c'est-à-dire un attribut immérité de gentillesse connue sous le nom de "véritable bonté", il devrait encore accorder le pardon aux pécheurs.

Si même cette nuance de l'attribut de la Miséricorde ne suffisait pas pour obtenir le pardon d'un péché (comme celui du veau d'or), alors la position de repli suivante serait la nuance appelée "conservatrice de la bonté pour des milliers de générations", c'est-à-dire ce qu'on appelle communément זכות אבות "zérkhut avot", la part accumulée et non expirée des mérites des patriarches (Comparez Shabbat 55). Moïse ferait appel à la nuance décrite ici comme נושא עון, l'attribut de D.ieu d'être un "pardonneur d'iniquité", une référence aux péchés commis sciemment. Le mot פשע (pèsha) qui suit l'attribut de נושא עון, fait référence aux péchés commis avec l'intention expresse d'affirmer l'indépendance de l'homme vis-à-vis de la législation perçue comme décrétée par D.ieu. Le mot חטאה (haffa-ah) est applicable aux péchés commis par erreur, involontairement. Enfin le mot ונקיה (we-naqqéh), fait référence aux péchés dont on n'a même pas découvert qu'on les avait commis, des péchés pour lesquels on ne peut pas demander pardon car ils ne peuvent pas être épelés, être confessés. C'est ce que David avait à l'esprit lorsqu'il fait appel à D.ieu (Ps 19:13) : ("purifie-moi de la culpabilité que je porte pour des péchés cachés, des péchés que je ne connais pas").

En fait, la logique dicte que la séquence des dernières catégories de péchés qui sont soumis à l'attribut de Miséricorde de D.ieu aurait dû être פשע, עון, חטאה, i.e. Si D.ieu invoque le pardon pour les péchés commis comme un acte de rébellion, la Torah n'avait sûrement pas à nous dire qu'Il pardonne les péchés commis involontairement ! Nos sages, pour résoudre ce problème (Yoma 36) ont expliqué la séquence existante en disant que Moïse a prié pour que les péchés intentionnels soient élevés au niveau des péchés non intentionnels qui sont plus faciles à pardonner. C'est la raison pour laquelle le mot חטאה apparaît à la fin de cette séquence.

ועוד לטעם אחר כי עון העגל היה תחלתו שוגג וסופו מזיד כמו שכתבתי למעלה, על כן לא רצה משה להקדים השגגות כי תהיה תפלתו מזכרת עון, ועל כן נכתבה מלת "וחטאה" באחרונה.

וע"ד המדרש: (ר"ה יז ב) "ויעבור ה' על פניו", למד הקדוש ברוך הוא למשה היאך ילמד סניגוריא על ישראל, אמר לפניו: רבש"ע אילו לא היה להם זכות היית מאבדם, "זכור לאברהם ליצחק ולישראל עבדיך",

הוי אומר: "ה' ה' אל רחום וחנון ארך אפים", לצדיקים ולרשעים, א"ל משה: רשעים יאבדו, א"ל הקדוש ברוך הוא: חייך שתצטרך לכך. כשאירע ענין המרגלים אמר משה: (במדבר יז, יז - יח) "ועתה יגדל נא כח ה' כאשר דברת לאמר, ה' ארך אפים", בין לצדיקים בין לרשעים.

ויש לך להתעורר במה שתרגם אונקלוס: "ארך אפים", מרחיק רגז, כי ירמוז למלאכים הממונים להשחית שהם רחוקים ממחיצתו של הקדוש ברוך הוא.

וכן תמצא בירושלמי במסכת תענית: (ירושלמי תענית ב, א) אמר רבי לוי מהו "ארך אפים" מרחיק רגז, משל למלך שהיו לו שני לגיונים קשים, אמר המלך אם דרים הם עמי במדינה עכשיו בני מדינה מכעיסין אותי והם באים ומכלים אותן, אלא הריני משלחם לדרך רחוקה שאם יכעיסוני בני מדינה עד שאני משלח אחריהם בני מדינה מפייסין אותי. כך אמר הקדוש ברוך הוא: אף וחמה שני מלאכי חבלה, אם דרים הם עמי עכשיו ישראל מכעיסין אותי והם מכלים אותם אלא הריני משלחם לדרך רחוקה שאם יכעיסוני ישראל עד שאני משלח אחריהם הם עושים תשובה ואני אקבלם, מה טעם, שנאמר: (ישעיה יג, ה) "באים מארץ מרחק מקצה השמים ה' וכלי זעמו".

אמר רבי יצחק ולא עוד אלא שנועל לפניהם, מה טעם, שנאמר: (ירמיה נ, כה) "פתח ה' את אוצרו ויוצא את כלי זעמו", עד די פתח עד די טריף רחמוהי קריבין.

Une autre raison de la séquence inversée est le fait que le péché du veau d'or a commencé comme quelque chose de relativement inoffensif, c'est-à-dire non intentionnel, comme je l'ai expliqué en 32:4. Moïse n'a pas voulu mentionner la nécessité de pardonner d'abord les péchés involontaires, car il aurait alors attiré l'attention sur le péché du veau d'or en particulier.

Une approche midrashique (*Rosh Hashanah* 17) : Les mots **ויעבור ה' על פניו** ("*Hachem passa devant lui*") étaient une leçon de D.ieu sur la manière d'agir en tant qu'avocat de la défense au nom du peuple juif. Moïse a demandé à D.ieu : " Si le peuple n'avait pas de mérite pour lui, l'aurais-tu détruit ? Souvenez-vous des mérites des patriarches Avraham, Yitshak et Ya'aqov Vos serviteurs !

"C'est ce que signifient les mots **ה' ה' אל רחום וחנון ארך אפים** ("*Le Seigneur, le Seigneur, D.ieu miséricordieux et gracieux, lent à la colère*"). Moïse a suggéré que c'était dans le but de détruire les pécheurs qui n'avaient absolument aucun droit à la considération de D.ieu. D.ieu a expliqué que Son attribut incluait à la fois les justes et les méchants, et que Moïse lui-même aurait bientôt besoin de recourir à cette nuance de l'attribut de **ה' ה' אל רחום וחנון ארך אפים** ("*D.ieu lent à la colère*").

Nous constatons qu'après le péché des espions qui a poussé le peuple à refuser de marcher vers la Terre Sainte et à préférer retourner en Égypte (Nb 14:17-18), Moïse a invoqué cet attribut même **ה' ה' אל רחום וחנון ארך אפים** au nom des personnes (il avait appris la leçon que D.ieu lui avait enseignée ici). À ce moment-là, il a préfacé son plaidoyer par les mots "*Et maintenant, que ta puissance soit grande, ô Seigneur, comme tu l'as dit*". Il a évoqué la nécessité d'étendre l'attribut de la miséricorde également aux méchants ((vu que tous (sauf Josué et Caleb étaient devenus méchants, par opposition à l'implication graduelle de différentes sections du peuple dans le péché du veau d'or et de l'innocence totale de toute la tribu de Lévi.))

Il convient à toi, lecteur, de prêter attention aux paroles d'Onkelos sur notre passage : il traduit les mots **ה' ה' אל רחום וחנון ארך אפים** par מרחיק רגז ("*éloigner la colère destructrice*"). Il s'agit d'une référence à la tradition selon laquelle D.ieu avait déjà demandé à certains anges de procéder à la destruction du peuple car ils étaient désormais considérés comme "éloignés" des paramètres de l'établissement divin.

Vous trouverez un passage dans le Talmud de Jérusalem (*Ta'anit* 2:1) qui décrit un phénomène similaire. Rabbi Lévi, lorsqu'on lui a demandé la signification de l'expression **ה' ה' אל רחום וחנון ארך אפים**, a dit que cela signifiait "*garder à distance la colère destructrice*". Toute la question peut être illustrée par une parabole. Un roi avait sous ses ordres deux divisions de troupes lourdement armées. Il a estimé que s'il permettait aux soldats de ces divisions d'habiter à proximité, cela aurait des conséquences désastreuses pour ses citoyens au cas où ceux-ci commettraient des actes mettant en colère leur dirigeant. Les soldats prendraient immédiatement des mesures drastiques contre ces citoyens désobéissants. Le roi décide donc de stationner ses troupes à distance de sa capitale afin qu'en cas de délit, le peuple ait le temps de se repentir avant d'être victime des foudres de ces soldats farouchement fidèles à leur roi.

Il y a des versets bibliques qui semblent appuyer cette idée, comme Is 13:5 : "*Ils viennent d'un pays lointain, du bout du ciel ; le Seigneur avec ses armes de colère, pour ravager la terre*".

((En d'autres termes, la rétribution, bien qu'en route, est encore loin.))

Rabbi Yitshak va plus loin en se basant sur Jr 50:25 : "*Le Seigneur a ouvert son arsenal et dorti les armes de sa colère*" ; il interprète ces versets comme décrivant combien de temps s'écoulera entre le péché provoquant la colère du Seigneur et la promulgation de décrets punitifs contre les pécheurs en question. Pendant tout ce temps, l'attribut de miséricorde peut être activé par la prière et la repentance. Rabbi Méïr interprète le mot **ויוצא**, en Is 26:21 : "*Le*

תאנא בשם רבי מאיר: (ישעיה כו, כא) "כי הנה ה' יוצא ממקומו" יוצא לו ממדה למדה, יוצא לו ממדת הדין ובא לו למדת רחמים.

ע"כ בירושלמי.

והדרשו רז"ל בספרי: (עי' ר"ה יז) ברית כרותה לשלש עשרה מדות שאינן חוזרות ריקם, שנאמר: "הנה אנכי כורת ברית", ואם רבו עונות הופך מדותיו, הוא שכתוב: (ישעיה א, ד) "עזבו את ה' נאצו את קדוש ישראל נזורו אחר", מאי "עזבו את ה'", אמר הקדוש ברוך הוא: אני קראתי: "ה' אל רחום וחנון", ועתה בשביל עונותיכם נעשיתי אכזרי והפכתם מדותי, הדא הוא דכתיב: נזורו אחר נזורו המדות אחר.

ועל דרך השכל: "ויעבור ה' על פניו ויקרא ה' ה' אל", הרי שלש שמות והשאר מדות, והן עשר, והמדות נאמרות על השמות, שלש השמות כנגד שלש עולמות: עולם המלאכים, עולם הגלגלים, והעולם השפל, וכנגד שני העולמות שהם קיימים נצחיים בלתי משתנים, הזכיר שני שמות שאינם משתנים, והם דומים זה לזה כי כן שני העולמות דומים זה לזה בענין הקיום והנצחות,

וכמאמר דוד ע"ה: (תהלים קמח, ו) "כי הוא צוה ונבראו ויעמידם לעד לעולם", והזכירם למעלה שאמר: (שם, א - ב) "הללוהו במרומים, הללוהו כל מלאכיו", וכנגד עולם השפל הזה שהוא משתנה והוא בעל הויה והפסד הזכיר "אל" שהוא שם התואר, והוא מתהפך ממדת הדין למדת רחמים, וכן הוא אומר: (שם כב, ב) "אלי אלי למה עזבתני", והג' הוא מדת רחמים במקום הזה, שאין אומרין למדת הדין למה "עזבתני", נשאר עשר מדות שהבורא יתעלה מנהיג בהם את עולמו.

"רחום וחנון" שתי מדות נאמרו על ההשגחה כללית ופרטית, "רחום" היא מדה

Seigneur sort de son lieu pour châtier les habitants de la terre", comme D.ieu abandonnant l'attribut de Justice au profit de l'attribut de Miséricorde.

((*Le prophète parle des Gentils qui deviendront l'objet de la colère de D.ieu, offrant ainsi au peuple juif un répit, c'est-à-dire un traitement par l'attribut de la Miséricorde.*))

[Jusqu'ici la citation du *Talmud de Jérusalem*; *Ta'anit* 2:4].

Nos sages, en *Rosh Hashanah* 17, mentionnent également que l'alliance que D.ieu a faite avec Moïse concernant ces treize attributs, inclut la promesse que le peuple qui les invoque ne reviendra pas les mains vides de sa prière. Ils basent cela sur la formulation du verset 10 : *"ici je conclus une alliance avec toi en présence de tout ton peuple, etc."*. Néanmoins, si les péchés du peuple sont trop nombreux et se sont accumulés, D.ieu renversera les attributs de Miséricorde mentionnés ici ; c'est ce que voulait dire Isaïe (1:4) quand il a dit : *"Ils ont abandonné le Seigneur, ils ont méprisé le Saint d'Israël, ils lui ont tourné le dos"*. Les mots *נזורו אחר*, dans ce verset, décrivent que le comportement du peuple juif a amené D.ieu à inverser les attributs avec lesquels Il se rapporte à eux. Concernant les mots : *"ils ont abandonné le Seigneur"*, D.ieu demande rhétoriquement : "Moi qui ai été connu comme le D.ieu compatissant et gracieux, j'ai maintenant été forcé d'inverser Mes attributs et je leur suis apparu comme le D.ieu cruel".

Une approche rationnelle : les mots *"Hachem passa devant lui et proclama : 'Hachem, Hachem, D.ieu'"*. Ces mots contiennent trois références au tétragramme. Le reste des mots dans toute cette séquence sont des noms pour les attributs du Seigneur. En d'autres termes, la Torah énumère ici un total de dix attributs. Le mot *מדות* ("*middoth*" = "*attributs*") s'applique également aux noms de D.ieu. La raison pour laquelle le nom du Seigneur apparaît trois fois dans ce verset est de faire allusion au fait que le Seigneur est le D.ieu unique et responsable dans les trois mondes : le monde des anges, le monde des planètes (espace extra-atmosphérique), et notre univers terrestre. Concernant les deux mondes qui sont d'une durée infinie, c'est-à-dire le monde des anges et celui des planètes, la Torah a utilisé les deux noms de D.ieu qui ne subissent aucun changement.

((*Ils ne sont pas utilisés comme attributs différents à différentes occasions.*))

La Torah a utilisé le nom *אל* ("El") en relation avec le monde terrestre qui est soumis à une métamorphose. Nous trouvons ces points de vue reflétés en Ps 148:6 : *"Il les a fait durer pour toujours, établissant un ordre qui ne changera jamais"*. David avait déjà fait référence au monde des anges dans les premiers versets du même psaume lorsqu'il disait : *"Louez le Seigneur des cieux ; louez-le, tous Ses anges ; louez-le, toutes Ses armées"*. En ce qui concerne le monde "inférieur", la partie de l'univers que nous, les humains, habitons, un univers qui est sujet au renouvellement, à la destruction dans sa forme actuelle, la Torah utilise le nom *אל*, qui est en fait le nom d'un adjectif. C'est l'attribut qui peut passer de l'attribut de la Justice à l'attribut de la Miséricorde, et vice versa. Cela se reflète dans le Ps 22:2 : *אלי* ("*Eli, Eli, lama azavtani*" = "*Mon D.ieu, mon D.ieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*") De toute évidence, il s'agissait d'une référence à l'attribut de Miséricorde, car on ne se plaint pas d'être abandonné par l'attribut de Justice de D.ieu. En tous cas, il nous reste dix attributs utilisés par le Créateur pour diriger son univers.

Les attributs *רחום וחנון* sont deux attributs qui s'appliquent à la direction de nos destins par ce qui est connu sous le nom de *ההשגחה כללית* ("le système général de D.ieu pour superviser

כללית, כאמרו: (שם קמה, ט) "ורחמיו על כל מעשיו",

"והחנן" מדה פרטית, ולא תמצא המדה הזאת כי אם בענין האדם, הוא שכתוב: (איוב לג, כד) "ויחננו ויאמר פדעהו" וגו', וכתוב: (בראשית מג, כט) "אלהים יחנך בני", ומפני שהאדם נכבד מכל ברואי עולם השפל לכך ייחד לו בענין ההשגחה מדה בפני עצמה.

"ארך אפים" היא מדה שהכל צריכין לה בין צדיקים בין רשעים, דכתיב: (קהלת ז, כ) "כי אדם אין צדיק בארץ אשר יעשה טוב ולא יחטא", ורשעים אין צריך לומר, ואין מדה זו נמצאת כי אם במין האדם לבדו, כי היא על דרך ההשגחה עונש ושכר.

נשאלו שבע מדות ג' לטובים ארבע לרעים: "נוצר חסד לאלפים" לטובים, "נושא עון ופשע וחטאה ונקא" לרעים. "נושא עון" הוא חטא המחשבה, עון הרהור הלב, "פשע וחטאה" הוא עון המעשה, זה מזיד וזה שוגג, "ונקה" אמרו רז"ל: (יומא פו א) "ונקה", לשבים, כי לא יתכן שהבורא יתעלה ינקה לשאינם שבים, כי אין ראוי לסלוח לרשע העומד במדרו, שאם כן מצינו חוטא נשכר, וגיהנם ועונשיו לא נבראו אלא בשבילו, ונמצא העונש והשכר בטל.

וע"ד הקבלה: "ויעבור ה' על פניו ויקרא ה' ה' אל רחום וחנן ארך אפים ורב חסד ואמת, נוצר חסד לאלפים נושא עון ופשע וחטאה ונקא", י"ג מדות אלו כלם הם נמשכות מן הכתר שהרי לשון "מדות" כלים או מקבלים, וזה סדר קריאת המידות בספירות: "ה' ה'", החכמה והבינה, "אל רחום" הגדולה, "והחנן ארך אפים" הגבורה, "ורב חסד ואמת" התפארת, "נוצר חסד נושא עון" הנצח, "ופשע וחטאה" ההוד, "ונקה" היסוד, לכל ספירה שתי מדות, חוץ מן היסוד שאין לה במדות אלא אחת, והשם הנכבד שעבר על פניו הוא הקורא

nos destins"), et la supervision spécifique de D.ieu sur le destin des individus"). Le premier fait référence au **ההשגחה כללית**, comme nous le rappelle le Psaume 145:9 ; "*Sa rahamim*" (*"Sa raḥamim"*) s'étend à toutes Ses œuvres".

Le mot **חנן** décrit l'attribut qui supervise les destins individuels. Vous ne rencontrerez jamais cet attribut mentionné en relation avec une créature qui n'est pas un être humain. Dans le livre de Job (33:24), Elihu s'y réfère lorsqu'il dit : *"Alors il a pitié de lui et décrète : le racheteur de descendre dans la fosse"*), le mot **חנן** en Ge 49:29 où Joseph bénit son frère Benjamin en le recommandant à l'attention particulière de D.ieu (**יחנך בני**) : *"que D.ieu te fasse grâce, mon fils"*). Voyant que l'homme est la plus aboutie de toutes les créations de D.ieu, il est plus que naturel que D.ieu se rapporte à lui avec une attention particulière. L'homme évalue donc un attribut de D.ieu qui est exclusif à son espèce.

L'attribut **אריך אפים** (*"long à la colère"*) est un attribut dont tout le monde a besoin, qu'il soit ou non craignant D.ieu, observant la Torah. Après tout, Salomon nous a dit en Qo 7:20 : *"qu'il n'y a pas un seul individu vivant sur la terre qui ne fasse que le bien et ne commette pas un péché à l'occasion"*. Nous n'avons pas besoin de mentionner que les pécheurs habituels ont besoin de cet attribut de D.ieu. C'est aussi un attribut réservé à l'espèce humaine et se rapporte respectivement à la dispense de la récompense ou de la punition, un concept unique à la relation entre l'homme et son D.ieu.

Cela nous laisse avec sept autres attributs, dont trois davorisent fondamentalement l'homme, tandis que quatre le discriminent. Les attributs **רב חסד ואמת** (*rav ḥesèd wè-àmet*) travaillent fondamentalement en faveur de l'homme, tandis que les attributs **נושא עון, ופשע וחטאה** (*nosé > awon*) ainsi que l'attribut **ונקה** (*we-naqqéh*) sont fondamentalement des attributs dont l'homme doit avoir peur ; l'attribut **נושא עון** (*nosé > awon*) fait référence à D.ieu considérant les péchés commis en pensée uniquement, alors que **פשע וחטאה** (*pèsha < we-ḥaṭṭa-ah*) sont des attributs activés par des péchés réellement commis, le premier faisant référence à des péchés délibérément commis, alors que l'attribut **חטאה** (*ḥaṭṭa-ah*) fait référence à des péchés dommis involontairement. Concernant l'attribut **ונקה** (*we-naqqéh*), le Talmud (*Yoma* 86) affirme qu'il s'agit d'un attribut réservé aux pénitents. Il est certainement inconcevable que D.ieu exonère complètement quiconque ne s'est même pas repenti de ses péchés (*Yebamot* 92). L'institution du purgatoire comme instrument de punition a été inventée pour le pécheur impénitent..

Une approche kabbalistique soutient que tous ces treize attributs dérivent directement de l'émanation **כתר** (*"kèṭèr"*), l'émanation la plus élevée vers le bas. Le mot même **מדות** (*middot*) représente des récipients, des destinataires. La dimension mystique de ces attributs doit être vue dans l'ordre suivant : les attributs **ה' ה'** représentent les émanations **חכמה ובינה** (*ḥokhmah et bînah*) ; les attributs **אל רחום** représentent l'émanation **גדולה** (*gedolah*). Les attributs **חנן** et **אריך אפים** représentent l'émanation **גבורה** (*gevûrah*) ; les attributs **רב חסד ואמת** représentent l'émanation **נצח** (*tiph-èrèt*) ; les attributs **נוצר חסד לאלפים** représentent l'émanation **נצח** (*tiph-èrèt*) ; les attributs **פשע וחטאה** (*pèsha < we-ḥaṭṭa-ah*) représentent l'émanation **הוד** (*hòd*), tandis que l'attribut **ונקה** (*yeṣòd*) représente l'émanation **יסוד** (*yeṣòd*). Chacune des émanations ((à l'exception de

י"ג מדות אלו הנמשכות מן הכתר.

אבל דעת הרמב"ן ז"ל וכוונתו בי"ג מדות: כי ה' הראשון הוא אל עליון, והשני והשלישי התפארת והכבוד, ושלושתם הרי הם עצמותם של שם, ואחרי כן עשר מדות. "רחום וחנון ארך אפים" הם באל עליון, לכך לא הזכיר מרחם מחונן ומאריך כי הוא עצם פעול למדות ההם, והוא "רב חסד ואמת נוצר חסד" בתפארתו "ונושא עון ופשע וחטאה ונקה" בכבודו.

וידוע כי בין השם הראשון והשני יש הפסק ביניהם, וכל מי שלא הפסיק עתיד ליתן את הדין. ועוד יש בענין י"ג מדות דרך אחרת לקצת בעלי הקבלה, כי כל המדות כלן הולכות על ארבע ארבע, והוא כי אחר השם הזה הראשון העליון שהמדות מתאחדות בו והוא אינו מדה תמצא י"ב מדות והן מיוסדות לארבע ארבע, הזכיר תחלה ארבע מדות למדת רחמים, ואחרי כן הזכיר ארבע מדות לחסד, ואחרי כן ארבע מדות למדת הדין, והנה זה על דרך שלשת הספירות שהם שלשת האבות שאמרו עליהם חכמי האמת: (ב"ר מז, ח) הם הם המרכבה, ומכאן תבין כי משה כששבח את ה' בג' שבחים, והוא שאמר: (דברים י, יז) "האל הגדול הגבור והנורא", כל י"ג מדות אלו כלל בשלושתן, כי האל שהזכיר כנגד ה' ראשון שהוא עצם ולא מדה, וכשהזכיר "הגדול" כלל בו ארבע מדות של חסד, וכשהזכיר "הגבור" כלל בו ארבע מדות של מדת הדין, וכשהזכיר "הנורא" כלל בו ארבע מדות של מדת רחמים, והא למדת בג' שבחים אלה למשה הם כל י"ג מדות שנאמרו לו בסיני, ומפני שהעובר על פניו של משה הוא הטוב שהובטח בו למעלה: "אני אעביר כל טובי", והוא הקורא י"ג מדות כמו שהזכרתי כבר, על כן תמצא בספר תורה תגין בשם של "ויעבור ה' על פניו" שני תגין בה"א ראשונה וב' תגין בה"א אחרונה, אבל בשני השמות שהם "ה' ה'" אין בהם שום תג, וידוע כי התגין בכל מקום שהם הם רמז להשגה והתבוננות, והנה ההשגה

l'émanation מלכות [malekhût] qui n'en a pas) a reçu 2 attributs, à l'exception de l'émanation יסוד (*yeşôd*), qui n'en a reçu qu'un seul.

((*Le lecteur qui connaît la table des émanations actuellement acceptée est rappelé que cette table n'était pas utilisée à l'époque de l'auteur*)).

Le saint nom du Seigneur qui passa devant Moïse était celui qui récitait cette liste d'attributs tels qu'ils dérivent de la plus haute émanation כתר (*kèter*).

Le point de vue de Nachmanide et son interprétation des treize attributs est que le mot י-ה-ו-ה, lorsqu'il apparaît ici pour la première fois fait référence à l'émanation la plus élevée, alors que la deuxième et la troisième fois que le tétragramme apparaît ici, il fait référence aux émanations entre elles comprennent l'essence de Dieu, c'est-à-dire Son saint nom. Ceci est suivi des dix attributs restants. Les attributs רחום, חנון, ארך אפים (*raphum, ḥannun, ʔèrèkh ʔappayim*) font partie du terme généralement connu sous le nom de אל (*l'air*), et c'est la raison pour laquelle des mots tels que מחונן ou מאריך (c'est-à-dire *meḥonen, meraḥem* ou *ma-ʔarikh*, les versions verbalisées de ces attributs) n'apparaissent pas dans cette liste. Ils ne sont, après tout, que l'application pratique de ces attributs. Les attributs רב חסד ואמת נוצר חסד (*rav ḥèsèd wè-ʔemèt notsér ḥèsèd*) sont attribués à l'émanation תפארת (*tiph-ʔèrèt*) ; et ונושא עון ופשע וחטאה ונקה (*we-nossé ʕawon ûphèsha ʕwe-ḥaṭṭa-ʔah we-naqqéh*) à Sa כבוד (*kavôd*).

Il est bien connu qu'à la lecture de ces attributs, il faut mettre une virgule entre la première et la seconde mention du tétragramme. Quiconque ne parvient pas à faire cette séparation devra rendre compte de son erreur. Il existe encore une autre méthode pour se rapporter à cette liste de treize attributs, une méthode employée par une minorité de kabbalistes (une méthode mentionnée par le *Zohar*). À l'exception du premier attribut mentionné, les attributs apparaissent en 4 groupes de trois, chacun faisant ainsi allusion aux 4 porteurs du trône de D.ieu. La raison pour laquelle trois attributs peuvent être perçus comme formant un groupe autonome est qu'ils représentent les 3 patriarches Abraham, Isaac et Jacob. Concernant ces patriarches, nous disons dans le paragraphe d'ouverture de la prière de la עמידה (*amidah*) : ("Dieu grand, puissant et redoutable"). Tous ces treize attributs sont subsumés dans ces trois mots (adjectifs) appliqués à D.ieu dans les premières lignes de la "*amidah*". En mentionnant le mot הגדול (*ha-gadôl*) dans cette bénédiction, il inclut les quatre attributs de חסד, tandis que le mot הגבור (*ha-gibbôr*) inclut les quatre attributs comprenant l'attribut de Justice. Enfin le mot הנורא (*ha-nôra*) comprend les quatre attributs de la Miséricorde ; ainsi tu apprends que ces 13 louanges à Moïse sont les 13 middot qui lui furent dites au Sinaï, et ce qui passe devant Moïse c'est le bien qui lui a été promis plus haut : "Moi, je ferai passer tout mon bien" et c'est lui qui prononce les 13 middot comme je l'ai ddéjà mentionné.

La raison pour laquelle nous constatons que les lettres des mots ה' dans la séquence ויעבר ה' על ("et hachem passa devant") sont décorés de deux "tagim" (décorations en forme de couronne) sur le dessus, distincts des attributs ה', ה', ("Hachem, Hachem"), au milieu de la liste des attributs, montre que les sages, qui ont arrangé ces "tagim", ont voulu attirer notre

אפשרית היא באמת העובר הקורא, ולא כן במי שאנו מיחסים לו המדות כי בו כשל כח ההשגה, והבן זה.

וכתב רבינו האי גאון ז"ל, כי י"ג מדות אלו הם ענפי תולדות נמשכו מעשר ספירות ואף על פי שאלו נקראים מדות ואלו ספירות הכל נובע ממעין אחד, ואף על פי שמצינו "שלוש עשרה מדות" ולא מצינו שלש עשרה ספירות, סוד הענין מפני שהשלש המאורות העליונות שהם על עשר ספירות אין להם התחלה כי הם שם ועצם לשורש השרשים, וקבלת הגאון בשמותיהם שהם: אור קדמון, אור מצוחצה, אור צח, ושלשת שמות אלו כלם ענין אחד ועצם אחד דברים. דבוק אמיץ בשורש כל השרשים, ומשורש כל השרשים נאצלו עשר ספירות, ועליו רמזו חכמי האמת בקוצו של יו"ד, וכבר הזכרתי זה בסדר בראשית, והקב"ה ימחול לנו ויראנו בתורתו נפלאות.

(ז) פוקד עון אבות על בנים ועל בני בנים על שלישים ועל רבעים.

הכתוב הזה מצאנוהו בתורה בארבעה מקומות: שנים בעשרת הדברות ראשונות ואחרונות, ושנים במדותיו של הקדוש ברוך הוא, האחד ב"כי תשא", והשני בסדר "שלח לך" בענין מרגלים, אותם שבעשרת הדברות הם פקודת נקמה להכריתם ולמחות שמם מן העולם, שכן כתוב בו (לעיל כ, ה) "לשונאי", אבל השנים שבמדותיו של הקדוש ברוך הוא הם פקודת עונש להוסיף ולהרבות להם יסורים שיהיו כפרת עונותם וכדי להיטיבם באחריתם.

ואמנם מה שהקב"ה פוקד עון האב על הבנים, יש לתמוה, כי נראה כי אין זה משפט צדק והלא הקדוש ברוך הוא צוה בתורה: (דברים כד, טז) "לא יומתו אבות על בנים ובנים לא יומתו על אבות איש בחטאו יומתו".

אבל הענין הזה כבר בארוהו לנו רז"ל (ברכות ז א) שהכתוב הזה של "פוקד עון אבות" מדבר כשאוחזין מעשה אבותיהם בידיהם, ויזכיר הכתוב שהפקידה הזאת נמשך ארבעה דורות, והטעם לפי שאפשר שיאריכו ימיו של אדם ויראה

attention sur le fait que le compliment que D.ieu fait à Moïse en lui révélant Ses treize attributs était de nature à lui n'accorder des aperçus spirituels supplémentaires et pouvoirs. Ces "tagim" sont toujours un rappel au lecteur qu'une étude attentive du texte de la Torah donne des idées supplémentaires pour le lecteur. De tels aperçus, c'est-à-dire s'ils seront réellement atteints, dépendent de l'attitude du lecteur plutôt que du fait que D.ieu a mis à notre disposition la connaissance que ces nuances des attributs de D.ieu existent.

Le rabbin Ḥaï Gaon souligne que, bien qu'il y ait treize attributs et que nous ayons dit qu'ils sont parallèles aux dix émanations et que les expressions "émanation" et "attributs" semblent être utilisées de manière interchangeable, le fait est qu'elles sont clairement liées et dérivent d'une même source, bien que leurs nombres ne coïncident pas. La raison de cette divergence apparente est le fait que les trois niveaux des "régions האצילות" au-delà de l'émanation "la plus élevée", כתר (kèṭèr), n'ont pas de débuts clairement définis, car ils sont étroitement entrelacés avec la racine des racines. Rabbi Ḥaï Gaon, s'il est pressé, a nommé les trois "super-émanations" : אור קדמון, אור מצוחצה, אור צח ("lumière primitive, lumière polie, lumière brillante") – les trois nuances de la lumière originelle. Nos sages l'appelaient parfois le קוצר של יוד, quelque chose auquel il est fait allusion dans notre monde par la petite pointe en forme de pointe de la lettre י. Genèse 1:1 "une approche kabbalistique". Que le Seigneur nous pardonne et nous éclaire toujours davantage lorsque nous nous appliquons à l'étude de la Torah.

(7) "Rappelant l'iniquité des parents sur les enfants et petits enfants jusqu'aux 3ème et quatrième générations".

Ce verset apparaît dans la Torah à quatre reprises. Nous le retrouvons dans les deux versions des Dix Commandements, et encore deux fois lorsque les attributs de D.ieu sont listés, une fois ici et une fois en rapport avec le péché des dix espions et des gens qui ont cru leurs paroles (Nb 14:18). Lorsque ce verset apparaît dans les dix Commandements, le mot פוקד (poqed) doit être compris négativement, c'est-à-dire que D.ieu n'oubliera pas l'iniquité des parents, etc. Ainsi est-il écrit en Ex 20:5 et De 5:9. La Torah avertit que l'échec des générations suivantes à reprendre un style de vie acceptable pour D.ieu rend ces générations susceptibles d'être détruites même si leur culpabilité personnelle n'est pas suffisante pour provoquer une telle tragédie sur elles-mêmes. Les mêmes mots, lorsqu'ils sont mentionnés dans la liste des attributs de D.ieu, indiquent simplement que D.ieu ajoutera des afflictions aux générations successives pour les péchés commis par les générations précédentes, afin de provoquer la repentance et d'avoir une excuse pour sauver ces générations. En subissant ces afflictions, les péchés et la culpabilité encourus auparavant même par leurs ancêtres seraient expiés. Les afflictions entraîneraient le bien éventuel que les générations futures connaîtraient.

Il y a des problèmes à expliquer en rapport avec le fait que D.ieu "visite les péchés des pères sur leurs enfants". Une telle interprétation semble contredire ce qui est écrit en De 24:16 : que "Les parents ne seront pas exécutés pour les péchés des fils, ni les fils pour les péchés des parents. Chaque [génération (individuelle)] ne doit être exécutée que pour son [propre] péché".

Cependant nos sages ont déjà expliqué (Berakhot 7) comment concilier ce qui est écrit dans ces versets. Le verset menaçant que les péchés des pères seront infligés à leurs fils ou aux générations futures suppose que les fils ou petits-fils continuent dans le mauvais chemin que leurs parents avaient parcouru avant eux. Lorsque c'est le cas, D.ieu ne se sentira pas injustifié en appliquant Sa rétribution aux fils ou petits-fils des pécheurs originels. La raison pour

ארבעה דורות, כענין שכתוב באיוב: (איוב מב, יז) "ויראה את בניו ואת בני בניו ארבעה דורות", וכן כתוב ביוסף: (בראשית נ, כג) "וירא יוסף לאפרים בני שלשים", מלת "בני" סמוכה והם רבעים, והודיענו הכתוב עד היכן גבול הקורבה, כי חמלת האבות עד פה תבא ולא תוסיף.

ועל כן הרשע אשר ראה אביו ואביו וזקנו שהיו עושי רשעה, והנה גם הוא אחריהם אוהו הדרך ההוא ומתחזק ברשע כמותם, ראוי להביא עליו יסורין ולפקוד עליו עון כלם. וכאן הבן שואל, כיון שהמדה כך היא שהפקידה הזאת עד ארבעה דורות ולא יותר, אם כן מדוע אמר הכתוב: (לעיל לב, לד) "וביום פקדי ופקדתי עליהם",

והדרשו רז"ל: (ירושלמי תענית ד, ה) אין לך דור ודור שלא יהא בו אונקיא מעון העגל, ובלשון אחר הזכירו במקום אחר: אין לך פורענות שבאה על ישראל שאין בה קצת מפורענות של עגל. וא"כ איך יפקוד הקדוש ברוך הוא בכל דור ודור קצת מאותו עון, ומדת הפקידה ואף כשאוחזין מעשה אבותיהם בידיהם אינה מתפשטת אלא עד ד' דורות, והתשובה בזה כי מה שאמור "פקדי ופקדתי" אין זה לשון פקידה בכאן אלא לשון זכירה שהקב"ה זוכר עון העגל כשהדור חוטא, אבל אינו פוקדו, כי בחרבן בית המקדש נפקד הכל ונמחה העון לגמרי, כי בודאי היה החרבן ההוא והאבדה ההיא העצומה שאבדו ישראל שיתמרקו בה עונותיהם ולא ישאר להם מעון העגל כלום.

והנה מצינו בחרבן בהמ"ק שכתוב: (יחזקאל ט, א) "קרבו פקודות העיר ואיש כלי משחתו בידו", ובמלת "פקודות" רמז מקרא זה: "וביום פקדי ופקדתי".

וכן מצאתי במדרש איכה: (מדרש איכה רבה ב, ג) עד היכן חטאו של עגל קיים, ר' ברכיה אומר עד עגלי ירבעם, שנאמר: (הושע ז, א) "כרפאי לישראל ונגלה" וגו',

ר' שמואל בר נחמני אומר עד חרבן בהמ"ק, שנאמר: (יחזקאל ט, א) "קרבו פקודות העיר" הזאת. הא למדת שאין עון העגל נפקד כלל מחרבן הבית ואילך, ואף על פי שאינו נפקד נזכר הוא שהקב"ה זוכרו, וזהו שדרשו רז"ל בפ' אין דורשין: (חגיגה יג ב) כשחרב בהמ"ק נתמעטו כנפי החיות, אותן שמכסות בהן רגליהם, שנאמר: (יחזקאל א, ז) "וכף רגליהם ככף רגל עגל", אי לא אתמעט מנא ידע

laquelle la Torah limite une telle rétribution à quatre générations après que le péché originel a été commis est expliquée en *Jb 42:16* où la bénédiction que Job a reçue est qu'il a vécu jusqu'à voir la quatrième génération de ses descendants. La Torah (*Ge 50:23*) rapporte également que Joseph a eu la bénédiction de voir la quatrième génération de sa progéniture. En d'autres termes, les relations biologiques sont présumées être significatives jusqu'à et y compris la quatrième génération, pas au-delà.

Étant donné qu'une personne peut vivre assez longtemps pour voir ses arrière-arrière-petits-enfants, leur mort peut lui rappeler qu'il a été puni pour son péché originel. Si la cinquième génération devait être punie pour ce péché, cela n'aurait absolument aucun impact sur le pécheur originel. Lorsque, dans une société patriarcale, le membre aîné de la famille est préoccupé par sa progéniture, il n'inclut pas, dans cette préoccupation, la cinquième génération et les suivantes. Si un méchant a observé que son père, son grand-père et son arrière-grand-père avaient commis de tels péchés ainsi que lui-même, il mérite d'être puni en supportant lui-même la faute. Mais alors tout fils intelligent est tenu de se demander, si tel est bien le cas, pourquoi la Torah a-t-elle écrit (en *Ex 32:34*) : "*Le jour où je ferai mon compte, je leur rendrai compte de leur péché*" ?

Nos sages ont déclaré (*Talmud de Jerusalem Ta'anit 4:5*) qu'il n'y a pas une seule génération dans l'histoire qui n'ait pas accumulé une petite mesure du péché du veau d'or en son temps. Ailleurs (Rashi), cette déclaration est comprise comme signifiant que chaque fois qu'une génération de juifs est punie pour ses transgressions, une petite quantité d'afflictions est ajoutée pour réduire la culpabilité exceptionnelle de la génération qui a fabriqué et adoré le veau d'or. Quelle que soit l'interprétation correcte, comment ce châtement différé est-il compatible avec la limitation à quatre générations dont nous parlons dans notre verset ? La réponse apportée par nos sages est que la signification du verbe פוקד (*"poqed"* en *Ex 32:34*) n'est pas "*Il règle les comptes*", mais simplement "*Il se souvient*". Chaque fois que le peuple juif, dans n'importe quelle génération, commet un péché, un tel péché rappelle à D.ieu son péché collectif originel, le péché du veau d'or. Il n'a plus à régler un compte avec nous, car ce compte a été payé en totalité lorsque le Temple a été détruit.

On trouve que le prophète (*Ez 9:1*) cite D.ieu disant : קרבו פקודות העיר ואיש כלי משחתו בידו : ("*Faites approcher ceux qui sont préposés à la ville, chacun avec son arme de destruction dans sa main !*") La Torah (en *Ex 32:34* "*be-yom poqedi û-phaqadeti*") fait référence à ce que le prophète Ézéchiël évoquait, c'est-à-dire un impératif aux agents de D.ieu de liquider le Temple, etc.

Nous avons également une déclaration dans le Midrash *Eicha (Eicha Rabba 2:3)* dans laquelle est discuté le moment où la culpabilité du péché du veau d'or a expiré. Un érudit a dit qu'il a expiré au moment où le roi Jeroboam a fait de nouveaux veaux d'or cf. *1R 14:9* qu'il a placés sur la route de Jérusalem. Il a basé cela sur ce verset d'Ézéchiël.

Un autre sage, le rabbin Shmuel bar Nahmani a dit que les restes de la culpabilité de ce péché n'ont pas été anéantis jusqu'à ce que le Temple ait été détruit. Même s'il n'était plus sujet au châtement, D.ieu a continué à le mentionner à l'occasion. C'est ce que signifie, dans *ḥagigah 13*, qu'à partir du moment où le Temple a été détruit, l'envergure des "*ḥayyor*" qui devaient couvrir les pieds du "*ḥayyah*", décrit comme possédant les pieds d'un veau d'or (*Ez 1:9*) a été diminuée, de sorte que la partie inférieure de ces pieds est restée exposée. À moins que l'envergure de ce "*ḥayyah*" n'ait été diminuée, comment Ézéchiël aurait-il su que ses pieds étaient comme les pieds d'un veau ? Il est possible que, dans sa vision de ce "*ḥayyah*", il ait brièvement levé ses ailes

ליה, דילמא דגלאי ואחוי ליה, דאי לא תימא הכי, (שם, י) "ודמות פניהם פני אדם", הכי נמי דאימעוט, אלא דגלאי וכו', הכי השתא, בשלמא אפיה אורח ארעא לגלויי קמי רביה, אלא כרעי לאו אורח ארעא לגלויי קמי רביה. ולכך נתמעטו כנפי הרגלים.

והטעם כדי להזכיר עון העגל, ועוד אזכיר במצות ציצית מספר הכנפים שנתמעטו, וא"כ הרי העון נזכר שאם לא היה זוכר היה מתנהג עמהם במדת רחמים, והזכירה ההיא מונעת הרחמים, אבל לעתיד לבא ישכחנו לגמרי, שכן הבטיחנו ע"י נביאו: (ישעיה מט, טו) "גם אלה תשכחנה ואנכי לא אשכחך".

וע"ד הקבלה: "פוקד עון אבות על בנים" זהו סוד העבור, כי יפקוד על הרשע פעמים שלש עם גבר ועמו הן רבעים, והדין הזה הוא ענין המחשבות שאמרה התקועית לדוד שהקב"ה מחשב: (שמואל ב, יד, יד) "לבלתי ידח ממנו נדח". ויש לך לקנות לב ולהבין המאמר הנמרץ שבספר הבהיר: (אות טז)

א"ר רחומאי האור קודם לבריאת העולם, שנאמר: (בראשית א, ג) "יהי אור ויהי אור", אמרו לו קודם יצירת בנך תעשה לו עטרה, אמר להם, משל למה הדבר דומה למלך שהתאוה לבן ומצא עטרה נאה ומקלסה, אמר: זה לבני לראשו. אמרו לו: ויודע הוא שבנו ראוי, אמר להם: שתקו, כך עלה במחשבה עלה ונודע, שנאמר: (שמואל ב, יד, יד) "וחשב מחשבות לבלתי ידח ממנו נדח", ע"כ.

והוא חסד הש"י לישראל שלא יהיו אובדין מן העולם הבא אלא שיזכו הכל לפניו, ומפורש אמרו: (סנהדרין ז א) כל ישראל יש להם חלק לעוה"ב, שנאמר: (ישעיה ס, כא) "ועמך כלם צדיקים לעולם יירשו ארץ".

ואל הסוד הזה רמז שלמה המלך ע"ה באמרו: (קהלת א, ט) "מה שהיה הוא שיהיה"

pour que ses pieds et leur forme deviennent visibles. Si nous n'avions pas accepté cette possibilité, comment Ézéchiél aurait-il pu identifier les visages des "ḥayyot" dans sa vision ? L'explication doit sûrement être que les ailes se sont déplacées momentanément pour révéler ce qui était caché derrière elles. Le Midrash rejette d'emblée ce genre de raisonnement. Il considère comme normal que les ailes exposent momentanément les visages, car les visages doivent être révélés par définition. Si un visage ne devait pas être visible, et donc identifiable, il ne serait tout simplement pas admissible à la définition de "visage". Les pieds, cependant, ne sont pas susceptibles d'être exposés. Ainsi le fait que les pieds de ce "ḥayyah" particulier ressemblaient à ceux d'un veau est la preuve de quelque chose d'inhabituel, c'est-à-dire que l'envergure du "ḥayya" était raccourcie, de sorte qu'il était incapable de couvrir les pieds avec ses ailes.

Le but de tout cela était de rappeler au prophète, et à travers lui au peuple juif, le péché du veau d'or et que, bien que D.ieu n'ait plus de comptes à régler avec nous, Il n'avait pas "oublié" ce qui s'était produit. Une telle mention, un tel souvenir de ce péché, tout en ne produisant pas de rétribution, rend l'application de l'attribut de Miséricorde plus difficile, "affaiblit" cet attribut lorsque nous l'invoquons (Is 49:15).

Je discuterai de ce sujet lors de la discussion de la loi de ציצית, dont le port est destiné à nous rappeler les commandements de D.ieu (Nb 16:38).

Une approche kabbalistique : Les mots פוקד עון אבות על בנים ("Rappelant l'iniquité des parents sur les enfants") font référence à la dimension mystique de ce qu'on appelle סוד העבור ("Ṣod ha-ʿĕbbūr, "le mystère de la migration des âmes"). D.ieu peut allouer (imposer la nécessité) d'une deuxième et même d'une troisième répétition de vie physique sur terre à l'âme du pécheur pour lui donner une chance de se réhabiliter dans ces vies sur terre dans ces corps différents. Lorsqu'il est combiné avec la vie originale sur terre, cela fait un total de jusqu'à quatre vies sur terre vécues par certaines personnes. Cet aspect de la rétribution de D.ieu a été mentionné par la femme de Tekoah à David (2 Sam 14:14) quand elle a parlé de certains מחשבות, 'calculs' que D.ieu fait dans Son administration de Sa Justice. D.ieu calcule tout cela afin de s'assurer que le moins d'âmes possible soient vouées à l'oubli éternel. Il est important de comprendre un dicton très important trouvé dans le Séphèr HaBahir (point 16, édition Margolis) à ce sujet.

Le rabbin Reḥumi est cité comme disant que le fait que la lumière a été créée avant la création de l'univers est documenté dans Ge 1:3 où D.ieu a dit : "Que la lumière soit" et la lumière fut. Les conseillers de D.ieu ont dit à D.ieu : "Avant que tu crées un fils d'Israël (ou homme), fais-lui une couronne". Il a répondu positivement. Il leur dit que l'affaire était comparable à un roi très désireux d'avoir un fils. Il trouva une belle couronne dont il loua la beauté en disant : "Cette couronne conviendra à mon fils". Ils lui dirent "Sait-il si le fils sera digne de cette couronne ?" Le roi a rétorqué (avec colère) : "Taisez-vous ! C'est ce que j'ai en tête". Pour cela ils ont appliqué le verset (2 Sam 14:14) que nous avons cité : "Il a fait des plans pour que personne ne soit banni". [Jusqu'ici la citation du Séphèr HaBahir].

Le dicton est une illustration du חסד (ḥeséd) du Seigneur, qui a créé un mécanisme conçu pour prévenir la perte permanente d'une âme juive. Cette idée est énoncée dans Sanhedrin 90, où le Talmud déclare que tous les Israélites ont droit à une part dans le monde à venir. À l'appui de cela, le Talmud cite Is 60:21 ; "et ton peuple, tous justes, possèdera le pays pour toujours ; ils sont la pousse que j'ai plantée, mon ouvrage dont je me glorifie".

Salomon a fait référence à cette dimension mystique lorsqu'il a dit (Qo 1:9) : "Ce qui a été créé, ce qui sera, etc." Il a dit aussi : (Qo 1:4) : "une génération s'en va et une génération vient, mais

וגו' ואמר: (שם, ד) "דור הולך ודור בא" וגו', כי ע"ד הפשט היה ראוי שיאמר "דור בא ודור הולך" לפי שהנולדים הם באים והמתים הם הולכים, אבל אמר: "דור הולך ודור בא", כי ההולך הוא בא, וזהו לשון "דור" שהוא מלשון: (ישעיה כב, יח) "כדור אל ארץ רחבת ידים", וזה מבואר.

la terre reste à jamais la même". Si Salomon avait voulu dire ce que le lecteur superficiel pense qu'il voulait dire, il aurait dû dire : "une génération vient et une génération s'en va, etc." Le fait qu'il ait employé l'ordre inverse, c'est-à-dire qu'il parle de ceux qui ont quitté la terre comme s'ils n'y étaient jamais apparus en premier, indique qu'il se réfère aux morts qui se réincarneront afin de s'assurer que personne ne sera perdu définitivement.

En fait, le mot דור ("dôr"), utilisé par Salomon, que nous traduisons habituellement par "génération", est très lié à כדור ("boule", "globe"), c'est-à-dire quelque chose qui n'a ni fin ni début. Le mot indique que le peuple dont parle Salomon resurgira au moment où il plaira au Seigneur.

ריב"א שמות פרק לד פסוק ו

(ו) ה' ה' פירש"י הוא מדת רחמים אחת קודם שיחטא ואחת אף לאחר שיחטא וישוב. וא"ת וכי צריך לרחמים קודם שיחטא. וי"ל שצריך לרחמים לפי שבענין העגל היו חייבים מן ההרהור כמעשה כדכתי' למען תפוש את ישראל בלבם ולכך נאמר בו ה' ה' ב' פעמים אבל בענין המרגלים לא היו חייבים מן ההרהור אלא במעשה ועל כן לא נאמר שם ה' אלא פעם אחת לומר שמכפר עליו אחר שיחטא וישוב:

ויקרא ה' ה' אל רחום וחנון ארך אפים ורב חסד לאלפים נושא עון ופשע וחטאה ונקה לא ינקה פוקד עון אבות על בנים ועל בני בנים ועל שלשים ועל רבעים.

הרי לך ה"ג מדות וזה לך פירושם על פי דברי רש"י ועל פי דברי התלמוד והתוספות בפ"ק דר"ה אומר שמות הראשונים הם ב' מדות כדאמרי' פ"ק דר"ה אני הוא קודם שיחטא לרחם עליו אני הוא לאחר שיחטא אם ישוב והכי איתא בפסיקתא.

ותאמר ציון עזבני ה' וה' שכחני אותם ב' מדות עזבוני ומ"מ כיון ששניהם של רחמים אין כאן ב' מדות ע"כ נראה לפרש שהם מדה אחת ואחת מהם שם התואר שכך מזכירים אותו על שם אדנותו לפי שהוא אדון על כל כמו מלך על מלכותו ואותו כנוי מדת רחמים הוא שלפי שהוא אדון על כל צריך להתנהג עם הכל במדת רחמים הרי לך כאן מדה אחת:

אל הוא מדת חוזק כי ביד חזקה הוא מכין מזון לכל כדכתי' הכפירים שואגים לטרף ולבקש מאל אכלם ורש"י פיר' כאן וז"ל אל זו מדת רחמים וכן הוא אומר אלי אלי למה עזבתני כך מצאתי במכילתא עכ"ל:

רחום גם הוא מדת רחמים ולא כמדת ה' כי הרחמים חלוקים כדקאמרי' פ"ק דר"ה קודם תשובה ואחר תשובה:

RIVA sur Ex 34:6

(6) **"Hachem Hachem"** – Rashi commente que "c'est l'attribut de la miséricorde [divine] énoncé [deux fois] : une première avant que [l'homme] ne pèche, et une seconde après qu'il a péché et qu'il s'est repenti". Et si tu dis qu'il faut [qu'il y ait] miséricorde avant qu'il ait péché, il faut dire que la miséricorde est nécessaire selon que , dans l'affaire du veau [d'or], ils étaient obligés d'y penser comme d'une action dont il est écrit : *"afin de saisir [la maison d']Israël par le cœur"* [Ez 14:5] et c'est pourquoi il est dit ici *"Hachem Hachem"* deux fois ; mais dans l'affaire des espions, ils n'étaient pas obligés d'y penser comme d'une action, et c'est pourquoi il n'y est dit *"Hachem"* qu'une seule fois, pour dire qu'il lui pardonne après qu'il a péché et s'est repenti.

"et il appela : "Hachem, Hachem, Dieu miséricordieux et bienveillant, long à la colère et abondant en bonté et vérité, qui conserve de la bonté pour des milliers [de générations], qui supporte l'iniquité, la rebellion et la faute, mais qui n'about pas, qui se souvient de l'iniquité des pères sur les fils et sur les petits-fils et jusqu'à la troisième et la quatrième [génération]" –

Tu as ici les treize attributs, et voici leur interprétation selon les paroles de Rashi, et selon ce qui en est dit dans le *"Talmud"* et les *"tossafot"*. Dans le commentaire des anciens, nos Maîtres ont commenté en disant : les premiers noms sont deux attributs comme le dit le commentaire des anciens, nos Maîtres ont commenté : "je suis celui qui est avant qu'il ait péché pour lui faire miséricorde, je suis celui qui est après qu'il a péché s'il se repent, et il y a une interruption.

"Et Sion disait : Hachem m'a abandonnée, et mon Seigneur m'a oubliée" [Is 49:14] ; ce sont deux attributs *"m'a abandonnée"* et la signification de ça (??) : Puisque les deux [mots ?] de miséricorde ne sont pas ici deux attributs. il faut donc interpréter, semble-t-il, qu'ils sont l'un [d'eux] un "attribut" (*"middah"*) et l'un d'eux un adjectif qui le mentionne ainsi au nom de sa Seigneurie, du fait qu'il est Seigneur sur tout comme un roi sur son royaume ; et ce même surnom est un attribut de la miséricorde ; en effet puisqu'il est le Seigneur de tous, il doit se comporter envers tous avec l'attribut de la miséricorde. Tu as donc ici un [seul] attribut.

"Dieu" – C'est l'attribut de la force parce que d'une main forte il prépare la nourriture pour tous, comme il est écrit : *"Les lionceaux rugissent après leur proie et réclament à Dieu leur nourriture"* [Ps 104:21]. Rashi a fait un commentaire et voici son langage : *"Él"* "c'est [aussi] l'attribut de la miséricorde [divine], ainsi qu'il est écrit : *"Éli, Éli, pourquoi m'as-tu abandonné ?"* [Ps 22:2] ... Voilà ce que j'ai trouvé dans la *Mekhilta*".

"Miséricordieux" – C'est aussi un attribut de la miséricorde, mais pas comme l'attribut *"Hachem"* où la miséricorde est séparée comme l'ont dit nos Maîtres dans le commentaire des anciens : avant le repentir et après le repentir.

"et bienveillant" – C'est aussi quelque chose d'intéressant, car c'est l'attribut *"miséricordieux"* en

<p>וְחֲנוּן גם הוא מענין אחד כי מדת רחום הוא בעת צרה כי בטרם תגיע צרה הוא מרחם שלא תבא אבל תחנון הוא שחנון בשעת הדוחק לגמול הצועק כדכתוב חנון יחנך לקול זעקך ומדה זו כביכול שבעל כרחי יש לי לחוס על הצועק אף לא כדין שנ' והיה כי יצעק אלי ושמעתי כי חנון אני כלומ' אף על פי שבדין בא העבוט בידך כי הלוית עליו מעותיך אעפ"כ תשיבנו לו כי אם יצעק אלי המדה היה כן שאשמע צעקתו לפי שחנון אני ואיני יכול לראות בעיני וגם יש בלשון חנון מתנת חנם כדאמ' בברכות וחנותי את אשר אחון אף על פי שאינו הגון:</p> <p>וְאֵרֶךְ אַפַּיִם. לצדיקים ולרשעים והם ב' מדות לפי שהם משני בני אדם והוא מדה טובה שהקב"ה מאריך אפו ואינו ממחר ליפרע ומתוך כך חוזרין בתשובה. ובירוש' מתרג' מרחק רגז שהוא מרחיק ממנו לדגיונות הרעים כדכתוב פתח ה' את אוצרו ויוציא כלי זעמו באים מארץ מרחק:</p> <p>וְרַב חֶסֶד וְאֵמֶת. הם שנים כדדרשינן כתו' ורב חסד וכתו' ואמת הא כיצד בתחלה באמת וכשרואה שאין העולם מתקיים בחסד וכן תפרש שני מדות הללו</p> <p>וְרַב חֶסֶד לצריכי חסד שאין להם זכויות כל כך כלומ' כשאדם שקול מחצה זכויות ומחצה חובות הקדוש ברוך הוא ברוב חסדו מטה כלפי חסד הזכויות.</p> <p>וְאֵמֶת לשלם שכר טוב לעושי רצונו ולאמת דברו לטובה שלא יחזור ריקם דיבור טוב שאמ' הקדוש ברוך הוא לישראל כמו שמצינו במשה שאמ' לו הקדוש ברוך הוא ואעשך לגוי גדול וכתו' ובני רחביה רבו למעלה אבל לרעה אינו כן כמו שמצינו בנינוה שאמר הקדוש ברוך הוא עוד ארבעים יום ונינוה נהפכת וירא אלהים כי שבו מדרכם הרעה וינחם:</p>	<p>temps de détresse parce qu'avant que ne vienne la détresse, il a pitié ("merahém") pour qu'elle ne vienne pas, mais c'est un suppliant (?) qui est bienveillant au moment où est pressé [d'obtenir] la récompense celui qui pousse un cri, comme il est écrit : "il te fera grâce à cause du cri que tu pousasses" [Is 30:19] ; et cet attribut est, si l'on peut dire, l'irrésistible nécessité pour moi d'avoir pitié de celui qui pousse un cri, même si ce n'est pas [conforme] au droit, comme il est écrit : "S'il crie vers moi je l'écouterai, car je suis bienveillant, moi" (Ex 22:26) ; c'est-à-dire même si en droit le gage est venu entre tes mains car tu lui a prêté (de tes iniquités ?), néanmoins tu lui répondras parce que s'il crie vers moi, l'attribut est que oui, j'écouterai son cri, car je suis bienveillant, moi ; je ne peux pas voir avec ses yeux, et aussi il y a, dans le mot "bienveillant" ("hannûn") [le sens] de "don gratuit" ("hinnam") , comme il est dit dans les bénédictions : "Je fais grâce à qui je fais grâce" [Ex 33:19], même si ce n'est pas convenable.</p> <p>"et long à la colère" – Pour les justes et les méchants ; et ce sont deux attributs, selon le fait qu'ils sont deux personnes, et c'est un bon attribut que le Saint, -béné soit-il-, "allonge son nez" et ne soit pas pressé de réprimander, et en conséquence ils reviennent dans la repentance. Et dans le [Talmud] <i>Yerushalmi</i>, c'est traduit "il éloigne la colère" ("merahéq rogèz") car il éloigne de lui les (...?) mauvais, comme il est écrit : "Hachem ouvre son arsenal et en fait sortir les instruments de sa colère" (Jr 50:25) ; Ils viennent d'un pays éloigné.</p> <p>"et abondant en bonté et vérité" – Ce sont deux [attributs] dont nous analysons qu'il est écrit "et abondant en bonté", [puis] il est écrit "et vérité" ; et comment commencer par la vérité ? et quand on voit que le monde ne se maintient pas avec la bonté, alors tu sépareras ces deux attributs.</p> <p>"et abondant en bonté" pour ceux qui ont besoin de bonté mais n'en ont pas tellement les mérites, c'est-à-dire que pour qui est partagé avec en moitié de crédits et en moitié de dettes, le Saint, -béné soit-il-, avec l'abondance de sa bonté, fait pencher [la balance] du côté de la bonté des mérites.</p> <p>"et vérité", c'est de payer une bonne récompense à ceux qui font sa volonté et, en vérité, sa parole pour le bien qui ne revient pas vainement est une bonne parole, comme le Saint, -béné soit-il-, a dit pour Israël comme nous le trouvons avec Moïse à qui le Saint, -béné soit-il-, a dit : "je ferai de toi une grande nation" [Ex 32:10], et il est écrit : "mais les fils de Rehavya furent extrêmement nombreux" [1Ch 23:17] ; mais pour le mal il n'en est pas de même comme nous l'avons trouvé à Ninive, où le Saint, -béné soit-il-, a dit : "Encore quarante jours, et Ninive sera renversée" [Jon 3:4], "Et Dieu vit ... qu'ils revenaient de leur mauvaise voie ; et revint sur sa décision" [Jon 3:10].</p>
<p>ריב"א שמות פרק לד פסוק ז</p> <p>(ז) נוצר חסד לאלפים. כלומ' נוצר חסד שאדם עושה לפניו לשלם לו השכר לאלפים דורו' נמצא מדה טובה גדולה ממדת פורענו' הוא אומר פוקד עון אבות על בנים ועל בני בנים ועל שלשים ועל רבעים ומדה זו על העושה מאהבה שכבר כתו' בפר' יתרו ועושה חסד לאלפים לאוהביו. וסמך לאוהביו אצל לאלפים אבל על העושים מראה נאמ' שומר הברית והחסד לאוהביו ולשומרי מצותיו לאלף דור שסמך לשומרי מצותיו שהם העושים מראה אצל לאלף דור כך הוא נדרש במסכ' סוטה בסוף פרק כשם שהמים וכן פרש"י בסוף פר' ואתחנן:</p>	<p>RIVA sur Ex 34:7</p> <p>(7) "qui conserve de la bonté pour des milliers" – C'est-à-dire qui garde la bonté qu'un homme fait devant lui pour lui payer la récompense pendant des milliers de générations. ; nous trouvons un attribut de bienfait plus grand qu'un attribut de malheur ; il dit : "qui se souvient de l'iniquité des pères sur les fils et sur les petits-fils et jusqu'à la troisième et la quatrième [génération]". Cet attribut concerne celui qui agit par amour comme c'est déjà écrit dans la parashah 'Jéthro' : "qui fais grâce à des milliers pour ceux qui [l']m'aiment" (Ex 20:6). Et il fait confiance à "ceux qui l'aiment" chez "des milliers [de générations (au pluriel)]", mais à ceux qui agissent par crainte, il est dit : "qui garde l'alliance et la bonté jusqu'à mille (au singulier) générations à ceux qui l'aiment et qui gardent ses commandements" (De 7:9) pour "mille générations" ; c'est qu'il fait confiance à ceux qui "gardent ses commandements" mais qui agissent par crainte, chez "jusqu'à mille générations". C'est commenté ainsi dans le traité <i>Soṭah</i> [27b] à la fin du paragraphe "tout comme l'eau" (ke-she-m shè-ha-mayim) ; et Rashi</p>

נושא עון ופשע וחטאה. הם י"ג מדות עונות אלו הזדונות פשעים אלו המרדים כלומ' שאדם עושה להכעיס. חטאים אלו השגגות כך הוא נדרש במס' יומא פרק אמר להם הממונה. ולשון נושא נדרש בפ"ק דר"ה לומר כשהקב"ה שוקל מעשיו של אדם במאזני' ומכריע כף של זכיות הוא מגביה כף של עונות וממילא הזכיות מכריעים.

ואיכא מאן דאמ' התם שהוא כובש כף של עונות ומכריע כף של זכיות ודורש כן מדכתוב ישוב ירחמנו יכבוש עונותינו ועו' נדרש שם לומ' שמעבי' ראשון ראשון כלומ' עון שבראשונ' הבאים לתתם בכף מעבירו ושומטו שאם היו מחצה על מחצה כגון שחסר אחד יכריעו הזכיות כך פרש"י שם. עוד מפרש שם שהעון עצמו אינו נמחק כלומ' אלא הוא טמון לצד אחד ואם לא יכריעו ויהיו מחצה על מחצה בלא אותו עון זה יהיה נמנה ככף מלא עונות להכריעם:

ונקה לא ינקה מדה אחת היא ורש"י פי' כאן וז"ל לפי פשוטו משמע שאינו מותר על עון לגמרי אלא נפרע מעט מעט ורבות' דרשו ונקה לשבים לא ינקה לשאינם שבים עכ"ל

ורבינו ניסים פי' שה' קמא אינו מן המנין של י"ג מדות שכך פתרון המקרא ויקרא ה' את הי"ג מדות. וראיה לדבר שיש נגינת פסק בין ה' קמא לבתרא.

אבל הוא נוצר חסד לאלפים לב' מדות לפי שנוצר לבד היינו לאלף דור ומוסב על עושה מיראה ואלאלפים על עושה מאהבה כמו שפרש"י לעיל ומונה ארך אפים למדה אחת:

פוקד עון אבות על בנים ועל בני בנים. פירש"י כשהם אווזים מעשה אבותיהם שכבר פירשו במקום אחר לשונאי עכ"ל.

ומה שנא' בפ' תצא לא יומתו אבות על בנים ובנים לא יומתו על אבות איש בחטאו יומתו. סוף המקרא כשאין אווזים מעשה אבותיהם בידיהם. וראש המקרא בא ללמד שקרובים פסולין לעדות וכה פתרונו לא יומתו אבות בעדות בנים כך הוא נדרש בסנהדרין פ' אחד דיני ממונות. ומדה זו פוקד אינה מי"ג מדות אלא הוא בכלל ארך אפים שפי' הקדוש ברוך הוא מאריך אפו ואינו ממחר ליפרע עד יום פקודה שנא' והיה ביום פקדי ופקדתי עליהם חטאתם ובתוך כך חוזרין בתשובה.

הנה נשלם פי' של י"ג מדות:

interprète de la même manière [sur De 7:9] à la fin de la parashah 'wa'èthannan'.

"qui supporte l'iniquité, la rebellion et la faute" – Ce sont les treize attributs ; les iniquités sont les méchancetés volontaires ; les rébellions sont les actes de révolte, c'est-à-dire que l'homme fait pour mettre en colère [qqn]. Les fautes sont les actes [commis] par inadvertance ; c'est développé dans le traité 'Yoma³' [28a] au paragraphe *"le préposé leur dit"* (*"amar lahem ha-memounneh"*). Et [sur] le mot *"supporte"* (*"nosé"*), dans le commentaire des anciens, nos Maîtres ont commenté en disant : quand le Saint, -béné soit-il-, pèse les actes d'un homme dans sa balance et décide d'une poignée de mérites, il allège une poignée de dettes, et de toute façon les mérites sont décisifs.

Et comment peut-on dire qu'il réfrène la poignée d'iniquités et qu'il décide [pour] la poignée de mérites ? on l'interprète ainsi de ce qu'il est écrit : *"À nouveau il aura compassion de nous, il piétinera nos iniquités, etc."* (Mi 7:19) ; nous interprétons là en disant qu'il pardonne l'une après l'autre, c'est-à-dire l'iniquité de ceux qui arrivent en premier pour leur donner une poignée qu'il réfrène et relâche s'ils sont partagés moitié-moitié de sorte qu'il manque un [mérite], alors il décide [en faveur des] mérites ; c'est ainsi que nous interprétons ici. [Il y a lieu] aussi d'interpréter ici que l'iniquité elle-même n'est pas effacée, c'est-à-dire qu'elle n'est pas enfouie d'un seul côté et s'il ne tranche pas et qu'il y a moitié sur moitié sans cette iniquité, cela sera compté comme une poignée pleine d'iniquités pour trancher [contre] elles. (?)

"mais absoudre il n'absoudra pas" – C'est un [seul] attribut. Et Rashi, -que sa mémoire soit bénie-, commente ici : "Cela signifie, au sens obvie, qu'il ne fait pas entièrement rémission de la faute, mais qu'il la punit petit à petit. Quant à nos maîtres, ils ont interprété [l'expression], *'wenaqqéh'* [comme voulant dire qu'il absout] ceux qui se repentent et qu'il n'absout pas ceux qui ne se repentent pas" [cf. Yoma 86a]. Jusqu'ici s'étend son propos.

Et notre Rabbi Nissim commente que le 1^{er} **"Hachem"** ne fait pas partie du nombre des treize attributs et que l'interprétation de l'Écriture est que c'est **"Hachem"** qui proclame les treize attributs. Et la preuve pour le dire, c'est le signe disjonctif (le "paséq") [écrit] entre le 1^{er} **"Hachem"** et le suivant.

Mais il considère **"qui conserve de la bonté pour des milliers"** comme 2 attributs, du fait qu'il commente que nous étions seulement **"mille"** générations [au singulier], devenus "sur ceux qui agissent par crainte" ; et **"des milliers"** [au pluriel] "sur ceux qui agissent par amour" ; comme commenté plus haut et démontre que **"long à la colère"** (*"érekha appayim"*) est un [seul] attribut.

"qui se souvient de l'iniquité des pères sur les fils et les petits-fils" – Rashi commente : "Lorsqu'ils persévèrent dans la conduite de leurs pères (cf. Berakhot 7a). Il a en effet déjà été commenté ailleurs : *"pour ceux qui le haïssent"* (Ex 20:5). Fin de citation.

Et pourquoi est-il écrit : *"Les pères ne mourront pas pour leurs fils, ni les fils ne mourront pour leurs pères, mais c'est à cause de son propre péché que chacun mourra"* (2Ch 25:4) ? La fin [sous-entendue] de la citation est "lorsqu'ils ne persévèrent pas dans la conduite de leurs pères de leurs propres mains". Et le début du verset vient enseigner que les parents ne sont pas autorisés à témoigner et donc la solution est "les pères ne mourront pas par le témoignage des fils" ; c'est interprété ainsi en Sanhédrin [32a] dans le § *"Une des sortes de mandat"* (*"èhad dīnēi memounnū"*). Et cet attribut **"qui se souvient"** (*"poqéd"*) n'est pas l'un des treize attributs, mais il inclut **"long à la colère"** (*"érekha appayim"*) et l'interprétation est que le Saint, -béné soit-il-, allonge son nez et n'est pas pressé de punir jusqu'au jour de la visite [≈inspection], comme il est écrit : *"et le jour où je visiterai, je visiterai sur eux leur péché"* (Ex 32:34), et en attendant, qu'ils se repentent !

Ici s'achève le commentaire des treize attributs.

ספורנו שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו- ז	SFORNO sur Ex 34:6-7 (traduct° d'après le site Sefaria)
<p>(ו) ויקרא. האל יתברך:</p> <p>ה' ה'. הוא הממציא שעשה אינו ישנו, והוא המקיים מציאות כל נמצא, שאין לשום נמצא קיום מציאות זולתי השופע ממציאותו:</p> <p>אל. יכול על זה כמו פועל רצוני, על הפך הפעולה הנמשכת מן הפועל הטבעי, שהיא נמשכת ממנו בהכרח לא מצד יכולת בחיריי:</p> <p>רחום. על החייבים להקל ענשם בקראם אליו, כאמרו פני ה' בעושי רע וכו' צעקו וה' שמע (תהלים לד, יז - יח). ורואה בעני נדכאים כענין וגם ראיתי את הלחץ:</p> <p>וחנון. עושה חן וגומל טוב לשואלים אף על פי שאינם ראויים לו:</p> <p>ארך אפים. לצדיקים, ולרשעים כדי שישובו:</p> <p>ורב חסד. מטה כלפי חסד בדינו, כאמרם ז"ל (פרק קמא דר"ה) מעביר ראשון ראשון, וכך היא המדה (ראש השנה יז א):</p> <p>ואמת. ורב אמת, מאריך אפיה וגבי דיליה, כאמרם ז"ל (שם) ועון עצמו אינו נמחל (ראש השנה שם) וכאמרם אשר לא ישא פנים (דברים י, יז) אין אברהם מציל את ישמעאל ולא יצחק מציל את עשו, ולא יקח שוחד שאין מצוה מכבה עבירה:</p> <p>(ז) נוצר חסד לאלפים. שומר זכות אבות לבנים, להיטיב לבנים בשביל אבותם:</p> <p>נושא עון. מזיד:</p> <p>ופשע. מרד במלכות:</p> <p>וחטאה. הכעסה נוספת על המרד, כענין כי רעתכי אז תעלוזי (ירמיהו יא, טו) אבל אין נשיאות האחד כנשיאות האחר בלי ספק, ולכן ימנו למדות נפרדות:</p>	<p>(6) "Wayyiqra" – D.ieu, qu'il soit béni.</p> <p>"Hachem, Hachem" – Une référence [au fait que c'est le nom du Seigneur. Il est] Celui qui est à l'origine des choses appelées phénomènes inexistantes dans l'existence. La répétition du nom une seconde fois signifie que c'est Lui qui est éternel, non sujet à s'évanouir dans le néant d'où ils sont venus. En même temps, c'est Lui qui conserve ces phénomènes qu'Il a suscités.</p> <p>"El" – Tout ce qu'il fait n'est pas le résultat d'une pression externe, étant programmé, (comme les arbres dont la fonction est de pousser, ou l'eau dont la fonction est de couler vers le bas)).</p> <p>"Rahum" – "Miséricordieux" envers ceux qui sont coupables, réduisant la punition qu'ils méritent vraiment. David explique cela dans le Ps 34:18 שמע וה' צעקו ("Ils crient et le Seigneur entend"). D.ieu voit et sympathise avec l'angoisse des opprimés, comme nous le savons par Ex 3:9 וגם ראיתי את הלחץ ("J'ai aussi pris note de l'oppression, etc.").</p> <p>"We-Hannûn" – Il répond même aux personnes qui demandent sa clémence, même si elles ne le méritent pas.</p> <p>"Erèkh appayim" – à la fois aux justes et aux méchants. La raison ? Pour les encourager à faire "teshuvah".</p> <p>"We-Rav Hèsèd" – Enclin à la clémence dans l'administration de la Justice. Nos sages définissent cela comme מעביר ראשון ראשון (ma'avîr ri-shon ri-shon) : Il décide en faveur de l'accusé lorsque ses mérites et ses démérites sont en équilibre.</p> <p>"Wè-Emèt" – L'adjectif רב ("abondant"), mentionné en relation avec l'attribut חסד (hèsèd) s'applique également à l'attribut אמת (emèt). La mention de l'attribut אמת (emèt) est importante, car si nous n'avions connu que la patience de D.ieu avec le pécheur, c'est-à-dire ארך אפים (erèkh appayim), nous aurions pu conclure que le pécheur pourrait éventuellement s'en tirer avec son péché. L'attribut אמת (emèt) est un rappel que si le pécheur qui a apprécié la patience de D.ieu ne l'a pas utilisée pour se repentir, ses péchés le rattrapperont. Il (D.ieu) n'efface pas le péché. Il fait également référence à ce que nos sages ont décrit comme le sens de De 10:17 : que D.ieu ne montre pas de favoritisme, c'est-à-dire qu'un père illustre comme Abraham ne peut pas sauver son fils Ishmaël de la punition, ni un Isaac son fils Esau. De même, cela inclut le fait que "D.ieu n'accepte pas les "pots-de-vin", et que les péchés ne peuvent pas être compensés par de bonnes actions afin que le péché reste impuni.</p> <p>(7) "Notsér hèsèd la-àlaphim" – Il préserve les mérites accumulés des pères, et laissera les enfants puiser dans ces mérites.</p> <p>"Nosé > awon" – le péché prémédité.</p> <p>"U-Phèsha <" – les péchés destinés à défier D.ieu.</p> <p>"We-Hat'a àh" – en plus du péché de rébellion appelé פשע (pèsha <). Nous rencontrons une illustration de cela en Jr 11:15 : כי רעתכי אז תעלוזי ("Car tu exultes en accomplissant tes mauvaises actions"). Nous devons nous rappeler que le degré de mal commis par différentes personnes n'est jamais un double, c'est-à-dire que chacun commet le mal selon son propre programme ; par conséquent, la réaction de D.ieu à un tel mal varie après avoir pris en considération toutes les circonstances. C'est pourquoi tous ces attributs ont été énumérés séparément.</p>

<p>ונקה. אף על פי שהוא מנקה לשבים מאהבה, והיא תשובה המגעת עד כסא הכבוד (יומא פו א) כמו שאמרו ז"ל שעונות נחשבים להם כזכיות (שם פו ב) שנאמר עליהם הוא יחיה (יחזקאל לג, יט) מכל מקום לא ינקה אפילו לשבים כאשר תהיה תשובתם מיראת עונש בלבד, כאמרם ז"ל שזדונות נחשבים להם כשגגות (יומא שם) שנאמר כי כשלת בעונך (הושע יד ב):</p> <p>פוקד עון אבות על בנים. ממתין לאבד רשעי ארץ עד שתמלא סאתם, וזה המלוי הוא שיגיע עונו למדרגה מן הרע שלא תהיה עמה תקות תשובה, וזה יהיה על הרוב כשיתמיד רשעם בכמה דורות זה אחר זה:</p> <p>על שלשים. כשיוסיף הדור האחרון להרע מאבותיו, כענין ויקשו את ערפם, הרעו מאבותם:</p> <p>ועל רבעים. כשלא יוסיפו אבל יתמידו:</p>	<p>"We-Naqqéh" – même si D.ieu efface l'ardoise pour pénitents motivés par leur amour pour D.ieu et non par leur peur de la punition, לא ינקה ("il n'absoudra pas") : Il ne le fera pas pour ceux dont la seule motivation pour devenir pénitents est leur peur du châtiment de D.ieu, ou leur désir d'arrêter un tel châtiment. Nous en trouvons la confirmation en <i>Yoma</i> 86, c'est-à-dire que les péchés intentionnels de ces pénitents seront traités comme s'ils avaient été commis involontairement, une conclusion basée sur <i>Os</i> 14:2 : כי כשלת בעונך ("Car tu es tombé à cause de ton péché").</p> <p>"Poqed avon avoeth al banim" – Il retarde la punition des méchants dans le pays jusqu'à ce que leur mesure de péché soit telle qu'ils méritent d'être anéantis. Cette "mesure" en est une qui, de l'avis de D.ieu, les empêche de devenir des pénitents (cf. <i>Sotah</i> 9). Une telle situation n'est généralement pas atteinte avant que plusieurs générations successives se soient plongées dans le péché.</p> <p>"Al shilléshim" – lorsque la dernière génération intensifie le mal perpétré par leurs pères et grands-pères. <i>Jr</i> 7:26 décrit un tel scénario lorsqu'il écrit : Иls ne m'ont pas écouté, ni prêté l'oreille ; ils ont raidi leur cou, ils ont agi pire que leurs pères".</p> <p>"We- al ribbé 4m" – lorsque les générations ne deviennent pas pires que leurs pères, mais commettent des péchés du même type et de la même gravité.</p>
--	---

כלי יקר שמות פרק לד פסוק ז	Keli Yaqar sur Ex 34:7
<p>(ז) על בנים ועל בני בנים וגו'. הוסיף כאן בני בנים מה שלא הזכיר זה לא בדברות ראשונות ולא באחרונות, לפי שבעבודה זרה לעולם כך היא המדה עד דור רביעי ומתחיל למנות מן האב, אב ראשון, בן שני, ואחר כך שלשים, ואחר כך רבעים, אבל במעשה העגל כבר קיבלו דינם כל העובדים ונמחל העוון לאותו דור אבל לא לדורות, וכדי לקיים הפקידה לארבעה דורות הוצרך למנות מן הבן והוסיף דור אחד ומנה בנים, ובני בנים, שלשים, ורבעים. וזה שאמר וביום פקדי היינו זמן הפקידה כי יבוא, אז ופקדתי עליהם אותו זמן פקידה הנאמר בעשרת הדברות.</p> <p>ולדעתי לפי שעוון עבודה זרה חמור מכל העוונות לא יוכל דור אחד לסבול גודל העונש הראוי לבוא על עוון זה על כן הוא מתחלק לארבעה דורות להקל ולא להחמיר. ויש אומרים בהיפך זה כי לכך נאמר וימהר משה ויקוד ארצה ראה משה שהקב"ה קורא הדורות מראש והולך ומונה ומוסיף דור אחד והיה מתירא פן יוסיף להכות בכמה דורות על כן מיהר משה ויקוד ארצה ויאמר דיך:</p>	<p>7) "et sur les fils et sur les petits-fils" – Il est ajouté ici "et sur les fils des fils". Pourquoi cela n'est-il pas mentionné ni dans les premières paroles ni dans les dernières ? Selon que pour l'idolâtrie, à jamais aussi c'est la mesure ("middah") jusqu'à la quatrième génération, en commençant à compter à partir du père : le père = 1^{ère} ; le fils = 2^{ème} ; puis troisième ("shilléshim") ; puis quatrième ("ribbé 4m") ; dans l'acte du veau [d'or] tous les acteurs ont déjà reçu leur jugement et l'iniquité est pardonnée pour cette génération-là mais pas pour les générations [suivantes] ; et pour maintenir la sanction ("peqidah") sur quatre générations, il était nécessaire de compter à partir du fils et d'ajouter une génération et de compter les fils, et les fils des fils, les 3^{ème} [génération] et les 4^{ème} [génération] ; et c'est ce qui est écrit : "et le jour où je visiterai" (Ex 32:34), nous étions au temps de la visite où il devait venir ; alors "je visiterai sur eux" (<i>iibid.</i>), dans ce même temps la sanction ("peqidah") a été dite dans "les Dix Paroles"</p> <p>Et à mon avis, du fait du péché d'idolâtrie, qui est le pire de tous les péchés, une [seule] génération ne pouvait pas supporter l'ampleur de la punition qui devrait advenir pour ce péché ; donc elle fut divisée en quatre générations pour la rendre plus facile et non l'aggraver.</p> <p>Mais certains disent le contraire, car ainsi est-il écrit : "Et Moïse se hâta, et s'inclina" ⁹ ("wayyiqqod 3artsah") jusqu'à terre" (Ex 34:8), Moïse a vu que le Saint, -béné soit-il-, lisait les générations depuis le début et continuait à compter et ajoutait une génération, et il craignait qu'il continue à frapper plusieurs générations ; par conséquent, Moïse se hâta et <u>marqua</u> ¹ le pays ("wayyiqqod 3artsah") et dit : "l'affaire est jugée !" ("dîn.").</p>

⁹ Dans la Bible, la forme וַיִּקְדֹּם ne peut venir que du verbe קָדַם qui signifie "s'incliner, se courber" ; mais l'hébreu talmudique a utilisé, de la même racine que l'adjectif וַיִּקְדֹּם, le verbe וַיִּקְדֹּם, dont la forme וַיִּקְדֹּם se traduit "marqua" ou "pointa" comme le font les rabbins cités ici, même si le complément (אֶרֶץ) n'est, en principe, pas un C.O.D. et signifie plutôt "vers la terre" ou "jusqu'à terre".

<p>מנחת שי שמות פרק לד פסוק ו</p> <p>(ו) <ויקרא ה' ה': בכל אתר דשמא אדכר תרי זימני פסיק טעמא בגווייהו, ורזא דמילתא טבאדרא קדישא דנשא דף קל"ח. > [ידוד ידוד].</p>	<p>Minḥat Shai sur Ex 34:6</p> <p>(6) < <i>et il appela Hachem l'Hachem</i> – Partout où [un mot] est mentionné deux fois avec un signe de séparation entre les deux, le secret du mot est donné dans le <i>Zohar bamidbar</i> (<i>be'adara qedisha denasha</i>) page 138 > [étincelle /étincelle].</p>
<p>מנחת שי שמות פרק לד פסוק ז</p> <p>(ז) נִצֵּר: נו"ן רבתי. [נצר].</p> <p>וְחִטָּאָה: ל' וחד יעולה וְחִטָּאָה לא שאלת. [וְחִטָּאָה].</p> <p>יְנִיקָה: הקו"ף בסגול. [יְנִיקָה].</p> <p>אָבוֹת: מל' וא"ו כתי'. ובהעתק מדפוס פירארא וגם בס"א כ"י כתו' אָבֹת חס' וא"ו. ויצא להם טעות זה, כי מצאו כתו' לשון מסרה אחת, אבת, ב' וחס', וסי' ^אשה לבית אבת, פקד עון אבת על בנים, ובלשון מסרה אחרת מסור בהאי תניינא, פקד עון אבת דואלה שמות, והטועי' לא הבחינו בין זה ובין הכתו' בפ' ^בוישמע יתרו בעשרת הדברות, שגם הוא בספר ואלה שמות, והוא החסר, וזה ^גושל דברו' שניות דפ' ואתחנן שניהם מלאים.</p> <p>ובמ"ג פ' יתרו נמסר בכתב מפורש אבת ב' חס', וסי' שה לבית אבת, פקד עון אבת דוישמע יתרו. וכ"כ ^טבמנחת כהן פ' בא, וכך הם בהעתק הללי. [אבות].</p> <p>שה לבית אבת: שמ' יב ג.</p> <p>וישמע יתרו: שמ' כ ד.</p> <p>ושל דברו' שניות: דב' ה ח.</p> <p>ובמ"ג פ' יתרו: מ"ג - ד שמ' כ ד.</p> <p>במנחת כהן: שמ' יב ג.</p>	<p>Minḥat Shai sur Ex 34:7</p> <p>(7) <i>qui garde</i> ("notsér") – Avec un "nûn" grand format [נצר].</p> <p><i>et le péché</i> ("weḥaṭṭa ʾah") – cf. une fois "ni holocauste ni expiation" ("weḥaṭṭa ʾah") tu n'as demandé" (Ps 40:7). ["weḥaṭṭa ʾah" - וְחִטָּאָה].</p> <p><i>il absoudra</i> ("yenqaqèh") – Le "Qoph" avec voyelle "Sègol" ["yenaqqèh" - יְנִיקָה].</p> <p><i>les pères</i> ("ʾavôt") – Mot écrit certainement ainsi, et dans l'exemplaire édité "Pirara" (?), mais dans un autre livre manuscrit, on trouve aussi écrit "ʾavot" (אָבֹת) défectif. Et ils se spnt trompés, car nous trouvons une écriture de ce mot biblique : "ʾavot" avec écriture défective dans l'expression "un agneau par famille" [לְבֵית־אָבֹת] (Ex 12:3), et dans "<i>qui se souvient du crime des pères</i> [עֵין אָבוֹת] sur les fils" (Ex 20:5) ; et dans le texte biblique nous avons une autre écriture pour cette même expression "<i>qui se souvient du crime des pères</i> [פֶּקֶד עֵין אָבוֹת] (Ex 34:7), avec ces deux mêmes mots ; mais nous ne distinguons pas d'erreurs entre ce qui est écrit ici (Ex 34:7) et ce qui est entendu dans le texte des "dix paroles" de la parashah "wayyishma < Yitrô" (Ex 20:5), qui est lui aussi dans le livre de l'Exode ; mais l'un est en écriture défective (Ex 20:5) et les autres en Nb 14:18 et De 5:9 (parashah "wa ʾèthannan") sont tous les deux en écriture pleine.</p> <p>¹⁰ Dans les "<i>Miqra ʾot Gedolot</i>" ¹⁰, parashah "<i>Jetro</i>", il [nous] est transmis dans un écrit explicite : "ʾavot" avec écriture défective ; et dans l'expression "un agneau par famille" (Ex 12:3), [et] "<i>qui se souvient du crime des pères</i>" (Ex 20:5), comme on l'entend dans [la parashah] "wayyishma < Yitrô". Et il en est de même dans l'offrande du prêtre, dans la parashah "<i>bo</i>" (Ex 12:3) ; ainsi en est-il dans ces versions. ["ʾavôt" - אָבוֹת].</p>

¹⁰ Les *Mikraot Gdolot* (מקראות גדולות « Grandes Lectures » ou « Grands Textes »), couramment appelées « Bibles rabbiniques », sont des éditions hébraïques de la [Bible hébraïque](#) qui comportent, outre le [texte massorétique](#), les notes [massorétiques](#) et bibliographiques sur le texte, les principales [traductions judéo-araméennes](#), et les commentaires bibliques des plus importants commentateurs dont les classiques [Rachi](#), [Ramban](#) et [Ibn Ezra](#), ainsi que le [Rashbam](#). Inspirées des premières éditions du Talmud de Babylone, les *Mikraot Gdolot* présentent donc l'ensemble des éléments afférents au verset mais à la différence des anthologies, ces éléments sont soigneusement séparés, notamment par l'emploi de différentes polices, casses et fontes. C'est peut-être d'ailleurs l'emploi de caractères de plus grande taille pour le texte biblique qui aurait valu son nom à ce format. [Cette note est reprise du site Wikipedia].

אור החיים שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו- ז	»OR HA-HAYYIM sur Ex 34:6 (traduct° d'après le site Sefaria)
<p>(ו) י"י ה' אל רחום. רבותינו ז"ל אמרו (ר"ה י"ז ב) כי ב' מדות אלו של רחמים אחת קודם שיחטא אדם ואחת אחר שיחטא, והרא"ש ז"ל הקשה קודם שיחטא למה צריך רחמים, ותירץ כי צריך רחמים לצד כי ה' יודע שעתיד לחטוא, או מדבר הכתוב בחושב בעבודה זרה ואליו יקרא קודם שיחטא פירוש קודם שיעבור, ואין דבריו ראשונים ואחרונים מובנים לי, כי אם יבא ה' להעניש על מה שעתיד נאמר לפניו גם כן למה בראת אותו כיון שאתה יודע שיחטא וידין אותו על העתיד כי קודם לידתו וקודם חטאו ישוה בהם המשפט ואפילו סמוך למעשה החטא והבן, ומה שכתב בחושב בעבודה זרה ועדיין לא עשה קשה כי זה יקרא אחר מעשה כי הגם שלא עבד חטא המחשבה נתפס עליו,</p> <p>ואני אומר שיצטרך לרחמים אפילו קודם שיחטא אם אין לו זכות שהוא קיום מצות עשה ליהנות מהם הוא האדון יחון אותו ברחמים, והנה לפניך מקרא (דברים י"א י"ג) והיה אם שמוע תשמעו וגו' ונתתי מטר וגו' הרי שבשכר מעשה הטוב יבא הטוב ואם היה אדם אנוס ולא למד וכו' אין לו לא שכר ולא עונש ובמה ירוחם, לזה אמר ה' קודם שיחטא והוא חידוש, ועוד אפילו התעיב מעשיו ועבר על מצות לא תעשה יתנהג עמו ברחמים.</p> <p>עוד ירצה להודיע כי כשיטיב ה' ברחמיו לאיש הגם שיחטא לא יפחות מטובו דבר ותהיה המדה שהיה בה קודם מתנהגת גם אחר שחטא, לזה אמר רחמים שקודם שיחטא להשוות להם רחמים שיהיו אחר שיחטא, ובזה נחה דעתי בראות כי לא ישתנה טוב הרשעים ולא כלום כי כן היא המדה:</p>	<p>(6) "<i>Hachem, Hachem, Qél Rahûm weHannûn</i>" – Nos sages, dans <i>Rosh Hashana</i> 17, expliquent la répétition de cet attribut de Miséricorde comme la différence entre invoquer cet attribut avant que l'homme ait péché et l'invoquer après qu'il ait péché. Le Ro'sh (Rabbi Asher ben Yehiel) se demande pourquoi l'homme devrait avoir besoin de miséricorde avant d'avoir péché. Il répond que, voyant que D.ieu est déjà conscient que l'homme pêchera à une date future, l'homme a déjà besoin de l'attribut de Miséricorde de D.ieu. Il suggère une autre signification selon laquelle la Torah parle de quelqu'un qui n'envisage l'idolâtrie qu'avec son esprit sans encore commettre d'acte manifeste d'aucune sorte. L'attribut de la Miséricorde de D.ieu "appellerait" une telle personne à s'abstenir avant d'accomplir un acte idolâtre punissable. Je dois avouer que je ne comprends ni l'une ni l'autre des deux explications du Ro'sh. Si l'homme a besoin de l'attribut de Miséricorde à cause des sanctions pour les péchés non encore commis, pourquoi D.ieu l'a-t-il créé en premier lieu puisqu'il était conscient qu'il pêcherait ? D.ieu était-il vraiment prêt à juger l'homme pour des péchés qu'il n'avait pas encore commis, de sorte qu'il devait invoquer l'attribut de la Miséricorde au nom de l'homme ? Concernant une personne qui contemple le péché d'idolâtrie, mais qui n'a pas encore commis d'acte manifeste, pourquoi serait-elle considérée comme n'ayant pas encore commis de péché, vu qu'en matière d'idolâtrie, même l'intention rend passible de châtement ?</p> <p>Je crois qu'une personne a besoin de l'attribut de Miséricorde de D.ieu avant même d'avoir commis un péché, à moins qu'elle n'ait acquis des mérites grâce à l'exécution des commandements de D.ieu. Le mérite acquis par l'accomplissement des commandements positifs autorise une personne à ce que D.ieu invoque l'attribut de Miséricorde en son nom. L'examen de De 11:13-14 démontrera mon propos : La Torah écrit : "<i>Ce sera le résultat de votre écoute diligente de Mes commandements ... et de les exécuter ... Je donnerai la pluie de votre terre en sa saison ... et vous récolterez votre récolte, etc.</i>". Cela montre qu'à la suite de l'accomplissement d'une bonne action, on deviendra le destinataire de la bonté de D.ieu. Si, d'autre part, une personne a été empêchée d'accomplir les commandements de D.ieu par des circonstances indépendantes de sa volonté, elle ne recevra ni la récompense promise par la Torah pour l'accomplissement des commandements ni ne sera punie pour non-exécution. Comment alors la Miséricorde de D.ieu deviendrait-elle évidente ? C'est pourquoi la Torah fait référence à la Miséricorde de D.ieu comme quelque chose qui doit être invoqué avant même qu'une personne ne commette un péché. Cette "Miséricorde" assurera une telle personne d'une récolte, etc., même si elle n'avait pas été en mesure d'établir une réclamation à la bonté de D.ieu.</p> <p>De plus, D.ieu a promis à Moïse qu'il invoquerait Son attribut de Miséricorde même au nom des personnes coupables de conduite pécheresse. D.ieu a informé Moïse d'un autre aspect de l'attribut de la Miséricorde en lui disant (<i>au moyen de la répétition</i>) qu'un pécheur ne renoncerait à aucune des bontés de D.ieu pour lesquelles il avait été en ligne avant de pécher, et avant que D.ieu ait invoqué Son attribut de Miséricorde en son nom. Cette pensée m'a aidé à faire la paix avec le fait que nous observons que les méchants, qui ont été épargnés par l'attribut de Miséricorde de D.ieu, continuent de prospérer au même degré qu'ils prospéraient avant que D.ieu n'invoque l'attribut de Miséricorde en leur nom.</p>

רש"ר הירש שמות פרק לד פסוק ו - ז	Samson Raphaël HIRSCH sur Ex 34:6-7
<p>(ו) ויעבר ה' על - פניו ויקרא וגו' - הרי זה קיום ההבטחה: "אני אעביר כל - טובי על - פניך וקראתי בשם ה' לפניך" (לעיל לג, יט ועי' פי' שם). "הודיעני נא את - דרכך" - למדני לדעת את דרכיך באחדות שבריבוי פניהן - זה היה תוכן בקשתו הראשונה של משה, וה' נענה לו, הן על דרגת הבקשה השניה - "הראני" - והן על דרגת הראשונה - "הודיעני". בקשתו נתמלאה על שתי הדרגות האלה, שכן "ויעבר" הוא כנגד "הראני", ו"ויקרא" הוא כנגד "הודיעני".</p> <p>כבר הודרך משה לבקש את האחדות שבריבוי הפנים של דרכי ה' - על - ידי כל הדברים הרציניים שעברו עליו. בחווייה הזאת האחת העביר ה' לפניו את דרכי הנהגתו על ריבוי פניהן, ומשה ביקש את המפתח להבנת אחדותן. וזה היה סדר הדברים: בתחילה גזר ה' כלייה גמורה ("ואכלם" - לעיל לב, י) על העם שהוציאו "בכח גדול וביד חזקה" (שם פסוק יא), כדי לקיים בו את השבועה שנשבע לאבותיו (שם פסוק יג); לאחר מכן הניח להם להתקיים - ותו לא ("וינחם" - שם פסוק יד); לאחר מכן הודיע ה' (שם פסוקים לג - לה) שיוסיף וינחה אותם וישגיח עליהם בדרך בלתי - ישירה ("מלאכי ילך לפניך"), ויחנך אותם באורח בלתי - אמצעי על - ידי ייסורים, למען ייטיבו את דרכם ("ופקדתי עליהם חטאתם"), ואמנם מי שנשתקע בחטא - אותו יבדיל לרעה לחלוטין ויוציאו מכלל חינוך האנושות ("אמחנו מספרי"); ולאחר שהחלו להתאבל ולהראות סימני חרטה גמורה (לג, ד), אמר ה' לשוב ולהיטיב את יחסו אל העם בהתאם לכך ("ואדעה מה אעשה - לך" - שם פסוק ה), ואמנם הובטח להם הדבר הזה (שם פסוק ז).</p> <p>בכל התמורות האלה שביחסי ה' אל האדם ניכר הוד מעלת מהותו האישית של ה', דהיינו מהותו כבעל חירות מוסרית, וזאת בניגוד גמור לכל שאר הכוחות שהם משועבדים לשלטון הטבע, ושאינם העלתה אותם לדרגת אלוהי העולם; וזאת גם בניגוד לכל אותם המושגים המופשטים, פרי רוח עוועים ושגיון לבבות, שבהם ניסו המתפלספים להוציא את מהות ה' מכלל ממשות. משה ביקש את האחדות שבכל ריבוי הפנים הלזה, והוא התאמץ לבקש לתפוש את האחדות הזאת במקורה העיקרי באורח בלתי - אמצעי, על - ידי ראיית מהותו האישית של ה', כדי לזכות להבנת אחדות דרכי הנהגתו הנובעות ממנה. הבנה אפריורית זו של דרכי ההנהגה נמנעה ממנו, אולם את האחדות האלוהית שבכל ריבוי פני הנהגתו, ואת ריבוי הפנים שבאחדות זו - זאת אמר ה' להראותו ולהודיעו, וזה תוכן החזון וההיגד שבפסוקים שלנו.</p> <p>לעולם לא נדע, מה ה' הראה למשה כאן, אולם הדברים, ה"שמות", שבהם נתבאר לו החזון, רשומים כאן לפנינו, וניתן לנו לנסות להגיע לידי הבנת שמץ מהם:</p>	<p>(6) <i>"Hachem passa devant lui, il appela," etc.</i> - Ceci est l'accomplissement de la promesse : <i>"Moi, je ferai passer toute ma bonté sur ta face et j'appellerai par le nom de Hachem devant toi"</i> (Ex 33:19, et y voir le commentaire). <i>"Fais-moi donc connaître tes voies"</i> (33:13) : apprends-moi à connaître tes voies dans l'unité de leurs multiples faces - tel était le contenu de la première demande de Moïse, et Dieu lui a répondu, à la fois au deuxième niveau de demande - <i>"montre-moi"</i> - et au premier niveau - <i>"fais-moi connaître"</i>. sa demande a été exaucée à ces deux niveaux, puisque <i>"wayya ʿavor"</i> est opposé à <i>"hare ʿéni"</i>, et <i>"wayyiqra ʿ"</i> est opposé à <i>"Hodi ʿéni"</i>.</p> <p>Moïse a déjà été amené à rechercher l'unité dans les nombreuses faces des voies de Dieu - par toutes les choses graves qui lui sont arrivées. Dans cette seule expérience, Dieu a transmis devant lui les voies de sa conduite dans ses nombreuses faces, et Moïse a demandé la clé pour comprendre leur unité. Et voici l'ordre des choses : pour commencer, Dieu décréta une destruction complète (<i>"je les achèverai"</i> : <i>"wa-ʾakhallém"</i> - plus haut 32:10) sur le peuple qu'il a fait sortir <i>"avec grande puissance et main forte"</i> (ibid. v.11), afin d'accomplir le serment qu'il avait juré à ses ancêtres (ibid. v.13) ; après cela, il les laissa subsister, mais pas plus (<i>"et il renonça"</i> : <i>"wayyinnaḥēm"</i> - ibid. v.14) ; après quoi Dieu fit connaître (ibid. v.33-35) qu'il les guiderait à nouveau et veillerait sur eux de manière indirecte (<i>"mon ange ira devant toi"</i>), et les éduquerait de manière indirecte par les épreuves [<i>"yissourim"</i>], afin qu'ils améliorent leurs voies (<i>"et je visiterai ¹¹ sur eux leur péché"</i>), et vraiment celui qui s'enfonce dans le péché, se séparera lui-même pore le mal définitivement et s'exclura de toute l'éducation de l'humanité (<i>"je l'effacerai de mon livre"</i>) ; et après qu'ils auront commencé à se désoler et à montrer des signes de remords complets (33:4), Dieu a dit qu'il reviendrait et améliorerait en conséquence son attitude envers le peuple (<i>"et je saurai ce que je te ferai"</i> - ibid. v.5), et en effet cette chose leur a été promise (ibid. v.17).</p> <p>Dans toutes ces transformations de la relation entre Dieu et l'homme, la supériorité de l'essence personnelle de Dieu est évidente, c'est-à-dire son essence de liberté morale, et cela est en contraste complet avec toutes les autres forces qui sont asservies à la règle de la nature, et que la croyance en la vanité les a élevées au rang des dieux du monde. Et cela contraste aussi avec tous ces concepts abstraits, fruit d'un esprit pervers et de la logique des cœurs, dans lesquels les philosophes ont tenté d'extraire l'essence de Dieu de toutes les réalités. Moïse a demandé l'unité qu'il y a dans toutes ces faces, et il s'est efforcé de chercher à saisir cette unité dans sa source principale de manière immédiate, en voyant l'essence personnelle de Dieu, afin de comprendre l'unité de ses modes de conduite qui en découlent. Cette compréhension a priori des modes de conduite lui était refusée, Mais l'unité divine dans tous les nombreuses faces de sa conduite, et les nombreuses faces de cette unité - c'est ce que Dieu a dit pour lui faire voir et lui faire connaître, et c'est le contenu de la vision et de la déclaration dans nos versets.</p> <p>Nous ne saurons jamais ce que Dieu a montré à Moïse ici, cependant les mots, les "noms" (<i>"shémot"</i>), dans lequel la vision lui a été expliquée, sont énumérés ici devant nous, et nous pouvons essayer de comprendre certains d'entre eux.</p>

¹¹ *"je visiterai"* : plus nettement ici que dans les autres commentaires, il saute aux yeux que le verbe *"פָּקַד"* (*"paqad"*), souvent traduit, faute de mieux, par *"se souvenir"* ou *"visiter"* évoque essentiellement la visite officielle imposée par une personnalité qui n'oublie pas de surveiller, contrôler et éventuellement sanctionner ceux qui sont sous ses ordres [cf. plus haut, page 1].

ה': ה' - זאת האחדות שבכל ריבוי הפנים של גילויי מהות ה' בדרכי הנהגתו. בשם הזה הודיע ה', לאחר שהשלים את בריאת העולם הפיסי, שהוא "בורא עולם המהווה חדשות לעולם" במהלך תולדות האדם שבעולם המוסרי שה' כוננו.

השם הזה הוא האחדות שבכל גילויי דרכי ההנהגה האלוהית, גילויים שהם רבי פנים ככל שרבי פנים הם שלבי התפתחות האדם והאנושות, בשל חירותו המוסרית של האדם, שממנה אפשרות תעיייתו.

ה' יהיה ה' לעולם! להוות את עתידו באדם ובאנושות על - ידי חינוך - הרי זה רעיון, שבו ניתן לנו לתפוס, לאור השם הזה, את משמעותו של "כל - טובי" (לעיל לג, יט), דהיינו כל טוב הנהגתו של ה' למען האדם ומיכלול מעשיו בעבורו. הרי זו לעולם אותה מידה טובה, שתכליתה אושרה וטובתה של האנושות.

מידה זו - פנים רבות לה, ואלו הן:

אל - מקור ראשון לכל הכוחות, עילה ראשונה לכל תנועה, כוח הנותן כוח ("אל", "אֵל" - עי' פי' בראשית עמ' ב - ג):

רחום - משנתן כוח ותנועה ליציר כפיו, שוב לא יטשו לעולם, אף יחזיק בו וישמרנו באהבה, הואיל והוא עשאו ויצרו במלאכת אהבתו (השווה: "רַחֵם"):

חנון - לא ילאה להעניק מחדש את הכוח שכבר נוצל וקופח, ולמי שעמד במבחן הכוח - ישוב וירבה כוח ועוצמה ("חנון" קרוב ל"ענן", המוריד גשמי ברכה):

ארך אפים - מאריך אף ומצפה לראות פרי ההשתלמות המוסרית, שלמענה נתן ליעף כוח; מעלים עין מחולשה מוסרית, שכן דווקא היא שורש הגדולה המוסרית של יצירו - למען ישמע בקול בוראו תוך חירות מוסרית; מחכה ומצפה עד שהחירות האלוהית שבלב יצירו תתעלה ותתגבר במלחמתה עם פיתויי החושניות, ותוך כדי ציפיה ישמור את אהבתו למי שעדיין חסר אצילות ושלמות ויתן ויוסיף לו כוח (על "ארך אפים" ראה פי' בראשית עמ' לה; לעיל טו, ח):

רב חסד - ישפיע שפע רב של ברכות אין סוף לקדם כל שאיפה רצויה ולמלא כל רצון טוב, ויעשה חסד אין שיעור לכל נפש ונפש, איש כפי מאווייו ואושרו, להביא בליבו רוב טובה ושביעת רצון ("חסד": התמסרות גמורה לטובת הזולת, ומכאן בבנין פיעל: "חסד", למסור ולהפקיר; קרוב ל"אשד", זרם המשתפך - עי' פי' בראשית מז, כט; ויקרא כ, יז):

(רב) אמת - ועם זאת, בכל השפע הרב של אהבתו ומסירותו, ובאותו שיעור רב וגדול, ובאותו ריבוי פנים של דרכים, - ישמור אמונים לאמת האובייקטיבית והסובייקטיבית, אמיתו שלו ואמיתו של זולתו; ולא כמידת בשר ודם מידתו של הקדוש ברוך הוא: אהבתו לא תפקיר את מטרת האמת של תכלית מעשיו, שהיא תכלית הכל ואין בלתה,

"Hachem / Hachem" etc. – C'est l'unité dans toutes les multiples faces révélées de l'essence de Dieu dans les voies de sa conduite. Avec ce nom, Dieu a fait connaître, après avoir achevé la création du monde physique, qu'il est "un créateur du monde qui crée des choses nouvelles à jamais" au cours de l'histoire de l'homme dans le monde moral que Dieu a créé.

Ce nom est l'unité de toutes les multiples voies révélées des de la conduite divine, révélations aux multiples faces, comme sont de multiples faces les étapes du développement de l'homme et de l'humanité, en raison de la liberté morale de l'homme, d'où la possibilité qu'il s'égare.

Dieu sera toujours Dieu ! Former l'avenir avec l'homme et l'humanité - par l'éducation - est une idée, dans laquelle nous pouvons saisir, à la lumière de ce nom, le sens de *"toute ma bonté"* (ci-dessus 33:19), c'est-à-dire toute la bonté de la conduite de Dieu pour l'homme et la totalité de ses actions pour lui. Après tout, c'est toujours la même bonne mesure (*"middah"*), dont le but est le bonheur et le bien de l'humanité.

Cet attribut (*"middah"*) a de nombreuses faces, et ce sont :

"El" – la première source de toutes les forces, la première raison de tout mouvement, une force qui donne de la force (*"על"* (nom commun), *"על"* (préposition) – voir le commentaire sur "Genèse" pages 2-3).

"Raḥûm" – qui, de ses mains, donne force et mouvement à la créature, elle ne sera plus jamais abandonnée, il la renforcera même et la conservera dans l'amour, puisque c'est lui qui l'a faite et formée dans l'œuvre de son amour (comparer : *"rèhèm"* – *"compassion"*) :

"Ḥannûn" – Il ne se lassera pas d'accorder à nouveau la force qui a déjà été utilisée et gaspillée, et à ceux qui ont réussi l'épreuve de force – de nouveau il augmentera la force et la puissance (*"ḥanan"* = *"favoriser"* est proche de *"ṣanan"* = *"nuage"*, celui qui fait tomber une pluie de bénédictions).

"Èrèkh Ṣappayim" – allonge le nez et s'attend à voir le fruit de la formation morale, pour laquelle il a donné de la force à l'épuisé, fermant les yeux sur la faiblesse morale, puisqu'elle est précisément la racine de la grandeur morale de sa créature - afin elle puisse entendre la voix de son créateur dans la liberté morale ; Il patiente et attend que la liberté divine au cœur de sa créature s'élève et l'emporte dans sa guerre contre les tentations de la sensualité, et en attendant il préserve son amour pour celui qui manque encore de noblesse et de perfection et lui donne et lui ajoute de la force (sur *"Èrèkh Ṣappayim"* voir le commentaire sur "Genèse" page 35, ci-dessus 15:8).

"Rav-Ḥèṣèd" – Il répandra une grande abondance de bénédictions sans fin pour faire avancer chaque aspiration désirée et réaliser chaque bon désir, et fera une bonté incommensurable à chacune des âmes, chacun selon ses désirs et son bonheur, pour faire entrer dans son cœur l'abondance de la bonté et de la satisfaction (*"ḥèṣèd"* = dévouement complet au bien des autres, et donc le verbe au binyan pi^cél : *"ḥiṣṣéd"* = *"transmettre"* et *"abandonner"*, proche de *"èshèd"* = *"ruisseau débordant"* - voir le commentaire sur Ge 47:29 et Lev 20:17).

"[Rav-] Èmèt" – et avec ça, dans toute la grande abondance de son amour et de son dévouement, et dans la même proportion abondante et grande, et dans la même multiplicité des manières de se conduire, - il restera fidèle à la vérité objective et subjective, sa propre vérité et la vérité des autres ; Et pas à la mesure (*"middah"*) de chair et de sang, mais à la mesure du Saint, -bêni soit-Il- : son amour n'abandonnera pas le vrai but du but de ses actions, qui est l'objet de tout et n'a pas de fin, et il ne changera pas le vrai bonheur des créatures de son amour ; Et pas comme la mesure de la chair

<p>והיא לא תמיר את אושרם האמיתי של יצורי אהבתו; הוא ימנע את ברכתו ממשאלות יצוריו אם היענותו עלולה לסכן את תכלית האמת וברכת האמת, ואם מניעת הברכה תקדם יותר את תכלית האמת וברכת האמת; אף בשעה שיפתח ידו להשפיע ברכה מרובה – יקפוז ידו מלהשפיע הכל, לבל תהא הברכה למשחית למתברך בה ושוב לא יהיה ראוי לברכה; ובאמונת אומן, בנאמנות של מחנך ("אמת" - "אמן", עי' פי' בראשית טו, ו), יפנה אל כל נפש ונפש בריבוי פנים ללא שיעור, באשר כל אחד ואחד מהווה בעיה חינוכית מיוחדת במינה:</p>	<p>et du sang, la mesure du Saint, béni soit-Il : son amour n'abandonnera pas le vrai but du but de ses actions, qui est le but de tout et n'a pas de fin, et cela ne changera pas le vrai bonheur des créatures de son amour. Il retiendra sa bénédiction des souhaits de ses créatures si sa réponse pouvait mettre en danger le but de la vérité et la bénédiction de la vérité, et si le fait de retenir la bénédiction favoriserait le but de la vérité et la bénédiction de la vérité ; Même lorsqu'il ouvre sa main pour distribuer une grande bénédiction - sa main évitera de tout distribuer, sinon la bénédiction corromprait la personne qui en est bénie et encore une fois, il ne serait pas digne de la bénédiction; Et avec la confiance d'un artisan, avec la loyauté d'un éducateur ("émèt" = "vérité" - "אוממן" = "artisan", voir commentaire sur Ge 15:6), il s'adressera à chacune des âmes dans une multiplicité incommensurable de faces, car chacune et chacune présentent un problème éducatif unique.</p>
<p>רש"ר הירש שמות (המשך) פרק לד פסוק ז</p> <p>(ז) נצר חסד לאלפים - ישפיע את ברכת החסד והאהבה - לא לבד על מי שראוי לאהבתו, אלא יברך את הטוב במיטב הברכות, בעשותו אותו למקור הברכות לאלף דור ולנצח נצחים: כי לא תראה ההשגחה האלוהית את בני האדם ואת העמים בבחינת תופעה אינדיבידואלית של כל פרט ופרט בימי חייו בלבד, אלא בצירוף כל בני הדור ובצירוף כל הדורות יחד;</p> <p>וברכת שמים על אדם אחד ועל עם אחד לא תהא מידתה לפי מידת הפרט ומידת הזמן, כי את כל מלוא מידת האהבה, שהטוב יתברך מן השמים, יוכל לשער רק מי שיהיה מסוגל לחשב את כל הברכה, שהשגחת ה' תצמיח מתוך חיי הצדיק ושאפיותיו לטובת כל בני דורו, ובייחוד לטובת בניו ובני עד לאלף דור.</p> <p>יש וזרע הברכה שבחיי הצדיק סמוי מן העין ושרוי באפלה - כשורש הזה שבמעבה האדמה, וכציץ הזה שטרם הוציא את פרחו, - והנה בחיי הבנים ובני הבנים תצא הברכה לאור העולם במישרנה הכוח.</p> <p>מה ערך לה להנאת האדם ממלוא ברכת האושר שיזכה בה בחייו - כנגד הרגשת אושרו בידיעתו שחייו הם שורש וציץ לעתידים המבורך של דורי דורותיו לנצח נצחים!</p> <p>ויש לומר, שדווקא החזון הזה של הנהגת ה', אותו צירוף של הנצח האין - סופי עם הווייתו החולפת של אדם אחד ומעשיו בימי חלדו הקצרים, - דווקא החזון הזה פקח את עיני משה לראות ולהבין את דרכי ה', שכן הוא עשוי, יותר מכל דבר אחר, ללמדנו לדון על דרכי ה' במידת הענווה, כי לא ניתן לעינינו אלא לראות את ההווה בגבולות הצרים של הזמן והמקום. ושמא זה הטעם של נז"ן רבתי שבתוכה "נצר": רצה הכתוב להפנות תשומת לבנו דווקא לדרך זו של הנהגת ה'.</p> <p>משורש "נצר" נגזר "נצר" - ציץ המגן והסוגר על הפרח והפרי עד שיצאו לאור. "חסד" - הדרגה העליונה של הטוב אשר יעשה אותו האדם, התמסרות אדם לטובת הזולת תוך וויתור גמור על טובתו שלו; וכן הוא הביטוי העילאי לאהבת ה' וחסדיו עם בריותיו.</p>	<p>HIRSCH suite (Ex 34:7)</p> <p>(7) "Notsér Hèšèd la-àlaphim" – Il répandra la bénédiction de la grâce et de l'amour - non seulement sur ceux qui méritent son amour, mais il bénira les bons avec les meilleures bénédictions, faisant de lui la source de bénédictions pour mille générations et pour toujours et à jamais : Parce que la providence divine ne verra pas les êtres humains et les nations en examinant le phénomène individuel de chaque individu de son vivant seulement, mais plutôt dans la combinaison de tous les membres de la génération et dans la combinaison de toutes les générations ensemble ;</p> <p>Et la bénédiction du ciel sur une personne et sur une nation ne sera pas mesurée selon la mesure ("middah") de l'individu et la mesure du temps, parce que la pleine mesure de l'amour, que la bonté est bénie du ciel, ne peut être imaginée que par ceux qui sont capables de compter toute la bénédiction, que la providence de Dieu sortira de la vie du juste et de ses aspirations au profit de toute sa génération, et spécialement au profit de ses fils et des fils de ses fils pendant mille générations.</p> <p>Il y a de la semence de bénédiction dans la vie des justes, imperceptible aux yeux et cachée dans les ténèbres - comme cette racine dans l'épaisseur de la terre, et comme ce bourgeon qui n'a pas encore produit sa fleur, - et voici, dans la vie des fils et des fils des fils, que la bénédiction sortira à la lumière du monde dans la Mishna de force (?).</p> <p>Quelle valeur cela a-t-il pour la jouissance par l'homme de la pleine bénédiction du bonheur qu'il obtiendra dans sa vie - contre le sentiment de bonheur de savoir que sa vie est la racine et l'aperçu de l'avenir béni de ses générations pour toujours et à jamais !</p> <p>Et il faut dire que c'est précisément cette vision de la conduite de Dieu, cette combinaison d'éternité qui est finie avec l'existence passagère d'un homme et ses actions dans ses courts jours éphémères, que précisément cette vision a ouvert les yeux de Moïse pour voir et comprendre les voies de Dieu, car elle peut, plus que toute autre chose, nous apprendre à discuter des voies de Dieu avec humilité, car nous ne pouvons voir le présent que dans les limites étroites du temps et de l'espace. Et c'est peut-être la signification du "Nân" grand format dans le mot "natsér": l'Écriture voulait attirer notre attention précisément sur cette voie de la conduite de Dieu.</p> <p>De la racine "natsar" est dérivé "nétsèr" - un "bourgeon" qui protège et ferme la fleur et le fruit jusqu'à ce qu'ils sortent. "hèšèd" ("gentillesse", "bonté") - le plus haut degré de bien qu'une personne fera, le dévouement d'une personne au bien des autres tout en renonçant complètement à son propre bien ; Et c'est l'expression suprême de l'amour et de la grâce de Dieu envers ses créatures.</p>

"נצר חסד" משמעו: הוא עושה את מעשיו הטובים של אדם למקור ברכה לכל זרעו, הווה אומר, איננו גומל לצדיק על רוב טובו, אלא לכל זרעו אחריו, ודווקא בכך הוא נותן ל"חסיד", המוותר על טובת עצמו, את הברכה שהיא לו הגדולה שבכל הברכות; או כך משמעו: הוא עושה את אהבתו העילאית, שהצדיק זכה לה, למקור ברכה לכל זרעו אחריו, והוא נוהג במידת אהבתו העילאית על - ידי שהוא עושה את הצדיק לשורש וציץ לברכת האושר של בניו ובני בניו.

וניכר הדבר, ששתי המשמעויות אינן אלא אחת, ומכאן ניתן לבאר דבר במאמרי חז"ל, שהוא תמוה לכאורה, שכן הם מדברים לרוב על "חסדי ה'" כעל חסד שצריך להיעשות בידי אדם. כך בירושלמי קידושין ד, א: "ג' מתנות טובות נתן הקדוש ברוך הוא לישראל, רחמנים וביישנים וגומלי חסדים וכו' וגומלי חסדים מניין? ושם ה' אלהיך לך את הברית ואת החסד" (דברים ז, יב). וכן בירושלמי סנהדרין י, א: "אם ראיתם זכות אבות שמטה וזכות אמהות שנתמוטטה, לכו והידבקו בחסד (ולשון המאמר בילקוט - שמעוני: בגמילות חסדים), מאי טעמא? כי ההרים ימושו והגבעות תמוטינה וחסדי מאתך לא ימוש" (ישעיה נד, י). וכן במדרש תהלים על הפסוק: "חסד אל כל - היום" (תהלים נב, ג); בבלי סוכה מט ע"ב על הפסוקים: "חסד ה' מלאה הארץ" (תהלים לג, ה), "מה - יקר חסדך אלהים" (שם לו, ח), "וחסד ה' מעולם ועד - עולם על - יראיו" (שם קג, יז) ועוד.

נראה שיסוד כל המאמרים האלה היא המחשבה, שרק אהבת הזולת של איש חסיד, שאין בליבו קנאה ופנייה עצמית, זוכה ל"חסדי ה'", ורק הוא יוכל למצוא ב"חסדי ה'", המגיעים הרחק מעבר לתחומי האיש, - את שכרו הגדול ביותר וברכת אושרו השלם. רק לב איש כר' חנינא בן דוסא יתמלא אושר עילאי, אם יוכלו לומר עליו: "כל העולם כולו ניזון בשביל חנינא בני, וחנינא בני דיו בקב חרובים מע"ש לע"ש" (תענית כד ע"ב). משום כך יגמול ה' חסדו - רק עם חסיד, כנאמר: "עם - חסיד תתחסד" (תהלים יח, כו), ותנאי לחסד ה' הוא חסד עלי אדמות:

נשא עון - נושא את נטל העוון מעל איש בעל חרטה ותשובה המבקש כפרה:

ופשע - נושא מעליו את נטל פשיעת המרד:

וחטאה - נושא מעליו את נטל החטא שנעשה מתוך קלות הדעת.

הרי זה פלא שהוא גדול מכל הפלאים: ה' נושא ומעביר את מעשה העבירה מתוך זיקת כפיפותו למערכת הסיבתיות, בין שהוא נעשה מתוך סטייה יצרית אך מודעת מקו הישר (עוון), בין שנעשה מתוך התקוממות של מרד בתורה (פשע), בין שנעשה מתוך קלות דעת שהפקיעה את האדם ממרות רוח התורה (חטא) - עי' פי' בראשית לט, ט).

הרי זה פלא הפלאים, שכן על - פי מערכת הסיבתיות כל עבירה על תורת ה' תביא מארה בחייו החיצוניים של האדם, וכל עבירה גוררת עבירה בחיי נפשו, ואילו התשובה

"*Notsér Hèsèd*" signifie : Il fait des bonnes actions d'une personne une source de bénédiction pour tous ses descendants, cela signifie qu'il ne récompense pas le juste pour la plupart de ses bonnes actions, mais pour tous ses descendants après lui, et précisément de cette manière il donne au "fidèle", qui renonce à son propre bien, la bénédiction qui est pour lui la plus grande de toutes les bénédictions ; Ou cela signifie ceci : Il fait de son amour suprême, que le "tsaddiq" a gagné, une source de bénédiction pour toute sa progéniture après lui, et il pratique dans la mesure de son amour suprême en faisant du juste la racine et la source de la bénédiction du bonheur de ses fils et des fils de ses fils.

Et il est évident que les deux sens n'en font qu'un ; et à partir de cela, nous pouvons clarifier quelque chose dans les paroles des Sages, -que leur mémoire soit bénie-, ce qui semble déroutant, car ils parlent souvent de la "grâce de Dieu" comme d'une grâce qui devrait être faite par une personne. Ainsi dans le *Yerushalmi Qiddoushin* 4a : "Trois bons cadeaux le Saint, -béné soit-Il, a fait à Israël : des dons miséricordieux, des dons modestes et des récompenses de la bonté, etc. "Et des récompenses de la bonté", d'où le savons-nous ? De "*le Seigneur, ton Dieu, te gardera l'alliance et la bonté*" (De 7:12). Et aussi dans le *Yerushalmi Sanhedrin* 10a : Si vous avez vu le droit des pères décliner et le droit des mères s'effondrer, allez et attachez-vous à la bonté (cf. la leçon du *Yalqout Shimoni* sur les récompenses de la bonté) ; en quel sens ? "*car les montagnes se retireraient et les collines seraient ébranlées, que ma bonté ne se retirerait pas d'avec toi*" (Is 54:10) Et aussi dans *Midrash Tehillim* sur le verset : "*La bonté de Dieu est pour tous les jours*" (Ps 52: 3) ; Dans le *Babli Soucca* 49b sur les versets : "*La bonté de Dieu remplit la terre*" (Ps 33:5), "*Comme ta bonté est précieuse, ô Dieu*" (ibid. 36:8), "*Et la bonté du Seigneur est depuis-toujours et pour-toujours sur ceux qui le craignent*" (ibid. 103:17) et d'autres encore.

Il semble que le fondement de tous ces articles est la pensée que seul l'amour du prochain d'un homme pieux ("*ish ḥasid*" ≈ "*un fidèle*"), qui n'a pas de jalousie ni d'égoïsme dans son cœur, reçoit "les bontés de Dieu", et lui seul pourra trouver dans "les bontés de Dieu", qui va bien au-delà de sa sphère personnelle, - sa plus grande récompense et la bénédiction de son bonheur complet. Seul le cœur d'une personne comme Rabbi Ḥanina ben Doṣa sera rempli d'un bonheur suprême, s'il peut dire de lui : « Le monde entier est nourri à cause de Ḥanina mon fils, et Ḥanina mon fils se satisfait d'un "kab" de caroubes d'une année à l'autre » (*Ta'anit* 24b). Pour cette raison, Dieu récompensera de sa bonté ("*hèsèd*") - seulement avec un fidèle, comme il est écrit : "*Avec le fidèle, tu es fidèle*" (Ps 18:26), et ce qui est enseigné sur la bonté de Dieu c'est la bonté sur terre:

"*Nosé > Ḍawon*" - qui porte le fardeau de l'iniquité sur une personne qui regrette, se repent et qui cherche l'expiation.

"*wa-Pèsha*" - qui porte le sur lui le fardeau du crime de rébellion :

"*we-Ḥaṭṭa ḏah*" - qui porte sur lui le fardeau du péché commis par inconscience.

Après tout, c'est un miracle qui est plus grand que tous les miracles : Dieu supporte et transfère l'acte de transgression hors de l'affinité de sa soumission au système causal, qu'il soit fait par une déviation instinctive mais consciente du droit chemin (iniquité), qu'il soit fait par rébellion contre la Torah (crime), ou qu'il soit fait par frivolité qui a amené la personne à désobéir à l'esprit de la Torah (péché - cf. commentaire sur Ge 39:9).

Après tout, c'est la merveille des merveilles, puisque selon le système de causalité, toute transgression contre les enseignements de Dieu entraînera un désastre dans la vie extérieure d'une personne, et chaque transgression entraîne une transgression dans la vie de son âme, tandis

מבטלת את העבירה מפאת תוצאותיה; היא תיישר עקמיות שבלב, תטה את אוזנו של פושע לשמוע בקול ה', תשיב את לב קלי הדעת אל רצינות תפקידם, ואת כולם הבאים ליטהר תסייע להגיע אל ברכת אושרם ולנקותם מכתמי עברם:

ונקה לא ינקה - ולא יוותר לאיש, ולא "ינקה" לו כהוא זה, אף מן הטפלים שבעוונותיו - בלא שהקדים הוא להרהר בתשובה; ואם לא יתחרט החוטא ויחזור למוטב בלב שלם, תבוא פורענות בעקבות מעשיו, פורענות שאף העבירה הקטנה שבקטנות גוררת אותה:

פקד עון אבות - זוכר - דן - מעניש - מטיל (?) - עי' פי' לעיל כ, ה) את עוון האבות לגבי הבנים עד לדור הרביעי, וכשם שהמעשים הטובים והאבות הצדיקים נעשים לעצי חיים, שברכת פירותיהם תגיע על - פי הנהגת ה' עד לדורי דורות ולנצח נצחים, כן תביא גם עבירה שלא נתכפרה פורענות וייסורים על הבנים - אך עד לדור הרביעי בלבד, או שצדקת הבנים תכפר על עוון האבות (עי' פי' שם).

ולעולם - ה' הוא ה', בכל מידה ומידה שבמערכת הזאת רבת הפנים, שבה תתגלה הנהגת ה' - לעולם הרי זו המידה האחת הטהורה, מידת טובו של ה', אשר היא תחנך ותוביל את האדם - עם כל ריבוי הפנים של דרכי ה' - אל תכלית אושרו.

que la réponse annule la transgression en raison de ses conséquences ; Elle redressera la tortuosité du cœur, elle inclinera l'oreille d'un criminel pour entendre la voix de Dieu, elle rendra le cœur des simples d'esprit au sérieux de leur devoir, et elle aidera tous ceux qui viennent se purifier à atteindre la bénédiction de leur bonheur et les purifie des souillures de leur passé.

"we-naqqéh lo >yenaqqéh" – mais il n'abandonnera personne, et ne le "frappera" pas comme tel, même de ceux qui s'occupent de ses iniquités - sans d'abord réfléchir au repentir; Et si le pécheur ne se repent pas et ne retourne pas de tout son cœur vers le bienfaiteur, la calamité suivra ses actions, calamité que même la plus petite transgression entraîne :

"Poqed Awon Avot" – qui se souvient - juge - punit - impose (? cf. plus haut, le commentaire sur 20:5) l'iniquité des pères par rapport aux fils jusqu'à la quatrième génération, et tout comme les bonnes actions et les pères justes sont devenus des arbres de vie, la bénédiction de leurs fruits viendra - selon la conduite de Dieu pour les générations de générations et pour toujours et à jamais, ainsi une offense non pardonnée apportera calamité et tourment sur les fils - mais seulement jusqu'à la quatrième génération, ou bien c'est la justice des fils qui expiera l'iniquité des pères et (cf. commentaire ibid.).

"ûle Solam" [cf. Ps 119:160 ?] *"Et pour toujours"* - Dieu est Dieu, dans chaque mesure et chaque mesure (*"middah"*) de ce système à multiples facettes, dans lequel la conduite de Dieu sera révélée - pour toujours, c'est la seule mesure pure, la mesure de la bonté (*"Toubô"*) de Dieu, qui éduquera et conduira l'homme - avec toutes les nombreuses facettes des voies de Dieu - vers le but de son bonheur.

תורה תמימה שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו-ז

(ו) ויעבר ה' - א"ר יוחנן, אלמלא מקרא כתוב אי אפשר לאמרו, מלמד שנתעטף הקדוש ברוך הוא כשליח צבור והראה לו למשה סדר תפלה ואמר לו, בכל זמן שישראל חוטאין יעשו לפני כסדר הזה ואני מוחל להם (ר"ה י"ז ב'):

ויקרא ה' ה' - [מהו ה' ה'], אני ה' קודם שיחטא האדם ואני ה' לאחר שיחטא האדם ויעשה תשובה (שם שם):

ה' ה' אל רחום - מכאן דשם הוא מדת הרחמים (ספרי ר"פ ואתחנן):

ארך אפים - ארך אף מבעי לי, אלא ארך אפים לצדיקים ולרשעים (עירובין כ"ב א'):

ורב חסד - מטה כלפי חסד (ר"ה י"ז ב'):

ורב חסד ואמת - אילפא רמי, כתיב ורב חסד וכתיב ואמת, הא כיצד, בתחלה אמת ולבסוף רב חסד (שם שם):

(ז) נשא עון - א"ר אבהו, הקדוש ברוך הוא אין לפניו שכחה, אבל בשביל ישראל

TORAH TEMIMAH sur Ex 34:6-7 (traduction Jacques KOHN)

(6) Hachem passa – Rabbi Yohanan a enseigné : Si cela n'avait pas été écrit explicitement, il aurait été impossible de le dire ! Cela nous apprend que le Saint –béni soit-il– s'est enveloppé [de son *talith*] comme un ministre officiant pour montrer à Moché l'ordre des prières [l'ordre rituel des treize attributs de miséricorde] et qu'il lui a dit : *"Toutes les fois qu'Israël pêchera, qu'ils suivent ce rituel, et je leur pardonnerai !"* (Rosh Hashana 17b)

Il appela : Hachem, Hachem – Que veut dire : *"Hachem, Hachem"* ? Je suis *Hachem* avant que l'homme ait péché, et je suis *Hachem* après qu'il a péché et qu'il s'est repenti [en ce que ma clémence reste inchangée]. !" (Rosh Hashana 17b)

Hachem, Hachem, Qél miséricordieux et bienveillant – D'où l'on déduit que le nom *"Hachem"* désigne l'attribut de miséricorde. (Sifri, début de Waèth 'hanan)

Long à la colère (littéralement *"long aux colères"*) – N'aurait-il pas fallu écrire : *"à la colère"* ? Cela veut dire qu'Il retient *"les colères"*, tant pour les justes que pour les impies. ('Erouvin 22a)

Et plein de bonté et de vérité – Il infléchit [la balance de la justice] vers la bienveillance. (Rosh Hashana 17b)

Et plein de bonté et de vérité – Ilfa a demandé : Il est écrit : *"plein de bonté"* et ensuite *"et de vérité"*. N'u a-t-il pas contradiction ? [Il utilise en fait] au début du jugement, [l'attribut] de vérité, et à la fin celui de l'abondante bonté. (Rosh Hashana 17b)

(7) Il supporte (nosé >) le crime – Rabbi Abbahou : "Il n'y a pas d'oubli devant le Saint -béni

כביכול נעשה שכתן, מנלן, דכתיב נשא עון, נושא עון אין כתיב כאן אלא נשאי
[ירושלמי סנהדרין פ"י ה"א]:
נשא עון - א"ר יוסי ב"ר חנינא, נשא עונות אין כתיב כאן אלא נשא עון, הקדוש
ברוך הוא חוטף שטר אחד מן העבירות והזכויות מכריעותיא) [שם שם]:
עון ופשע וחטאה - תניא, עונות אלו הזדונות, פשעים אלו המרדים, חטאות אלו
השגגות, אלא מהו שאמר משה נשא עון ופשע וחטאה (אמר משה לפני
הקדוש ברוך הוא, רבש"ע, בשעה שישראל חוטאין לפניך ועושין תשובה עשה
להם זדונות כשגגותיד) [יומא ל"ו ב']:
ינקה - תניא, ר' אלעזר אומר, אי אפשר לומר נקה שכבר נאמר לא ינקה, ואי
אפשר לומר לא ינקה שכבר נאמר נקה, הא כיצד, מנקה הוא לשבים ואינו מנקה
לאינם שביםטו) [שם פ"ו א']:

soit-il-, mais il se fait "oublieux", si l'on peut dire, pour Israël. D'où le déduit-on ? De "nošé > le crime". Il n'est pas écrit *nosé* ['plene', avec toutes ses lettres], mais [comme si on pouvait le prononcer] : *naso* > [dans le sens de "oublier"]. (*Yerushalmi, Sanhedrin 10:1*)

Il supporte le crime – Rabi Yossé bar Ḥanina a enseigné : Il n'est pas écrit ici : "Il supporte les crimes", mais : "il supporte le crime". Cela nous apprend que le Saint -béni soit-il- arrache une "feuille de crimes", de sorte que les mérites équilibrent [ceux qui restent]. (*Yerushalmi, Sanhedrin 10:1*)

Le crime et la rébellion et le péché – Une *barayetha* bous enseigne : Les "crimes", ce sont les péchés prémédités ; les "rébellions", ce sont les actes d'insoumission ; les "péchés", ce sont les péchés non prémédités. Qu'a voulu dire Moché en énumérant : "**le crime et la rébellion et le péché**" ? [N'aurait-il pas dû commencer par le "péché", le moins grave de tous ?] Voici ce que Moché a voulu dire au Saint -béni soit-il- : "Maître de l'univers ! Quiand Israël pèche devant toi et qu'ensuite il se repent, considère leurs fautes préméditées comme si elles étaient non préméditées !" (*Yoma 36b*)

Et absoudre – Une *barayetha* bous enseigne : Rabbi El'azar a enseigné : Il est impossible de dire : "**Et absoudre**", alors que l'on a déjà dit : "**Il n'absoudra pas**". Et il est impossible de dire : "**Il n'absoudra pas**", puisqu'on a déjà dit : "**Et absoudre**". Comment résoudre cette contradiction ? Il absout ceux qui se repentent, mais il n'absout pas ceux qui ne se repentent pas. (*Yoma 86a*)

דעת מקרא - שמות כי תשא פרק לד פסוק ו-ז

(ו) **ויעבר ה' על-פניו ויקרא** – קצר הפתוח במאור ההתרחשויות, ועלינו לצייר את
האמור לעיל לג יט-כג ולהבין, כי כך ארעו הדברים : הענן התניב אצל משה,
הנצב על הצור שבראש ההר. ומתוך הענן נשמעה הקריאה 'ה', ומשה הושם בתוך
נקרת הצור, 'וכה ה' סוככה עליו. ואז יצא, כביכול, ה' מתוך הענן ועבר על פני
משה וקרא את הדברים האמורים בהמשך הפסוק ובכל הפסוק שלאחר מכן.
והם הם הדברים המכונים בדברי חז"ל. (ע"י ראש השנה יז ע"ב) ובסדורי התפלה שלנו
:'שלוש עשרה מדות (של רחמים)'.
ובדברי חז"ל לא מצאנו פרוט, כיצד שלש עשרה המדות נמנות, ואם כלן מפרשות
בפני פסוקים אלה, או חלק מהם כאן, וחלק במקומות אחרים בתורה.

ובדבריהם של מפרשי חתלמוד והפוסקים ושל מפרשי המקרא מצויות שיטות
רבות בענין זה.

*87 [שד"ל בפירושו לספרנו מנה שתיים עשרה שיטות למניין שלוש עשרה המידות. ובמילואים
ליתורה שלמה' לפרשת 'כי תשא' נמנו תשע שיטות (ולא כל מה שמנה זה מנה זה) וראה להלן
הערה 98.]

ואנו כאן נפרש תחלה לפי מה שנראה בעינינו קרוב למשמעות המלולית הפשוטה

DA<AT MIQRA> sur Ex 34:6-7

(6) **Le Seigneur passa devant lui et cria** – L'Écriture est courte dans la description des événements, et il nous faut relier à ce qui est dit plus haut en 33:19-23 pour comprendre. Car c'est ainsi que les choses se sont passées : la nuée s'est posée au dessus de Moïse, qui se tenait sur le rocher au sommet de la montagne. Et du milieu de la nuée se fit entendre le cri de Dieu, et Moïse fut placé dans le creux du rocher, et la main de Dieu le couvrit.

Et ainsi le Seigneur sortit, pour ainsi dire, du milieu de la nuée et passa devant Moïse et cria les paroles dites dans la suite du verset et dans tout le verset qui suit.

Et ce sont les choses énoncées dans les paroles des Sages (cf. *Rosh Hashanah 17b*) et dans nos rituels de prière : les "treize attributs (de miséricorde)". Et dans les paroles des Sages, nous ne trouvons pas en détail, comment les treize attributs sont répertoriés, et s'ils sont tous expliqués dans les mots de ces versets, ou une partie d'entre eux ici, et une partie d'entre eux dans d'autres endroits de la Torah.

Et selon les mots des commentateurs du Talmud et des scribes et des commentateurs de la Bible, on trouve de nombreuses méthodes sur cette question.

*Note 87 [Samuel David Luzzato, dans son commentaire de notre livre, énumère douze méthodes pour compter les treize attributs. Et dans les compléments à la "*Torah Shlémah*" pour la parashah "*Ki Tišša*", neuf méthodes sont répertoriées (tout ce qui est à répertorier n'est pas répertorié) et voir ci-dessous la note 98.]

Et ici nous allons d'abord l'interpréter en fonction de ce que nous voyons proche du sens

שֶׁל הַכְּתוּבִים. וְאַחֵר כֶּךָ נִזְכֵּיר שְׁלֹשׁ שִׁיטוֹת הַמִּשְׁתַּקְפּוֹת בְּמִנְהַגֵּי הַתַּפִּלָּה שֶׁלָּנוּ.

ה' ה' (שְׁמֵי מְדוּת) – הוא דבור שֶׁלֵם, וְשִׁעוּרֵי : ה' הוא ה' ; וּפְרוּשׁוֹ : מִי שֶׁמִּכְנָה בְּשֵׁם ה' הוּא יִהְיֶה עִם מִי שֶׁרְאוּי שְׁיִהְיֶה עִמּוֹ וְיִוָּשִׁיעַ אוֹתוֹ, עַל דֶּרֶךְ 'אֱהִיָּה אֲשֶׁר אֱהִיָּה' (לעיל ג יד, ועיי' בכל הענייני שם ובידעת מקרא' שם).

אֵל (מְדָה שְׁלִישִׁית) – ה' הוא אֵל = מְצוּי עֲלִיוֹן וְנִשְׁגָּב, הַמּוֹשֵׁל עַל בְּרִיּוֹתָיו וּפּוֹרֵשׁ אֶת חֲסוֹתָיו עַל הַמִּקְבָּלִים עֲלֵיהֶם אֶת אֱלֹהוּתוֹ.

רַחוּם (מְדָה רְבִיעִית) – נוֹהֵג עִם בְּרִיּוֹתָיו בְּרַחֲמִים. וּבִלְשׁוֹן מִקְרָא יֵשׁ בְּכָל־רַחֲמִים אֱהָבָה וְחֶבֶד.

וְחַנוּן (מְדָה חֲמִישִׁית) – דֶּרֶכּוֹ לַחֲנוּן אֶת בְּרִיּוֹתָיו וּלְהַצִּילָם מִצָּרָה, כְּגוֹן : נֹחַ מִצָּר חַן בְּעֵינֵי ה' (בר' ו ח), וְנִצַּל מִמֵּי הַמַּבּוּל. וְעוֹד : דֶּרֶכּוֹ לְשַׁמֵּעַ אֶל הַמִּתְחַנְּנִים אֵלָיו לַעֲשׂוֹת בְּקִשָּׁתָם כְּעֶנְיָן שֶׁנֶּאֱמַר : וְהָיָה כִּי־יִצְעַק אֵלָיו וְשָׁמַעְתִּי כִּי־חַנוּן אֲנִי (לעיל כב כו). וְעוֹד : דֶּרֶכּוֹ לְהַשְׁפִּיעַ מְטוֹבוֹ עַל בְּרִיּוֹתָיו, וְלִתֵּת לָהֶם מִתְּנַת־חַנּוּם, כְּעֶנְיָן שֶׁנֶּאֱמַר : כִּי־חַנּוּן אֱלֹהִים וְכִי יִשְׁ-לִיכֹל (בר' לג יא).

אָרֶךְ אַפִּים (מְדָה שְׁשִׁית) – דֶּרֶכּוֹ לְהֶאֱרִיךְ אָפוֹ, וְאֵינוֹ מְמַהֵר לְשַׁפֵּךְ אֶת כַּעֲסוֹ עַל עוֹבְרֵי רְצוֹנוֹ. וְלִמְשַׁמְעוֹת 'אָרֶךְ אַפִּים' הַשְׁנָה : אִישׁ חֲמָה יִגְרֶה מְדוֹן וְאָרֶךְ אַפִּים יִשְׁקִיט רִיב (מש' טו יח), טוֹב אָרֶךְ אַפִּים מִגִּבּוֹר וּמִשָּׁל בּוֹחֵז מִלְכָּד עִיר (שם טז לב) ; אָרֶךְ אַפִּים רַב־תְּבוּנָהוּקְצָר־רוּחַ מְרִים אֲנֻלָּת (שם יד כט וראה שם ושם בידעת מקרא').

'אַפִּים' – צוּרַת הַזּוּגִי, וְהַכּוֹנֶנָה לְשֵׁנֵי הַנִּקְבִּים שֶׁבָּאָה, שְׂרוּת הַנְּשִׁימָה עוֹבְרָת בָּהֶם. וְאָדָם הַכּוֹעֵס וּמִלֵּא חֲמָה נְשִׁימָתוֹ קָצָרוֹ, וְהוּא מְכַנֶּה 'קְצָר־רוּחַ' אוֹ 'קְצָר־אַפִּים' (מש' יד יז). וְלַעֲמָתוֹ – הַכּוֹבֵשׁ אֶת כַּעֲסוֹ – וְהוּא שָׁלוֹ וְנִנּוּחַ נְשִׁימָתוֹ אֲרֵכָה, וְהוּא מְכַנֶּה 'מִשָּׁל בְּרוּחַ' וְאָרֶךְ אַפִּים. וְהַשְׁנָה לְעֵיל טו זח : 'תִּשְׁלַח חֲרָנָה ... וּבְרוּחַ אֲפִיקָה' (וראה ידעת מקרא' שם).

וּרְבִי־חֶסֶד וְאֱמֶת (מְדָה שְׁבִיעִית) – מְרָבָה לְהִיטִיב בְּנֶאֱמָנוּתוֹ. וְיֵשׁ בְּכָל־זֶה שֶׁהוּא נֶאֱמָן לְקִים הַבְּטָחוֹתֵי וּמִיטִיב לְבָנֵי בְרִיתוֹ. הַשְׁנָה : וְשָׁמַר ה' אֱלֹהֶיךָ לְךָ אֶת־הַבְּרִית וְאֶת־הַחֶסֶד אֲשֶׁר נִשְׁבַּע לְאַבְרָהָם (דב' ז יב). נִמְצָא, שֶׁ'חֶסֶד' בִּלְשׁוֹן מִקְרָא כּוֹלֵל בְּמִשְׁמַעוֹתוֹ נֶאֱמָנוּת לְבְרִית וְלִשְׁבוּעָה. וְהַשְׁנָה דְּבָרֵי הַמְּשׁוֹרֵר בַּתְּהִלִּים : אֵיךְ חֶסֶדֶיךָ הָרָאשִׁנִּים אֲדֹנִי, נִשְׁבַּעְתָּ לְדָוִד בְּאֶמּוֹנָתְךָ (תה' פט ג).

⁸⁸ [כיוצא בזה תיקנו חכמים בברכת זכרונות במוסף ראש השנה : וזכור לנו את הברית ואת החסד ואת השבועה וכו'.]

littéral simple des Écritures. Et après cela, nous mentionnerons trois méthodes qui se reflètent dans nos rituels de prière.

Hachem, Hachem (2 attributs). – C'est un mot complet, signifiant "Dieu est Dieu", et l'interprétation est : Celui qui est appelé du nom du Seigneur sera avec celui qui est digne d'être avec lui et il le sauvera, de la même façon que "*je serai ce que je serai*" (cf. plus haut voir en 3:14, avec tout ce qui s'y trouve dans le "Da'at Miqra").

El (Dieu) (attribut n°3). – Le Seigneur (Hachem) est D.eu (>El) = Très Haut et Exalté, le souverain sur ses créatures et il étend sa protection sur ceux qui acceptent sa divinité.

Compassant (attribut n° 4). – Il traite ses créatures avec miséricorde. Et dans le langage de la Bible, il y a en général miséricorde, amour et affection.

Et clément (attribut n° 5) – Sa manière est de bénir son peuple et de le sauver des détresses, comme Noé trouva grâce aux yeux de Dieu (Ge 6: 8), et il fut sauvé des eaux du déluge. Et plus encore, sa manière est d'écouter ceux qui le suppliaient de faire leur demande comme il est dit : "*S'il crie vers moi, je l'écouterai, car je suis compassant (clément), moi*" (ci-dessus, Ex 22:26). Et plus encore, sa manière est de combler de bienfaits ses créatures, et de leur donner ce dont elles ont besoin, comme il est écrit : « *Car D.ieu m' gratifié et j'ai tout (ce qu'il me faut)* » (Ge 33:11).

Long à la colère (attribut n° 6) – Sa manière est "d'allonger son nez", et il n'est pas pressé de déverser sa colère sur ceux qui transgressent sa volonté. Et pour la signification de 'long nez', comparer avec "*L'homme irascible excite la querelle, l'homme lent à la colère apaise la dispute*" (Pr 15:18) ; "*Mieux vaut un homme lent à la colère qu'un héros, un homme maître se soi qu'un preneur de ville*" (Pr 16:32) ; "*L'homme lent à la colère est plein d'intelligence, qui a l'humeur prompt exalte la folie*" (Pr 14:29, avec tout ce qui s'y trouve dans le "Da'at Miqra").

Le nez (אֲפַיִם) – La forme est au duel, et la signification des deux orifices qui sont sur le nez est que le souffle de la respiration passe à travers elles. Et l'homme, qui est irrité et plein de colère a le souffle court, et cela s'appelle "*impatient*" ou "*prompt à la colère*" (Pr 14:17). Et contrairement à lui – celui qui surmonte sa colère – et il est calme et son souffle est long, et il est appelé "maître de lui" et "long à la colère" : comparer avec ; "*Tu envoies ta colère*"... "*et au souffle de tes narines*" (ci-dessus Ex 15:7-8 ; y voir le Da'at Miqra).

Et plein de bonté et de vérité (attribut n° 7) – Augmentant en bienveillance dans sa fidélité. Et il y a en général le fait qu'il est fidèle à l'accomplissement des promesses et bienveillant envers les fils de son alliance. Comparez : "*Et le Seigneur votre Dieu gardera pour toi l'alliance et la grâce qu'il a jurées à tes pères*" (De 7:12). Nous constatons que la "grâce", dans le langage de l'Écriture, inclut dans sa signification la fidélité à l'alliance et au serment. Et comparez les paroles du psalmiste dans les psaumes: "*Seigneur ! où sont tes bontés d'autrefois ? Tu avais juré à David sur ta fidélité !*" (Ps 89:50).

⁸⁸ [De même, les sages l'ont corrigé dans la bénédiction des souvenirs dans le supplément de Rosh Hashanah : Et rappelez-nous l'alliance et la bonté et le serment, etc..]

ועוד יש במשמעות 'חסד ואמת', שהטובות שהוא מיטיב הן אמתיות וקיימות. 'חסד' תרגומו הארמי בדרך כלל 'טיבו'. כלומר : טובה. ובלשון המקרא הא גם טובה לפי שורת הדין וגם לפני משורת הדין, ובלבד שיהא מקבל החסד ראוי ל[א] מחמת סבה כל שהיא. הצמד 'חסד ואמת' מצוי הרבה, ויש להבינו כשנים שהם אחד (חסד של אמת), ופרושו : טובה מתוך נאמנות של המיטיב למקבל החסד, או : טובה אמתית וקיימת.

⁸⁹ [השווה : ברא' ה' ... אשר לא עזב חסדו ואמתו מעם אלני וגוי' (ברא' ד' ז) ; קטנתי מ[ל] החסדים ומ[ל] ליהאמת (שם לב יא) ; ועשית עמדי חסד ואמת (שם מז ט).]

Et il y a aussi dans le sens de "**grâce et vérité**" : que les bonnes choses qu'il accorde sont réelles et existent. La traduction araméenne de "**grâce**" est en général טיבו (*téivû*); c'est-à-dire "**bienfait**". Et, dans la langue de l'Écriture, c'est aussi bon pour l'établissement de la loi et aussi pour l'observance de la règle de la loi, et tant qu'il reçoit la grâce qu'il mérite quelle qu'en soit la cause. Le couple "**grâce et vérité**" est utilisé à plusieurs reprises, et nous le comprenons comme deux choses qui ne font qu'un (la grâce de la vérité), et son interprétation est : Une faveur de la loyauté du bienfaiteur envers le destinataire de la faveur, ou une faveur véritable et durable.

Note 89* [Comparez : "*Béni soit le Seigneur ... qui n'a pas ménagé sa bienveillance et sa bonté à mon maître*" (Ge 24:27) ; "*je suis trop petit pour toutes les faveurs et toute la fidélité*" (Ge 32:11) ; "*fais preuve d'amitié et de fidélité envers moi*" (Ge 47:29).]

דעת מקרא - שמות כי תשא פרק לד פסוק ז

(ז) נצר חסד לאלפים (מדה שמינית) – שומר את החסד לאלפי דורות. במדות הקודמת 'ורב חסד ואמת' נאמר, שהוא מרבה לעשות חסד בנאמנותו. ובמדה הזאת – נצר חסד לאלפים – הוסיף, שהוא עושה חסד לא לדור אחד בלבד, אלא אפילו לאחר אלפי דורות הוא עושה חסד לבני אותו הדור בגלל אבותם שהיו לפני שנים רבות מאד. ומכאן עולה, שההבטחה לאברהם, ליצחק וליעקב, תעמד לבני ישראל עד סוף העולם. 'נצר' הוא שומר. וכן : פי שמרו אמתתך וברתך ינצרו (דב' לג ט) ; נצר תאנה פריה ושמר אדניו יכבד (משלי כז יח). 'ואביו שמר את הדבר' (בר' לו יא) תרגם אונקלוס 'נטר' וכן תרגם פאן נצר – 'נטר'.

⁹⁰ [ושורש 'נצר' מתחלף בשורש 'נטר' גם בעברית. השווה : נתן אתהכרם לנטרים (שה"ש ח יא) ; עוד תטעי כרמים ... קראו נצרים (יר' לא דה). ולחילוף הצד"י בטי"ת השווה 'צהרים' – בארמית 'טיהרא' ; 'צבי' – 'טביא'.]

ובנאומו לעם בספר דברים פרש משה את מדת 'נצר חסד לאלפים' : שמר הברית והחסד לאהביו ולשמרי מצותו לאלף דור (דב' ז ט). ובפשטת הדברות (לעיל כ ה) נאמר : 'ועשה חסד לאלפים' – 'נצר' שבכאן 'ושמר' שבדברים ענינם אחד ; 'עשה', שבפשטת הדברות משמע, שהוא מקים ממש. ואלו 'נצר' 'ושמר' מרמזים, שאפשר שבדורות אחרים לא יתקיים החסד בפעל, אבל הוא שמור לדורות הבאים וסופו להתקיים.

⁹¹ [א] הנו"ן של 'נצר חסד' נכתבת גדולה (רבתי) על פי המסורה. ואפשר שהוא רמז על גדל החסד ועוצמתו. למ"ד ראשונה של 'לאלפים' קמוצה על פי המסורה. וכל שאר 'לאלפים'

DA<AT MIQRA> sur Ex 34:7

(7) *Il garde de la bonté à des milliers* (attribut n° 8) – Il garde de la bonté pour des milliers de générations. Dans les versets précédents, [pour] « **et plein de bonté et de vérité** », il a été dit qu'il fait souvent des bienfaits dans sa fidélité. Et dans cet attribut – "**il garde de la bonté à des milliers**" – il est ajouté, qu'il ne fait pas de la bonté pour une seule génération, mais même après des milliers de générations, il fait de la bonté pour ses enfants de cette génération à cause de leurs ancêtres qui vivaient il y a de très nombreuses années. Et de là, il ressort que la promesse faite à Abraham, Isaac et Jacob tiendra pour les enfants d'Israël jusqu'à la fin du monde. "**Notsér**" c'est "celui qui garde". Et ainsi : "*Oui, ils ont gardé ta parole et ils retiennent ton alliance*" (De 33:9) ; "*Le gardien du figuier mange de son fruit, qui veille sur son maître sera honoré.*" (Pr 27:18) ; "*mais son père gardait la chose [dans sa mémoire]*" (Ge 37:11). Onkelos traduit "*neṭar*" et de même il traduit ici "*notser*" – par "*neṭar*".

Note 90* [Et la racine 'natsar' est également remplacée par la racine 'naṭar' en hébreu. Comparez : "*Il donne la vigne aux surveillants*" (Ct 8:11) ; "*de nouveau tu planteras des vignes ... les gardiens crieront*" (Jr 31:5-6). Et pour le changement du 'Tsadéh' et 'Téth', comparez : 'Tsohorayim' (midi) → 'Tihara' en araméen ; 'Tsevi' (gazelle) → 'Tavia'.]

Et dans son discours au peuple dans le livre du Deutéronome, Moïse a développé [ainsi] l'attribut "**Il garde de la bonté à des milliers**" : "*Il garde son alliance et son amour pour mille générations à ceux qui l'aiment et gardent ses commandements*" (De 7:9) ; et dans les Dix Commandements (Ex 20:6), il est dit : "*Et fais grâce à des milliers*". 'notsér', utilisé ici, et 'shomér', utilisé dans le deutéronome, sont une [seule et même] chose ; "šoseh", qui est utilisé dans les Dix Commandements, signifie : qu'il établit réellement. Tandis que "notsér" et "shomér" suggèrent qu'il est possible que dans certaines générations la grâce ne soit pas établie en action, mais qu'elle est réservée aux générations à venir et sera établie à la fin.

Note 91* [א] Le "Nun" de "*Notsér Hèšèd*" est écrit en grand format (*rabbati*) selon la Massora. Et il est possible que ce soit une allusion à la grandeur et à la puissance de la grâce. Le "*Laméd*"

שבמקרא (ובכללם בעשרת הדברות ובפסוק בדברים שהבאנוהו) חלמ"ד פתוחה.

ב. ודעתנו נוטה לומר, שהקמץ כאן אינו ליידוע, אלא מחת הרגילות לקרוא את י"ג המדות במתינות ובהטעמת כל הברה והברה. ועל כן נשתנה הפתח לקמץ. ועיי' בפירושו על 'וחטאה' שבהמשך הפסוק.]

נִשְׂא עוֹן (מדה תשיעית) – דָּרְכוֹ לְסַלֵּחַ עוֹן. לְלִשׁוֹן 'נִשְׂא' שְׁעָנִינוּ סְלִיחָה רָאָה בְּפִרוּשׁ לְעֵיל לֵב לֵב עַל 'אִם-תִּשָּׂא חַטָּאתָם'. 'עוֹן' בָּא כָּאן כְּשֵׁם-קְבוּץ = עוֹנוֹת. וְהוּא אֶחָד מִשְׁמוֹת חַעֲבָרָה. וּלְפִי הַמִּשְׁךְ הַעֲנִין יֵשׁ לוֹמֵר, שִׁעוֹן כָּאן הִיא עֲבָרָה קִלָּה, מְלִשׁוֹן-עוֹנָה = קִלְקַל ; כְּלוּמָר : מַעֲשֵׂה מְקַלְקֵל.

וּפִשַׁע (מדה עשירית) – שְׁעוֹר : וְנִשְׂא פִשַׁע = דָּרְכוֹ לְסַלֵּחַ אֵף לְפִשָּׁעִים = עֲבֵרוֹת הַנֶּעֱשׂוֹת מִתּוֹךְ מֶרֶד בְּמִי שֶׁצָּוָה עַל הַדָּבָר. הַשּׁוּנָה : וַיִּפְשְׁעוּ יִשְׂרָאֵל בְּבֵית דָּוִד (מ"א יב יט) : וַיִּפְשַׁע מוֹאָב בְּיִרְאֵל (מ"ב א א) : בְּיָמָיו פִּשַׁע אָדוֹם מִתַּחַת יַד יְהוּדָה וַיִּמְלְכוּ עֲלֵיהֶם מֶלֶךְ (שם ח כ).

וְחַטָּאָה (מדה אחת עשרה) – וְנִשְׂא חַטָּאָה = דָּרְכוֹ לְסַלֵּחַ אֵף לְחַטָּאוֹת. 'חַטָּאָה' כָּאן מְצִינָת פִּשַׁע חָמור מְאֹד. וּמִצָּאָנוּ, שֶׁמַּעֲשֵׂה הָעֶגְל מְכַנֶּה 'חַטָּאָה גְּדוֹלָה' (לעיל לב כא, ל).
[וכן מעשה העגלים של ירבעם בן נבט (מ"ב יד כא, והשוה גם בר' ד ט). שם ח"י"ת בחטף פתח וט"י"ת רפה, וכאן ח"י"ת בפתח וט"י"ת דגושה. כנראה גם שינוי זהה הוא מחמת הקריאה המתונה והמוטעמת של י"ג המדות (ראה מה שאמרנו לעיל בפסוק זה אצל 'לאלפים').]

וְהִנֵּה נִזְכְּרוּ כָּאן שְׁלֹשָׁה שְׁמוֹת נִדְרָפִים לְעֲבָרָה, וּלְפִי דְרָךְ לִשׁוֹן הַמִּקְרָא יֵשׁ לוֹמֵר שֶׁנִּזְכְּרוּ בְּסֹדֶר עוֹלָה : 'פִּשַׁע' חָמור מִ'עוֹן'. חַטָּאָה חֲמוּרָה מִ'פִּשַׁע'. וּבְסֹדֶר זֶה נִזְכְּרוּ גַם בְּוִדּוּי נֶשֶׁל יוֹם הַכִּפּוּרִים : וְהִתְנַדָּה עָלָיו אֶת-כָּל-עוֹנֹת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְאֶת-כָּל-פִּשְׁעֵיהֶם לְכָל-חַטָּאתָם (ויק' טז כא).

[וזו שיטת ר' מאיר. ואמרו בגמרא, שפשטות לשון הכתובים היא כדבריו. ואמנם חכמים חולקים על ר' מאיר וסברים, שלענין חומרת העברה הסדר ראוי להיות 'חטאה עון ופשע'. וכן נפסקה ההלכה, וכן אנו נוהגים למעשה באמירת סדר העבודה ביום הכיפורים (עיי' יומא לו ע"ב). וחכמים מושבים את הכתובים על דרך דרש (עיי' שם).]

וַיִּנָּקָה לֹא יִנָּקָה (מדה שתים עשרה) – בְּשׁוּם פָּנִים אֵין דָּרְכוֹ לְמַחֵק כָּלִיל אֶת הָעוֹן וּלְוַתֵּר עָלָיו כְּאֵלוֹ לֹא הָיָה.

[השווה : 'לא ינקה ה' וגו' – לעיל כו – וראה עוד במ' ה יט-לא ; יר'ב לה.]
וְכֵן בְּשׁוּם פָּנִים אֵינוֹ מוֹחֵק כָּלִיל אֶת הָעוֹן עַל יְדֵי שֶׁהוּא מְשַׁמֵּד אֶת הַחוּטָא הַשְּׂמָדָה

préfixé au mot "*lā-ʾalaphim*" est vocalisé avec un "*Qamats*" selon la Massora, mais dans toutes les 5 autres occurrences du mot "*la-ʾalaphim*" (y compris dans les Dix Commandements et dans le verset du Deutéronome que nous avons cités), le "*Laméd*" a la voyelle "*Patah*".

ב. Notre opinion tend à dire que le "*Qamats*" ici n'est pas pour informer, mais plutôt s'exercer à lire les 13 attributs avec modération et à savourer chaque syllabe. C'est pour cela que le "*Patah*" a été changé en "*Qamats*" (cf. notre commentaire sur "*We-ʿHaṭṭa-ʾah*" dans la suite du verset).

Il supporte l'iniquité (attribut n° 9) – sa manière est de pardonner l'iniquité. Pour le mot "*nosé*" : *porter*", qui signifie "*pardon*", voir ci-dessus l'interprétation de Ex 32:32 sur « *si tu enlèves leur péché* ». "*Iniquité*" est ici un nom collectif = "*iniquités*". Et c'est l'un des noms de la transgression. Et selon la suite de l'affaire, il est possible de dire que "*iniquité*" : *ʿawon* est ici une transgression mineure, du mot *ʿawwah* = 'gâcher', comme on dit 'un acte gâché'.

Et la rébellion (attribut n° 10) – Signification : "**Et il supporte l'iniquité**" = sa manière est de pardonner même les crimes (*pěsha*) = les transgressions commises par rébellion contre celui qui a commandé la chose. Comparez : "*Israël a été en révolte contre la maison de David*" (1R 12:19) ; "*Moab se révolta contre Israël*" (2R 1:1) ; "*De son temps, Edom se révolta contre le pouvoir de Juda et se donna un roi*" (ibid. 8:20).

Et le péché (attribut n° 11) – "**Et il supporte le péché**" = Sa manière est de pardonner même les péchés. Péché (*ḥaṭṭa-ʾah*) indique ici un crime très grave. Et nous avons trouvé que l'acte du veau est appelé un 'grand péché' (ci-dessus Ex 32:21 et 30)

Note 92* [De même l'acte des veaux de Jeroboam ben Nebat (2R 17:21, comparer aussi Ge 20:9). Là, le "Héth" a un "ḥaṭaf-patah" et le "Téth" est spirant, alors qu'ici le "Héth" a un "patah" et le "Téth" est redoublé. Ce changement est probablement dû aussi à la lecture modérée et savourée des 13 attributs (voir ce que nous avons dit plus haut dans ce verset sur 'lā-ʾalaphim').]

Rappelons que trois noms consécutifs sont mentionnés ici pour la transgression, et selon le langage de la Bible, il faut dire qu'ils sont mentionnés dans l'ordre croissant : "*pěsha*" plus grave que '*ʿawôn*' ; '*ḥaṭṭa-ʾah*' plus grave que '*ʿawôn*'. Dans cet ordre est aussi rappelée la confession du Jour des Expiations : "*il confessera sur lui toutes les fautes (ʿawôn) des Israélites, toutes leurs transgressions (pěsha) et tous leurs péchés (ḥaṭṭa-ʾt)*" (Lv 16:21)

Note 93* [C'est la méthode de Rabbi Méir. Il est dit dans la Guemara, que la simplicité du langage des Écritures est selon ses paroles. Mais en vérité, les Sages ne sont pas d'accord avec Rabbi Meir et ils expliquent que, pour la gravité de l'offense, l'ordre devrait être "*ḥaṭṭa-ʾah*, '*ʿawôn*, '*pěsha*'. Et c'est ainsi que la halakha a été décidée, et c'est ainsi que nous pratiquons réellement le récitation ou rituel de Yom Kippour (cf. *Yoma* 36b). Et les Sages expliquent les Écritures sur le mode du midrash (ibid.).]

Et absoudre il n'absoudra pas (attribut n° 12) – En aucun cas sa manière n'est En aucun cas sa manière n'est d'effacer complètement l'iniquité et de la délaisser comme si elle n'avait jamais existé.

Note 94* [Comparer : "*le Seigneur ne laisse pas impuni, etc.*" (Ex 20:7) – voir aussi Nb 5₁₉₋₃₁ et Jr 2₃₅).]

De même, en aucun cas il n'efface complètement l'iniquité du fait qu'il détruit le pécheur, d'une destruction est totale.

גְּמוּלָהּ. ⁹⁵[השווה : 'ויסרתיך למשפט ונקה לא ינקה' (יר' מו כח).]
ואם כן, יִשׁ לְכַאוֹרָה סְתִירָה בֵּין הַמִּדּוֹת 'נִשְׂאָ עוֹן וְפָשַׁע וְחִטָּאָה' לְבֵין הַמִּדָּה 'יִנְקָה'
לֹא יִנְקָה'. יָשׁוּב סְתִירָה זוֹ נִמְצָא בַּמִּדָּה הַבָּאָה :

פָּקֵד עוֹן אֲבוֹת עַל-בָּנִים (מִדָּה שְׁלֹשׁ עֶשְׂרֵה) – כְּשֶׁם שֶׁחֲסִדּוֹ אֵינוֹ מִגְבֵּל לְדוֹר אַחַד
בְּלִבָּד (ראה לעיל במדה השמינית בראש הפסוק), כִּךְ אֵין הוּא מְשַׁלֵּם כָּלִיל אֶת הָעֲנֹשׁ
הָרָאוּי לְעוֹבְרֵי רְצוֹנוֹ לְחוּטָא עֲצָמוֹ, אֲלֹא יִשׁ שֶׁהוּא דוֹחָה אֶת סְלוּק פְּרַעוֹן הָעֲנֹשׁ
לְדוֹרוֹת הַבָּאִים וְנִפְרָע מִן הַבָּנִים עַל עֲוֹנוֹת אֲבוֹתָם. וְלֹא תֹאמַר 'בָּנִים'
בְּמִשְׁמָאוֹת הַמִּצְמָצְמָת שֶׁל דוֹר שְׁנֵי בְלִבָּד, אֲלֹא :

וְעַל בְּנֵי בָנִים – שְׁגֵם הֵם בְּלִשׁוֹן בְּנֵי אָדָם קְרוּיִים 'בָּנִים', וְאַף הַצְרוּף "בְּנֵי בָנִים"
אֵינוֹ מִתְפָּרֵשׁ בְּמִשְׁמַעוֹת מִצְמָצְמָת שֶׁל דוֹר שְׁלִישִׁי בְלִבָּד, אֲלֹא בְּמִשְׁמַעוֹת
מִרְחֻבָּת, כְּמוֹ שֶׁהַכְּתוּב מוֹסִיף וְאוֹמֵר :
עַל-שְׁלֹשִׁים – עַל דוֹר שְׁלִישִׁי – 'הַנִּכְדִּים' בְּלִשׁוֹנָנוּ הַיּוֹם.

וְעַל-רַבְעִים – עַל דוֹר רְבִיעִי – 'הַנִּינִים' בְּלִשׁוֹנָנוּ הַיּוֹם. לְפִי פְרוּשׁ זֶה הַדְּבָרִים
שֶׁנֶּאֱמָרוּ כָּאן הֵם הֵם הַדְּבָרִים שֶׁנֶּאֱמָרוּ לְעִיל בְּעֶשְׂרֵת הַדְּבָרֹת : פָּקֵד עוֹן אֲבוֹת
עַל-בָּנִים עַל-שְׁלֹשִׁים וְעַל רַבְעִים לְשִׁנְאִי (כ ד). וְשֵׁם לֹא נֶאֱמַר 'וְעַל-בְּנֵי בָנִים',
וְכָאן נֶאֱמַר לְהַרְחִיבָה וְהִטְעָמָה.

⁹⁶[שיטה אחרת : שם המניין מתחיל מן האב עצמו, והוא הדור הראשון, 'בנים' הוא הדור השני,
'שלשים' הם הנכדים : 'רבעים' – בני הנכדים ('הנינים'). ואילו כאן חמנין מתחיל מן הבנים,
זהם הדור הראשון, 'בני בנים' הם הדור השני, והם הנכדים ו'שלשים' הם בני הנכדים
(הנינים) ; ו'רבעים' – בניהם של השלשים, והם הדור החמישי החל מן האב הראשון.
ונמצא, לפי שיטה זו, שכאן נמנו חמישה דורות, ושם ארבעה דורות.]

וְעַל כָּל פָּנִים שֵׁם 'פָּקֵד עוֹן אֲבוֹת' וְגו', נֶאֱמַר כְּמִדַּת דִּין קִשָּׁה, וְכָאן הִיא מִדַּת דִּין
מְעֻרְבָת בְּרַחֲמִים. וּבִשְׁפִי הַמִּדּוֹת 'יִנְקָה לֹא יִנְקָה, פָּקֵד עוֹן אֲבוֹת' וְגו', יִשׁ בְּחִינָה
שֶׁל רַחֲמִים, כְּפִי שֶׁנֶּאֱמָר מִתְפָּלְתוֹ שֶׁל מֹשֶׁה לְאַחַר חֲטָא הַמֶּרְגְּלִים, שֶׁהוּא רוֹמֵז
שֵׁם לְמִדּוֹת הַרַחֲמִים שֶׁנֶּאֱמָרוּ כָּאן וְאוֹמֵר : וְעַתָּה יִגְדַּל-נָא כֹחַ אֲדֹנִי, כְּאֲשֶׁר דִּבַּרְתָּ
לֵאמֹר, ה' אֶרְךָ אֲפִים וְרַב-חֶסֶד נִשְׂא עוֹן וְפָשַׁע וְנִקָּה לֹא יִנְקָה פָּקֵד עוֹן אֲבוֹת וְגו'
(במ' יד יזיח והשווה גם לעיל לב לד).

Note 95* [Comparer : "je te châtierai selon le droit, ne te laissant pas impuni" (Jr 46:28).]

Et si c'est le cas, il semble y avoir une contradiction entre les attributs "*il supporte l'iniquité et la rebellion et le péché*" et entre l'attribut "*absoudre il n'absoudra pas*".
La réponse à cette contradiction se trouve dans l'attribut suivant :

Il se souvient de l'iniquité des pères sur les fils (attribut n° 13) – Tout comme sa bien-faisance n'est pas limitée à une seule génération (voir ci-dessus l'attribut n°8 au début du verset), de même Il ne paie pas complètement la peine due aux transgresseurs de sa volonté au pécheur lui-même, mais dès que le l'éloignement de Pharaon fut ajourné, le châtiment pour les générations futures et les fils furent rachetés pour les iniquités de leurs pères mais il reporte l'échéance du règlement de la peine aux générations à venir et les fils sont acquittés pour les iniquités de leurs pères. Et ne dites pas 'fils' avec le sens réduit de la 2^e génération uniquement, mais :

Et sur les petits fils – Eux aussi, dans la langue des fils des hommes, sont appelés "*fils*", et la conjonction "*fils de fils*" n'est pas interprétée au sens étroit de la seule troisième génération, mais dans un sens élargi, comme l'ajoute le verset qui dit :

Jusqu'aux trente – Jusqu'à la troisième beneration – Les "petits-enfants" dans notre langue d'aujourd'hui.

et jusqu'aux quarante – Jusqu'à la quatrième génération – les "arrière-petits-enfants" dans notre langue d'aujourd'hui. Selon cette interprétation, ce qui est dit ici sont les paroles qui ont été dites ci-dessus dans les Dix Commandements : "*poursuivant la faute des pères chez les fils sur trois et quatre générations – s'ils me haïssent*" (Ex 20:5). Et là, il n'est pas dit "et sur les fils de fils", et ici, il est dit d'élargir et d'accentuer.

Note 96* [Autre méthode : Le nom d'où commence le décompte est le "*père*" lui-même, et est la 1^{ère} génération ; "*fils*" est la 2^{ème} génération ; "*trente*" sont les "petits-fils" ; "*quarante*" – les "fils des petits-fils" (les "arrière petits-fils"). Et alors qu'ici le décompte commence par les fils, c'est-à-dire la 1^{ère} génération, les "*fils des fils*" sont la 2^{ème} génération, et ils sont les "petits-fils" ; et les "*trente*" sont les "fils des petits-fils" (les "arrière petits-fils") ; et les "*quarante*" – les fils des "trente", et ils sont la cinquième génération à partir du premier père. Et on trouve, selon cette méthode, qu'on compte ici cinq générations, et là quatre générations.]

Et de toutes façons, là, "*Il se souvient de l'iniquité des pères etc.*" est dit comme un attribut de jugement sévère, tandis qu'ici c'est un attribut de jugement impliquant la miséricorde. Et dans les deux attributs, "*et absoudre il n'absoudra pas, il se souvient de l'iniquité des pères, etc.*", il y a un test de la miséricorde; comme nous pouvons le voir dans la prière de Moïse après le péché des espions : il y fait allusion à l'attribut de miséricorde dont il est question ici ; il dit : "*Et maintenant, que la puissance de mon Seigneur se déploie ! Puisque tu as parlé en ces termes : <Je suis le Seigneur, lent à la colère et plein de bonté fidèle, qui supporte la faute (šawôn) et la révolte (pèsha), mais sans rien laisser passer, et qui poursuit l'iniquité (šawôn) des pères, etc.*" (Nb 14:17-18 ; comparer aussi ci-desus Ex 32:34).

מדות אלו מן ה' (הרשון של אחר טעם הסגול שבתבת ויקרא) שפסוק ו ועד סוף ז הן הן הקריאה שקרא ה' בשעה שעבר על פני משה. וכבר רמזו חז"ל (בראשית 17b) שיש בלשון זו ויעבר ה' על פניו ויקרא פונה פנימית, שעל פני ישראל לקרא מדות אלו בעמדם בתפלה לפני ה' לעורר את רחמיו. וכבר מצאנו, שמשה בעצמו הזכיר את המדות האלה בתפלתו לאחר חטא המרגלים. ופעמים רבות בתהלים ובתפלות אחרות שבמקרא נרמזו המדות האלה.

[יואל ב יג ; יונה ד ב ; מ"ז יח ; תה"ו פו טו ; קג חט ; קמה ח ועוד.]⁹⁷

ועל כן תקנו חז"ל לקרא פרושה זו בתענית צבור, ומימים קדומים מאד היו שלש עשרה מדות של רחמים העקר של תפלות הסליחות הנאמרות בימי הרחמים ובימי התעניות.

[א.] ודורות אחרונים הרבו באמירת המידות האלה, עד שברוב המנהגים שבימינו אומרים אותן כפתיחה לנפילת אפים בכל תפילה שיש בה נפילת אפים.

[ב.] וכמו שהזכרנו, יש שיטות שונות בדרך קביעת זהותן ומניין של י"ג המידות. ונזכיר כאן שלוש שיטות המשתקפות במנהגי התפילה שבימינו.

השיטה האחת – שיטת רבנו תם (בתוספות ראשית השנה יד ע"ב, ד"ה 'שלוש עשרה מידות'), ולפיכך : (א) ה' (ב) ח' (ג) אל (ד) רחום (ה) וחנן (ו) ארך אפים (ז) ורב חסד (ח) ואמת (ט) נוצר חסד לאלפים (י) נושא עון (יא) ופשע (יב) וחטאה (יג) ונקמה. –

לפי שיטה זו אנו פותחים את קריאת המידות ב'ה' (הראשון שלאחר ויקרא), וכן חלוקת הטעמים משכה את ה' הראשון למטה (והפסק' שבין שני השמות ה' ה' אינו מבטל זאת (והוא כדוגמת הפסק' שבין שתי השמות 'אברהם אברהם' ועוד). ואנו מסיימים את קריאת המידות בתיבה 'ונקה'. וזאת על פי שיטת המדרש (וכן גם תרגום אונקלוס) : 'ונקה' – מדת רחמים = הוא מנקה לשבים ; 'לא ינקה' – מדת דין לשאינם שבים. 'פקד' וגו', גם היא מדת דין. וזה אינו לפי חלוקת הטעמים.

[ג.] ולפי שיטה אחרת, הנזכרת בספר חסידים (סימן ר"ן), מניין המידות פותח בתיבה 'רחום' וביאור הכתוב לפי זה הוא : ויעבר ה' על פניו ויקרא ה', וזו הקריאה : ה' הוא אל אשר מידותיו : (א) רחום (ב) וחנן (ג) ארך אפים (ד) ורב חסד (ה) ואמת (ו) נוצר חסד לאלפים (ז) נושא עון (ח) ופשע (ט) וחטאה (י) ונקמה. הרי כאן עשר מידות ; ושלוש המידות הנותרות

Les attributs, à partir de "*Hachem* [ה']" (le premier qui suit l'accent ségolé qui est dans le mot "*wayyiqra*"), dans le verset 6 et jusqu'à la fin du verset 7 sont la proclamation créée par Hachem au moment où il passa devant Moïse, et déjà les Sages (qu'ils soient bénis) ont suggéré (*Rosh Hashanah* 17b) qu'il y a, dans cette expression "*Hachem passa devant lui et cria*", une intention spirituelle : qu'Israël devrait réciter ces attributs en se tenant debout dans la prière devant le Seigneur stimuler sa miséricorde. Et nous avons déjà trouvé que Moïse lui-même a mentionné ces attributs dans sa prière après le péché des espions. Et de nombreuses fois dans les psaumes et dans d'autres prières de la Bible, ces attributs étaient évoqués.

Note 97* [Jl 2:13 ; Jon 4:2 ; Mi 7:18-20 ; Ps 86:15 ; 103:8-10 ; 145:8 ; etc.]

Et par conséquent, les Sages (qu'ils soient bénis) ont décidé de lire cette parashah dans le jeûne public, et dès les premiers jours, les treize attributs de miséricorde sont l'essentiel des prières de pardon qui sont dites les jours de miséricorde et les jours de jeûne.

Note 98* [A] Et les générations récentes ont augmenté la récitation des attributs, jusqu'à ce que dans la plupart des coutumes d'aujourd'hui, ils soient dits comme l'ouverture de la prostration dans toute prière où il y a prostration.

[B] Et comme nous l'avons mentionné, il existe différentes méthodes pour déterminer l'identité et le nombre des 13 attributs. Et ici, nous mentionnons trois méthodes qui se reflètent dans les coutumes de prière d'aujourd'hui.

La première méthode – la méthode du Rabbénû Tam (dans *Tossafot Rosh Hashanah* 14b ; 'dibbur hamathil' : "*shelosh 'esréh middot*"). Et selon elle ; (1) *Hachem*, (2) *Hachem*, (3) *Dieu*, (4) *miséricordieux*, (5) *bienveillant*, (6) *long à la colère*, (7) *plein de bonté*, (8) *et de vérité*, (9) *garde de la bonté à des milliers*, (10) *supporte l'iniquité*, (11) *et la rébellion*, (12) *et le péché*, (13) *et absoudre*.

– Selon cette méthode, on ouvre la récitation des attributs avec le mot "*Hachem*" (le premier après "*et il cria*"), et la division des accents a tiré le premier "*Hachem*" vers le bas, et le 'paseq' qui se trouve entre les deux mots "*Hachem Hachem*" n'annule pas cela (et c'est à l'exemple du 'paseq' entre les deux noms "Abraham Abraham" etc.). Et nous terminons la lecture des attributs avec le mot "*et absoudre*". Et ceci selon la méthode du midrash (et aussi du targum Onqelos) : Et "*et absoudre*" – attribut de miséricorde = il absout ceux qui se repentent ; "*il absoudra*" – attribut de jugement pour ceux qui ne se repentent pas. "*Il se souvient etc.*", c'est aussi un attribut de jugement, et cela ne correspond pas à la division des accents.

[C] **Selon une autre méthode**, qui est mentionnée dans le "*Sefer Hasidim*"¹² (paragraphe 250), le nombre des attributs commence avec le mot "miséricordieux" et l'explication du texte est conforme à cela : "*Et Hachem passa devant lui et cria : Hachem*", et ceci est la proclamation : "*Hachem*" est le "*Dieu*" dont les attributs sont (1) *miséricordieux*, (2) *bienveillant*, (3) *long à la colère*, (4) *plein de bonté*, (5) *et de vérité*, (6) *garde de la bonté à des milliers*, (7) *supporte l'iniquité*, (8) *et la rébellion*, (9) *et le péché*, (10) *et absoudre*. Voilà donc ici trois attributs ; et

¹² Texte attribué à Judah ben Samuel de Ratisbonne (mort en 1217), ouvrage fondateur des enseignements des "Ḥasidēi Ashkenaz ("Pieux d'Allemagne").

באות לקמן בפסוק ט : (יא) וסלחת לעוננו (יב) ולחטאתנו (יג) ונחלתנו. ושיטה זו משתקפת בסליחה 'אזכרה אלהים ואהמיה' הפותחת בפזמון 'ה' ה' אל רחום וחנון', והפזמון מסתיים 'וסלחת לעוננו ולחטאתנו ונחלתנו'.

ד. שיטה שלישית במניין שלוש עשרה המידות מצויה בסדורי התפילה הערוכים על פי דעת המקובלים וכוונות האר"י ז"ל. וכן היא מונה : (א) אל (ב) רחום (ג) וחנון (ד) ארץ אפים (ה) הצורה הזוגית מלמד שהן שתי מידות : ארץ אף לצדיקים וארץ אף לרשעים – עינירובין כב ע"א (ו) ורב חסד (ז) ואמת (ח) נצר חסד (ט) לאלפים (י) נשא עון (יא) ופשע (יב) וחטאה (יג) ונקמה.

ה. הפיוט 'אזכרה אלהים ואהמיה' הוא חביב מאד על המתפללים בנוסח 'אשכנז', מחברו הוא אַמְתִּי (ושמו חתום בראשי הבתים של הפיוט : אֶזְכְּרָה, מִדָּת, תְּמַכְתִּי, יְהִי) ; חי באיטליה בסביבות שנת תר"ן לאלף החמישי.

les trois attributs restants arrivent plus loin au verset 9 : (11) *tu pardonneras notre iniquité*, (12) *et notre péché*, (13) *et tu feras de nous ton héritage*. Et cette méthode se reflète dans le 'pardon' "*ezkerah Elohim we-ehémayah*" qui commence par le refrain "*Hachem Hachem, Dieu miséricordieux et bienveillant*", et l'hymne se termine par "*Et tu pardonneras notre iniquité et notre péché et tu feras de nous ton héritage*".

D Une troisième méthode pour le nombre des 13 attributs se trouve dans les rituels de prière édités selon l'avis des kabbalistes et les intentions de "Ha-Ari, Rabbénû Isaac Luria" (qu'il soit béni). Et c'est ainsi qu'il énumère : (1) *Dieu*, (2) *miséricordieux*, (3) *bienveillant*, (4-5) *long à la colère*, (La forme conjointe montre qu'il s'agit de deux attributs : "*long*" même pour les justes et "*long*" même pour les méchants – (Erubin 22a) (6) *plein de bonté*, (7) *et de vérité*, (8) *garde de la bonté*, (9) *à des milliers*, (10) *supporte l'iniquité*, (11) *et la rébellion*, (12) *et le péché*, (13) *et absoudre*.

E Le poème "*ezkerah Elohim we-ehémayah*" est très populaire auprès de ceux qui prient dans le rite "Ashkenaz", son auteur est Amittai (et son nom est l'acronyme du début des versets du poème : "*ezkerah*" (Je me souviendrai), "*Middat*" (attribut), "*Tamakhti*" (j'ai soutenu), "*Yehi*" (que soit). Il a vécu en Italie vers l'an 1770 du cinquième millénaire.]

Les sources : la plupart des textes sont cités ici d'après le logiciel "**Responsa Project**" de l'université Bar Ilan, version 20 (de 2012), parfois complété (ou recoupé) par ...

... "Judaic Bookshelf : Master Library" (CD. T.E.S. 2010)

... "Tora Temima" : édition de la Bible (Houmash) en hébreu + français, avec Rashi et des extraits de la tradition rabbinique (Gallia, Jérusalem 1998)

... "Da'at Mikra" : commentaire biblique en hébreu publié par le "Mossad ha-Rav KOOK" (1865-1935), offrant un solide résumé des principaux commentaires traditionnels.

L'interprétation y est principalement basée sur le *peschat* (lecture directe et littérale du texte) ; pour Ex 23:2 = tome ספר שמות** (Jérusalem 1991)

Les traductions en français sont tirées de (ou inspirées par) :

... "Tora Temima" Tome 2 "*Chemoth*", [traduction : Jacques KOHN]

... le site web "*Sefaria*" [traduction : la communauté SEFARIA]

... "*Targum du Pentateuque. Tome II : Exode et Lévitique*" (Cerf, Paris 1979), [traduction : Roger LE DEAUT]

... "*Le Talmud, l'édition Steinsaltz*" (Institut israélien des Publications Talmudiques, Jérusalem, 1994 sq)

Légende :

- gras/italique = citations (de la Bible ou du Talmud)

- gras non italique = mots tirés d'une citation

- italique / non gras = autres citations ou variantes d'un Targum (ou d'un commentaire traditionnel)

- 27 = numéro de page d'l "Sage" ou d'l texte qui n'est que cité dans 1 des commentaires édités ici.

- (mots) } signalent des difficultés de traduction dans le(s) mot(s)
- (?) } ou dans la phrase qui précède ce ? inapproprié.
- (...?) }

- les noms propres (en police Arial) cités dans le Talmud ou dans les midrashim anciens sont répertoriés dans les repères chronologiques (page suivante).

La transcription des noms varie selon les diverses sources

Notes :

- **Responsa** = imposante base de données réunies dans le logiciel de l'université Bar Ilan "*Responsa Project*". C'est la version 20 (de 2012) qui est ici utilisée.

- Responsa liste aussi d'autres commentaires d'Ex 34:6-7 (Meshivat Nèphesh, Panim Yaphot, Malbim, Béit ha-Lévi, et Mèshèkh Hòkhmah, non cités ici faute d'une traduction française acceptable.

- En l'absence de sources citées, les traductions en français, plus ou moins correctes, sont de ma responsabilité personnelle.

Repères chronologiques (les dates précises sont proposées en 2023 dans Wikipedia ... et parfois aussi ailleurs) :

Page ↓	- les TARGUM ^{im} anciens : traductions araméennes orales de la Bible utilisées dans les synagogues ; écriture + ou - fixée vers les 3° - 4° siècles.
1	- Targum Onqelos (dit " <i>notre Targum</i> ", 2° siècle ?).
2	- Targum Jonathan et "Keter Jonathan" (version hébraïque du même Targum) et Targum Yerushalmi.
3-4	- le TALMUD Babli (de Babylone)
31.40.42	- le TALMUD Yerushalmi (de Jérusalem) } études et discussions à partir de la Michna, compilés entre les 3° et 6° siècles.
Ø	+ la TOSSEFTA : commentaires de la Mishna (ou du même type) mais non repris dans la compilation du Talmud (et qu'on appelle pour cette raison des "baraïtot").
4	+ les "MEKHILTA" des Rabbi[s] Shim ^c on bar Yoḥai (RaSBI), [et Yishma ^ç él] compilés ≈ au 3° siècle.
4-5	+ SIFRÉ DEVARIM : midrash halakhique, ancien ; (à la fois école Ishma ^ç él et école Rashby). } <i>Les Midrashim anciens</i> (période talmudique)
	<i>... Les "Sages" cités dans le Talmud ou les Midrashim :</i> Hillel (et Shammaï), dernière paire de " <u>Zugot</u> " (1° siècle).
	➤ " <i>Tannaïm</i> " (20-220) : les Rabbis... Eliézer, Yehoshua, Ishmaél, Siméon bar Yoḥai, Méïr, El ^c azar, Yonatan ben ^c Ouzi ^ç él, Ḥanina ben Doṣa,
	➤ " <i>Amoraïm</i> " (220-500) : Rabbi Yoḥanan, Rav Ḥouna, Rabbi Yossé bar Ḥanina, Rav Yehouda, Rava, Rav Papa,
	Aḥa bar Papa (= "Arikha"), Ilfai, Rabbi Lévi, Rabbi Yitṣṥaq, Rabbi Shmuel bar Naḥmani, Rabbi Reḥumi, Rabbi Abbahou,
5	- MIDRASH AGGADA (édition Buber) et - PESIQTA ZUTARTA (lèqaḥ ṭov).
5-6	- YALQOUT SHIM ^c ONI, dit "Yalqout de Siméon de Francfort" 13°s. Recueil de midrashim. } <i>Les Midrashim plus tardifs</i> (compilés ≈ 11° à 13° s.)
7	+ Rav SA ^c ADYA ben Yosseph GAON Soura, juddéo-arabe égyptien, 882-942, à Soura et Pumbedita, a fait autorité entre Karaïme et rationalisme.
27	+ Rav HAÏ ben Sherira GAON, Pumbedita, vaste culture, esprit ouvert, 939-1038 [1038 est considérée comme la fin de la période des guéonim].
7.12sq	+ Rabbi NISSIM ben Jacob ben Nissim ibn Shahin, dit Nissim Gaon, Kairouan, exégète tunisien, 990-1062 (≠ Nissim Gaon Gerondi).
	Commentateurs et décisionnaires (ri^çshonim et ṣaharonim)
6-7	- RASHI de Troyes (Rabbi Shlomo ben Itṣṥaq Ha-Tsarfati) 1040-1105, commentateur incontournable de la tradition.
13	+ RASHBAM (Rabbi Shmuel Ben Méïr), beau-fils de Rashi (≈ 1080 - 1158), en Champagne, puis à Rouen.
7-10	- IBN ^c EZRA (Abraham ben Méïr) 1089 – 1167, Andalousie, le plus grand commentateur de la Bible, après Rashi.
47	+ Yaaqov [Jacob] ben Meïr, dit RABBÉNOU TAM, (1100-1171), petit-fils de Rashi ; célèbre surtout pour ses tossafot et ses piyyuṭim.
10-11	- RAMBAN = Moïse Naḥmanide (משה בן נחמן גירונדי) Moshe ben Naḥman Gerondi (רמב"ן) 1194-1270, Catalogne.
11-12	- le HIZQUNI (= Rav Ḥizqiyahû ben Manoah) 13° siècle, en Provence.
16.20	+ ZOHAR (= "livre de la splendeur") rédigé vers 1270/80 par Moïse de Leon ?, traditions censées remonter à Rabbi Simeon bar Yoḥai (tanna du 2° s.).
12-14	- DA ^c AT ZEQÉNIM des "Ba ^c alé ha-Tossafôt" = "Maîtres Tossafistes", (date inconnue, 1° publication en 1783).
14-15	- R. Ḥayim PALṬIEL ben rabbi Jacob (dit Tola'at = <i>vermisseau</i>) 1240-1300, à Magdebourg, lié à Rabbi Méïr.
15-21	- RECANATÌ = R. Menahem ben Benjamin RECANATÌ 1250 - 1310, en Italie, kabbaliste. [<i>Pérush al haTora</i> et div.]
35	+ Rabbenou Asher ben Yehiel, dit "le ROSH", 1250-1327, décidionnaire ancien de l'époque des rishonim.
21-30	- Rabbénû BE-ḤAYYÉ (= Baḥya ben Asher Ibn Ḥalawa), à Saragosse, (1255 - 1340).
30-32	- RIVA = <i>ha-Riva 'al ha-Tora</i> de R. JUDA ben R. ELIEZER, auteur de " <i>Minḥat Yehuda sur la Tora</i> " (≈ 1313 ou 1343)
33-34	- SFORNO (= Ovadya ben Ya'aqov) 1475 – 1550, à Rome puis à Bologne (Italie).
48	+ ISAAC LOURIA (Rabbi Isaac Ashkenazi Louria ou Luria ou Loria, dit "Ari"), 1535-1572, kabbaliste à Safed.
34	- KLI YAQAR = Rabbi Shlomo Ephraim ben Aaron LUNTSCHITZ ("Ish Luntschitz") Pologne,1550-1619.
35	- MINḤAT SHAÏ (de Yedidyah Solomon ben Abraham NORZI) (1580 – 1626) à Mantoue en Italie.
36	- OR HA-ḤAYYIM (de Rabbi Ḥayyim ben Moshé ibn Attar) 1696 – 1747, (Maroc, Italie, Galilée).
(p.) 4	- PENÉ YEHOSHUA de Rabbi Jacob Joshua, tossafiste, commentateur du Talmud, édité en 1739.
42	+ Samuel DAVID LUZZATTO, dit <i>Shadal</i> (ש"ד"ל), italien, 1800-1865, fondateur du mouvement de la Wissenschaft des Judentum ^s ("science du judaïsme").
37-41	- Rabbi Samson Raphaël HIRSCH (1808 – 1888), à Emden, en Moravie, puis à Francfort sur le Main.
41-42	- TORA TEMIMA de Rabbi Baruch EPSTEIN (né en 1860) Vilna 1904, ré-édition Chad V'Chalak, Jérusalem 2005.
42-48	- DA ^c AT MIQRA ^ç : résumé des commentaires pour grand public hébreophone, projet dirigé par Yehuda KIEL. } ← sélections résumées récentes